

Perspectives

sanitaires & sociales

HORS-SÉRIE | NOVEMBRE 2018

BIMESTRIEL | 15 EUROS | 6 NUMÉROS PAR AN

CAHIER DE L'INNOVATION

N°8

En partenariat avec



LE PARI DE L'INNOVATION, MOTEUR DE LA TRANSFORMATION NÉCESSAIRE DE NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ

♦
ANTOINE DUBOUT
Président de la FEHAP



En 2011, à l'occasion du 36^e congrès de la FEHAP à Lyon sur le thème de l'innovation, la FEHAP avait lancé son premier appel à innovations. Depuis, cette initiative a été renouvelée chaque année, remportant toujours un franc succès auprès des adhérents de la FEHAP.

L'année 2018 ne fait pas exception. Nous avons reçu 100 dossiers, sur des innovations qui touchent autant les ressources humaines, que les pratiques professionnelles, les usagers, le sport, la santé, le bien-être ou encore la RSE, thème de notre 43^e Congrès. Pour ce nouveau Congrès, notre objectif est de donner un souffle et une cohérence globale à l'engagement historique de notre secteur sur les trois piliers du développement durable : l'Economie, le Social et l'Environnemental.

L'observatoire de l'innovation, Nov'ap créé en 2015, a pour objectifs de détecter de nouvelles innovations, de les analyser et évaluer, de valoriser les meilleurs projets, de les modéliser afin de pouvoir les déployer et les diffuser au plus grand nombre.

Pour mieux accompagner nos adhérents dans leurs projets innovants et faire valoir à l'extérieur et auprès des pouvoirs publics cette grande capacité des adhérents de la FEHAP, le site Nov'ap s'est doté d'une nouvelle cartographie interactive, qui recense tous les projets reçus depuis 7 ans et déployés sur les territoires.

Si l'innovation est l'ADN même du privé non lucratif, n'oublions pas que le contexte plaide également en faveur d'une dynamique d'innovation. L'article 51, introduit dans la loi de financement de la sécurité sociale de 2018, permet de déroger au cadre, et d'expérimenter de nouvelles organisations en santé reposant sur des modes de financement inédits. Il s'agit d'un formidable levier pour toutes nos structures, qui se sont déjà saisies de ce nouveau support. Puisse-t-il permettre aux adhérents de la FEHAP de mieux porter leurs projets innovants et faire reconnaître notre capacité à inventer l'avenir. ✕

Directeur de publication : **Antoine Perrin**

Coordinatrice des publications : **Elise Perrot**

Rédacteurs : **Adhérents de la FEHAP,**
Aurélie Gaonac'h, Manon Leonardi, Elise Perrot

Suivi du dossier : **Jean-Baptiste Boudin Lestienne**

Conception et réalisation graphique :
Atelier des grands pêcheurs (adgp.fr)

Photos intérieures : **D.R.**

Imprimeur : Imprimerie Pierre Trollé
Chemin de la Houssoye, 62 870 Buire-le-Sec
Tél. : 03 21 84 46 60

Régie publicitaire : Care Insight

Contact : Yann Collot, 11, rue Ampère, 75017 Paris
07 81 14 92 79

Abonnements FEHAP :

179, rue de Lourmel, 75015 Paris, Tél. : 01 53 98 95 21
Emmanuelle Simoneau,

Tél. : 01 53 98 95 21 - Fax : 01 53 98 95 02

Possibilité de souscrire en cours d'année

Abonnement France : 220 euros - TVA : 2,10% (port inclus)

En cas de changement d'adresse, merci de nous adresser
par courrier ou télécopie le changement des coordonnées.

CPPAP : N°0722 G 84064

ISSN : 0757-0481

Dépôt légal à publication

UNE THÉMATIQUE QUI FAIT ÉCHO AVEC L'ENGAGEMENT DES CAISSES D'ÉPARGNE

FABRICE GOURGEONNET

*Directeur du pôle des banques des Décideurs en Région,
Directeur Développement pour le Réseau des Caisses d'Épargne à BPCE*



Partenaire depuis l'origine, la Caisse d'Épargne soutient la 8^e édition des Trophées de l'innovation de la FEHAP et en est fière ! Cette initiative vise à encourager et soutenir les structures adhérentes dans leur capacité d'innovation, d'anticipation des nouveaux besoins ou les nouvelles manières d'y répondre sur les territoires.

Que ce soit dans le domaine des pratiques professionnelles médicales, du développement durable, des ressources humaines, du sport, de la santé, du bien-être ou encore des systèmes d'informations, ces initiatives sont au bénéfice des usagers des services mais aussi des salariés qui se mobilisent dans leur mise en œuvre. Elles témoignent de l'engagement des équipes qui croient en l'expérimentation, qui acceptent de changer

les processus de pensées et les manières d'agir, en bousculant parfois les habitudes et les cadres.

Pour 2018, le 43^e Congrès de la FEHAP mettra en valeur le thème de la responsabilité sociale et environnementale (RSE). Un prix spécial du Jury sera décerné aux projets récompensés dans cette catégorie.

Cette thématique fait écho avec l'engagement des Caisses d'Épargne, acteurs de la responsabilité sociale et environnementale depuis ... 200 ans ! Banques coopératives, les Caisses d'Épargne contribuent depuis leur création en 1818 au développement de leur territoire, auprès de leurs clients et de l'ensemble des acteurs locaux. Elles sont aujourd'hui le premier banquier privé de l'économie sociale et des collectivités territoriales et premier financeur du logement social. Les orientations fixées par chaque Caisse d'Épargne s'appuient sur une vision de la RSE comme un levier de la performance économique durable et d'impact positif sur les territoires.

C'est parce qu'elle partage avec la FEHAP les mêmes valeurs de solidarité et d'engagement responsable que la Caisse d'Épargne soutient depuis leur lancement les Trophées de l'Innovation de la FEHAP qui sont, nous en sommes convaincus, porteurs de progrès. ✕

LA NÉCESSITÉ DE SE RÉINVENTER

GÉRARD VUIDEPOT
Président de Nehs



Les professionnels de la santé que nous sommes le savent mieux que quiconque, il nous est demandé chaque jour, et chaque jour un peu plus, de nous adapter, d'innover et parfois même de nous réinventer.

Les Trophées de l'Innovation portés et lancés par la FEHAP, ainsi que l'Observatoire de l'innovation Nov'Ap, ont pour ambition de répondre à cette réalité et de soutenir toutes les initiatives porteuses de nouvelles avancées dans le but de toujours mieux prendre en charge le patient, tout en apportant des solutions pour les professionnels de santé eux-mêmes.

Les dossiers qui vous sont présentés ici répondent une nouvelle fois par leur excellence à cet objectif. À travers leur qualité et leur diversité, la FEHAP perpétue ainsi une culture et un esprit d'innovation du

secteur privé à but non lucratif en la matière, dans tous ses champs d'activité que sont le sanitaire, le médico-social et le social.

La Mutuelle Nationale des Hospitaliers partage cette même vision et a elle-même tout au long de son histoire œuvré à trouver des réponses nouvelles, adaptées aux besoins de ses adhérents, professionnels de la santé, qu'ils soient de secteur public ou privé.

La MNH, forte de cette tradition, a d'ailleurs fait évoluer son propre modèle il y a 5 ans maintenant, à travers une stratégie de diversification de son activité dans l'optique d'apporter de nouvelles solutions à l'ensemble de la communauté des professionnels de la santé. C'est dans ce cadre que la MNH a créé, le 06 novembre dernier, la Nouvelle Entreprise Humaine en Santé... Nehs. Nehs a pour objet de prolonger l'action de la MNH en proposant toute une série de nouveaux services, à travers de nouveaux métiers, aux professionnels de la santé dans les domaines de l'assurance santé et prévoyance, de la banque, des services industriels, des médias, du digital ou encore du conseil.

La MNH reste et demeure le cœur de notre modèle pour ses valeurs et son engagement social, toujours au service de ses adhérents.

C'est donc aujourd'hui en tant que Président de Nehs qu'il m'est permis de m'adresser à vous tous afin d'apporter notre soutien à l'ensemble des sujets présentés par les nombreux candidats, tout en témoignant de notre fierté d'accompagner la FEHAP et ses adhérents.

Et c'est forts de cette culture commune que nous entendons consolider et surtout développer notre partenariat avec la FEHAP dans les années à venir. ✕

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE ET ENVIRONNEMENTALE

Prendre soin de la Terre pour renouer avec la vie	18
CSAPA La Cerisaie, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Guide éco gestes	19
Association Hospitalière de Bourgogne-Franche-Comité	
Bien au-delà d'un jardin partagé	20
MAS Le Village de Persivien, Association hospitalière de Bretagne	
Le portail : un tiers-lieu ouvert à tous au sein de l'ITEM	21
ITEM Christian Dabbadie	
Compost'Urbain accessible	22
Pôle Kerlivet, APF France Handicap	
Cultiver le bonheur au travail : plus qu'un concept, une nécessité	23
ALAPH	
Favoriser le tri et valoriser les déchets alimentaires autour d'un projet intergénérationnel	24
EHPAD La Providence, Congrégation des Sœurs de la Providence	

PRATIQUES PROFESSIONNELLES MÉDICALES

Le jeu comme médiateur thérapeutique	25
Centre Hospitalier Sainte-Marie de Privas, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Main mécanique imprimée en 3D	26
Centre d'éducation motrice, Accueil Savoie Handicap	
Lêka et les traits autistiques	27
Centre Hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Maison des capacités	28
Clinique Médicale Brugnon Agache, Fondation arc-en-ciel	
L'amour propre	29
SDAT	
Téléradiologie à la Clinique des Augustines	30
Clinique des Augustines	
Innovation dans la ville : la télémedecine, trait d'union entre patient acteur et professionnels de santé	31
Pôle Saint Hélier	
Soins-études : l'école dans la cité	32
Centre Mathilde Salomon, Fondation Vincent de Paul	
Atout cœur	33
Hôpital Léopold Bellan, Fondation Léopold Bellan	
Les Staffs Saint-Camille	34
Hôpital Saint-Camille	
Continuité de la sécurité des soins par des dispositifs de télémedecine et/ou d'objets connectés	35
Donation Brière, MGEN	
Partenariat ville-hôpital dans l'arrêt du tabac	36
Hôpital Suburbain du Bouscat	

Handimathkey : interface de saisie des symboles scientifiques et mathématiques pour tous	37
Centre spécialisé d'Enseignement secondaire Jean Lagarde, ASEI	
Mieux gérer son stress ou sa douleur par la musicothérapie.....	38
Clinique de Rodez, Centre Hospitalier Sainte-Marie Rodez, AHSM	
Influence des huiles essentielles dans la prise en charge Snoezelen pour la pathologie démentielle.....	39
Résidence Théophile Bretonnière	
La médiation par le cheval pour recréer du lien	40
CSAPA La Cerisaie, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Bus des sens.....	41
Fondation Ildys	
App'l'IDEL.....	42
RESIF	
Unité de surveillance continue gériatrique saisonnalisée	43
Hôpital La Porte Verte, Association Centre Médical Porte Verte	
Pass Mirail : Accueil innovant pour la prévention de soin psychique	44
Etablissement de santé mentale de Bordeaux, MGEN	
Carma : un outil innovant!.....	45
Résidences et Services Majouraou, L'autre regard	
Vivre@Dom : pour un habitat qui prend soin de vous.....	46
Association Soins et Santé	
Kit d'accès et de préparation aux soins somatiques (KAPASS) pour personnes avec TSA	47
ESAT de Castille, ALGEEI	
Grandir hors des murs	48
IMS Les Champs de Merle, Association Frédéric Levavasseur	
La réalité virtuelle comme support de formation à la gestion de la violence en psychiatrie	49
Centre hospitalier Sainte-Marie de Nice, Association Hospitalière Sainte-Marie	

RESSOURCES HUMAINES ET ORGANISATION

Création d'un nouveau métier d'aide-soignant coordonnateur	50
EHPAD Bon Rencontre, EHPAD le Moulin, EHPAD l'Arc en ciel, Fondation Partage et Vie	
Le recueil des attentes des familles en CAMSP.....	51
CAMSP, APF France Handicap de Grenoble	
Création d'une unité cognitivo-comportementale.....	52
Clinique des Augustines	
Accueil d'un stagiaire en fauteuil roulant.....	53
Clinique du Diaconat Fonderie	
Qualité de vie au travail : prendre soin de soi pour prendre soin de l'autre.....	54
Association Les Maisons Hospitalières	
Favoriser le dialogue et les échanges interprofessionnels par la qualité de vie au travail.....	55
Centre de Réadaptation de Mulhouse, Association pour la réadaptation et la Formation Professionnelle	
Guérir, prévenir, soigner en Essonne : le GPS 91	56
GCS GPS 91	
Promouvoir la qualité par le jeu.....	57
EHSSR Sainte-Marie, Association Vivre et Devenir	

Le logiciel «vie quotidienne».....	58
IEM de Talence, APF France Handicap	
La prévention des risques professionnels et la qualité de vie au travail.....	59
Résidence Les Lierres	
RH Tour : créer du lien entre les RH et les services.....	60
Fondation Lenval	
Une mini-sieste pour se régénérer.....	61
Centre Hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie	
La Maison d'assistants maternels : un outil contre l'absentéisme.....	62
Centre Hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Amélioration de la qualité de vie et des modalités d'accompagnement des personnes en situation de handicap, sujettes à l'épilepsie.....	63
Centre national de ressources pour les handicaps rares à composante épilepsies sévères, FAHRES	
Regroupement de nos deux maisons d'accueil hospitalières sur le site de Pontchaillou à Rennes.....	64
Les Ajoncs Accueil et Accompagnement	
Eden'Hopale : portail de communauté de pratique 2.0.....	65
Fondation HOPALE	
Les mardis c'est pratique !.....	66
ESSRIN, MGEN	
J0 : faciliter le parcours du patient.....	67
Institut Mutualiste Montsouris	
Favoriser un maillage local.....	68
Donation Brière, MGEN	
L'ouverture d'une antenne SSR déficience visuelle.....	69
Centre régional Basse Vision et Troubles de l'Audition, Association GCS Handicap sensoriel	

USAGERS

Des acteurs à l'ESAT.....	70
ESAT Saint Joseph, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Mon accompagnant santé, mon sésame pour un suivi de qualité.....	71
EHPAD Les Chantournes	
Balades d'oxygénation.....	72
Les Vergers, Fondation Partage et vie	
Accompagnement individualisé au sein d'un EHPAD.....	73
Les maisons de la touche, ISATIS	
Innovation dans la ville : le dispositif de libre pesée.....	74
Pôle Saint Hélier	
Innovation dans la ville : handipressante, les toilettes en un seul clic!.....	75
Pôle Saint Hélier	
Outil d'aide à l'expression des usagers en santé : le pationnaire.....	76
Association Le Pâtis Fraux	
Prise de commande informatisée des repas des résidents des EHPAD.....	77
Résidence EHPAD Le Clos Saint Martin	
Un jardin au cœur de la responsabilité sociétale de la maison de santé Béthel.....	78
Maison de santé Béthel, Association des amis de la Maison de retraite et de soins d'Oberhausbergen	

Une mini-ferme à l'échelle d'un territoire	79
FAS Equipage, Association Fondation Bompard	
L'école des têtes en l'air.....	80
Pôle IEM Artois, IEM Paul Dupas du Vent de Bise, APF France Handicap	
Maison des répits «la villa Grenadine».....	81
Centre médico-social Lecourbe, Fondation Saint Jean de Dieu	
Dispositif gradué d'habitat inclusif	82
ALGEEI	
Prévenir et accompagner la déficience visuelle et auditive des personnes âgées sur un territoire rural	83
Association Trema	
L'atelier petite recup' : une réhabilitation active	84
Centre hospitalier Sainte-Marie Rodez, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Des contes pour mieux connaître ses droits.....	85
MAS Sainte-Marie, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Quoi de plus citoyen que de porter secours à autrui ?.....	86
Pôle médico-social Philippe de Camaret, Fondation Père Favron	
Réalisation d'un spectacle public multi-culturel et multi-générationnel entre un foyer de vie et deux EHPAD.....	87
Foyer de vie Les Cascades, APF France Handicap	
Réapprendre la cuisine avec des professionnels	88
Centre Hospitalier Sainte-Marie de Nice, AHSM	
Qualité et autonomie.....	89
Les maisons de la Touche, ISATIS	
Contribution des usagers et des citoyens au projet de la Fondation par la création d'un Forum citoyen	90
Fondation Bon sauveur de Bégard	
La prévention bucco-dentaire en EHPAD.....	91
EHPAD de la Vasselière, Mutualité Française Centre-Val-de-Loire	
Création d'une communauté d'usagers.....	92
Fondation HOPALE	
Unité mobile d'éducation thérapeutique du patient : autogestion de la sclérose-en-plaques.....	93
SAMSAH, APF France Handicap de Valenciennes	
Ensemble pour la cité ! Conjuguons nos ressources.....	94
Association d'entraide Vivre	
Des danseurs évoluent à l'hôpital.....	95
Hôpital Cognacq Jay	
Création d'une plateforme interactive d'accompagnement de personnes précaires malades.....	96
Association Cordia	
Pour une crèche inclusive.....	97
Crèche Graffiti's, Association Le Moulin Vert	
Atelier Cause café.....	98
MAS Les Myrtilles, ALEFPA	
Dispositif HANDIJULESVERNE.....	99
Clinique Jules Verne	

SYSTÈMES D'INFORMATION

Infirmier à domicile, médecin à distance (IDOMED) !.....	100
Atmosphère Aides et soins à domicile	
La télémédecine au cœur du parcours des personnes âgées	101
Hôpital La Porte Verte, Association Centre Médical Porte Verte	
Lutter contre les inégalités territoriales : expérimentation de la télé-expertise auprès de patients à domicile dans les communes rurales	102
Donation Brière, MGEN	
Application « mon parcours de soins »	103
CMPR Bagnoles de l'Orne, Association Pierre Noal	

SPORT, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Ouimouv.....	104
EHPAD Les Chantournes	
Aviron santé !.....	105
Fondation ILDYS	
Séjour pédagogique intergénérationnel : découvrir la Normandie à travers ses richesses historiques, culturelles et culinaires.....	106
Foyer Françoise de Sales Aviat	
Orchestre en IME : Sefonland Orchestra	107
Centre de Ressources IME Lalande et Fongrave, SESSAD d'Agen, ALGEEI	
Les jeux inter-âgés.....	108
OMASS	
Café des familles.....	109
Foyer Marie Talet, ALEFPA	
Match : le sport pour améliorer le bien-être au travail	110
Centre Hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie	
Chutopoly : une approche ludique de la prévention des chutes.....	111
CMPR Bretegnier, Fondation Arc-en-ciel	
Installation d'une serre connectée pour les personnes âgées.....	112
EHPAD des missions africaines	
Favoriser l'observance par des outils connectés	113
Centre de réadaptation fonctionnelle « Les Hautois » de Oignies, AHNAC	
Une journée territoriale de santé pour plus de prévention	114
LADAPT Essonne	
Prévention de la santé au travail par le sport.....	115
Institut Camille Miret	

NOV'AP INNOVE EN 2018

AURÉLIE GAONAC'H

Chargée de projet Recherche, Innovation et Vie associative

Le site internet Nov'Ap s'est doté d'une nouvelle cartographie interactive qui recense tous les projets innovants des adhérents de la FEHAP. Il permet également de candidater en ligne toute l'année aux Trophées de l'innovation.



« Dans un contexte de crise et de restriction des possibilités de financement, l'innovation est un facteur-clé pour la survie des organismes privés non lucratifs et pour continuer à apporter une valeur ajoutée aux usagers. » a déclaré Antoine Dubout, Président de la FEHAP lors de l'Université de Printemps des Administrateurs, le 29 mars 2018.

C'est au vu de ce contexte, mais aussi parce que l'innovation est la source et l'ambition identitaire des adhérents au travers de leur histoire, que la FEHAP cherche à comprendre, à expérimenter, à développer l'ensemble des innovations mises en place par ses adhérents, en s'appuyant sur son observatoire de l'innovation, Nov'Ap.

Lancé lors du Congrès 2017, le site internet Nov'Ap s'est très rapidement doté au cours de l'année 2018 d'une cartographie interactive et collaborative, constituée de l'ensemble des innovations recueillies depuis sept ans. Alimentée au fur et à mesure, cet outil est structuré par régions, par thèmes, par secteurs d'activité et par types d'établissement. Il valorise ainsi les projets innovants et leurs porteurs à la fois au sein du réseau, auprès des institutions mais leur donne surtout une visibilité auprès du grand public, tout en favorisant le rapprochement des liens dans les territoires.

Une autre nouveauté a vu le jour au cours de l'année 2018. Dorénavant les adhérents ont la possibilité de candidater toute l'année. L'appel à projet est ainsi annualisé, dans le but de renforcer la dynamique en faveur de l'innovation. Les projets sont à déposer directement sur la plateforme de dépôt en ligne, accessible désormais en permanence.

Ainsi, tous les projets reçus depuis le 1^{er} juin 2018 sont pris en compte pour la 9^e édition des Trophées de l'innovation ! N'hésitez donc pas à candidater tout au long de l'année, vous avez jusqu'au 31 mai 2019 pour participer à la 9^e édition. ✕



Rendez-vous sur <http://novap.fehap.fr>

INNOVATION ET PROMOTION DE LA SANTÉ COMMUNAUTAIRE

—◆—
ALICE CASAGRANDE

Directrice formation, innovation et vie associative

Nov'ap se lance dans un projet de recherche international, autour de la santé communautaire intégré, un nouveau concept porté par la Fondation de France et plus d'un dizaine de Fondations en Europe et au Canada.

Le corpus de projets de Nov'Ap grandissant, et la cartographie interactive une fois installée, il devient particulièrement aisé pour la FEHAP de mettre à l'honneur les projets de ses adhérents auprès des pouvoirs publics. Mais l'intérêt manifesté pour Nov'Ap ne touche pas qu'eux : c'est en 2018 l'univers des fondations qui s'est rapproché de la FEHAP afin de pouvoir bénéficier de notre expertise.

La Fondation de France, aux côtés d'une dizaine de Fondations de toute l'Europe et du Canada, a en effet engagé une réflexion internationale autour de la santé communautaire intégrée : le projet Transform. Nouveau concept aux limites encore imprécises, il rassemble les initiatives des acteurs locaux qui, en coopération transversale aux secteurs sociaux, médico-sociaux et sanitaires, permettent d'associer beaucoup plus étroitement les citoyens et les associations à la construction des dispositifs de santé. Ce projet s'inscrit en outre dans le sillage des réflexions de l'OMS concernant l'impact très positif de l'implication citoyenne dans la rénovation d'un système de santé pour le rendre à la fois moins coûteux et plus proche des préoccupations et besoins des populations. La Fondation de France a donc approché la FEHAP avec une préoccupation : avoir accès aux initiatives de terrain qui seraient difficiles à identifier par le seul canal des agences régionales de santé (ARS) ou du ministère.

L'équipe de Nov'Ap a pu identifier une dizaine de projets correspondant à l'ambition de la santé communautaire intégrée. Ils seront présentés aux membres du groupe projet rassemblé par la Fondation pour représenter la France dans ces travaux, issus d'horizons variés : deux élus municipaux, la Délégation à l'innovation du ministère de la santé, la Fédération nationale des Masseurs Kinésithérapeutes, l'Association française des Hémophiles, la Fédération des acteurs de la solidarité, l'Agence régionale Île-de-France... Ces projets viendront s'ajouter aux autres initiatives récoltées pour composer un corpus que découvriront ensuite les autres délégations nationales.

Les premiers travaux avaient rassemblé ces délégations, qui représentent une centaine de participants, à Hambourg en septembre 2018. Ils étaient destinés à ouvrir la réflexion et à mieux cerner le concept. Le second temps aura lieu à Turin en février 2019 puis à Vancouver à l'automne. À travers ces trois conférences, c'est à la fois à affiner le concept et à identifier les moyens de le déployer dans les politiques publiques de chaque pays que s'attacheront les représentants invités par les Fondations. Pour la FEHAP, cette démarche est une occasion précieuse de montrer tout l'engagement de ses adhérents dans des innovations locales d'intérêt général et d'influencer les décideurs publics pour qu'ils soient mieux soutenus et pris en compte. ✕

UNE NOUVELLE POLITIQUE PUBLIQUE QUI INVITE À DÉROGER AUX RÈGLES : QUELS ENJEUX POUR LA NOUVELLE DONNE INDUITE PAR L'ARTICLE 51 DU PLFSS ?

CLÉMENCE MAINPIN ET NATACHA LEMAIRE

Ministère des Solidarités et de la Santé

Introduit par l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale de 2018, le dispositif des expérimentations innovantes en santé s'inscrit dans le cadre d'une démarche de transformation de l'offre en santé et de ses modes de financements pour améliorer la pertinence et la qualité des prises en charges. Quels enjeux pour ce nouveau dispositif ?

Un des objectifs principaux de l'article 51 est de permettre une meilleure adéquation entre les modes d'organisation et les modes de financements des activités. Il s'agit à la fois de faciliter la mise en place et le fonctionnement de ces organisations innovantes, de financer de manière pertinente de nouveaux services pour améliorer la prise en charge des patients, ainsi que d'introduire des mécanismes d'incitation des professionnels pour contribuer à une meilleure régulation du système de santé, en particulier en matière de qualité, de pertinence et d'efficience des prises en charge.

La place dévolue à l'évaluation des expérimentations est centrale

Concrètement, il permet aux acteurs du système de santé entendu au sens large (i.e. sanitaire et médico-social) de déroger à des règles de droit pour tester des organisations et modèles de finan-

cement innovants appelés à être généralisés quand l'expérimentation est probante.

Pour cette raison, la place dévolue à l'évaluation des expérimentations est centrale et le caractère reproductible de celles-ci examiné dès la phase d'instruction des projets, ce critère étant un des critères de sélection des projets.

UN DISPOSITIF INNOVANT

Ce nouveau dispositif constitue un véritable changement dans notre manière d'aborder les réformes. Jusqu'à présent les modèles étaient principalement conçus par les pouvoirs publics, plus ou moins « en chambre », puis soumis à la concertation des représentants des acteurs du système de santé. Le dispositif est innovant en lui-même, en ce qu'il renverse la charge de la preuve en quelque sorte, en permettant à toute personne ayant un intérêt à agir dans le système de santé de proposer un projet répondant à un problème de santé particulier.

Les expérimentations susceptibles de bénéficier du dispositif créé par l'article 51 reposent sur le volontariat des acteurs qui vont faire l'objet de la dérogation aux règles de financement. De ce fait, les projets transmis au titre de l'article 51 sont constitués d'un triptyque : porteur de projet, acteurs volontaires et terrain d'expérimentation pour le mettre en œuvre.

Cette exigence combinée aux finalités des expérimentations telles que définies par la loi (meilleure coordination des parcours de santé, structuration des prises en charge ambulatoires, accès aux soins dans les zones déficitaires) conduit à générer et privilégier des approches partenariales et collaboratives.

Pour traduire cette ambition dans les faits et réaliser la promesse attendue, cette nouvelle démarche suppose de relever 5 défis.

Les expérimentations susceptibles de bénéficier du dispositif créé par l'article 51 reposent sur le volontariat des acteurs qui vont faire l'objet de la dérogation aux règles de financement

RELEVER 5 DÉFIS

Le premier défi concerne les opérateurs du système de santé qui sont autant de porteurs potentiels de projets. C'est le défi de penser différemment en sortant du cadre (*Thinking out of the box*). Le dispositif introduit par l'article 51 consiste à demander aux porteurs de projet de **sortir du cadre des règles établies** quant à leur financement et leur organisation. C'est le fondement même de la dérogation. Cela suppose une véritable prise de pouvoir ou *empowerment*, comme disent les anglo-saxons.

Ce changement de posture n'est pas nécessairement évident pour des professionnels à qui l'on a demandé, jusque-là, d'appliquer et de mettre en œuvre des règles énoncées par les régulateurs. Il leur faut donc oser pour prendre pleinement part à cette dynamique de l'article 51. C'est notamment par cette audace que passera la conception de nouveaux modèles d'organisation et de financement.

Le deuxième défi concerne à la fois les porteurs de projet et les pouvoirs publics qui autorisent et suivent les expérimentations de l'article 51. Il consiste à **accepter l'échec et à apprendre de celui-ci**. La culture expérimentale suppose d'accepter de ne pas toujours réussir ou être concluant. C'est le principe même de tester puis de se poser la question de l'opportunité de généraliser au vu des résultats du test. Un des

écueils pour les offreurs de soins serait qu'ils n'osent déposer que des projets dont ils sont déjà sûrs qu'ils seront concluants. Un des écueils pour les pouvoirs publics serait de n'autoriser que les

C'est le défi de penser différemment en sortant du cadre

projets dont on est déjà sûrs qu'ils seront généralisés. Accepter de se tromper fait partie du processus expérimental. Cela est son essence même.

Le troisième défi concerne principalement les pouvoirs publics. C'est **le défi d'accepter de démarrer des projets imparfaits**. Les anglo-saxons utilisent l'expression « *done is better than perfect* ». Cette maxime est tout à fait à propos pour notre dispositif issu de l'article 51. Il faut se prémunir de la tentation de vouloir « parfaire » les projets de cahiers de charges proposés. Le ➔

- ➔ dispositif de l'article 51 permet également aux pouvoirs publics de concevoir des expérimentations, à leur initiative. Si les pouvoirs publics ont déjà une idée précise du design que pourrait avoir une expérimentation, ils peuvent par ailleurs en prendre l'initiative. Ils peuvent également co-construire les cahiers des charges avec les futurs expérimentateurs comme c'est le cas actuel-

La culture expérimentale suppose d'accepter de ne pas toujours réussir ou être concluant

lement pour les trois projets ayant fait l'objet d'appels à manifestation d'intérêt à l'été 2018.

Le quatrième défi concerne plutôt les porteurs de projets en ne se trompant pas d'objectif. C'est **le défi de ne pas considérer l'article 51 uniquement comme une nouvelle source de financement**. L'article 51 ne se résume pas à la

mise en place du fonds pour l'innovation du système de santé. Il ne s'agit pas de tordre un projet pour qu'il respecte les quelques conditions de recevabilité (finalité et dérogation) de l'article 51. L'objectif est bien d'inventer de nouveaux modèles de financement, d'anticiper les réformes de demain, et de les tester. À ce titre, les porteurs de projet devront prêter la plus grande attention à ne pas simplement procéder à une demande de subvention, mais à proposer de tester de nouvelles modalités de verser ces financements : financement fondé sur la qualité et sur l'état de santé du patient plutôt qu'à l'acte, forfaitisation et solidarisation des différents acteurs de la prise en charge, etc.

Le cinquième et dernier défi nous concerne tous. C'est **le défi d'accepter une certaine variation dans les services offerts aux usagers du système de santé en fonction des caractéristiques des territoires**. Aux côtés des principes consacrés d'universalité du service public et d'égalité d'accès aux mêmes services, il s'agit d'accepter de voir fleurir des organisations et modèles différents. Le principe même d'expérimentation consiste à déployer des services et organisations sur certains territoires tests, et pas sur d'autres. Il va donc nous falloir accepter que les usagers du système de santé n'aient pas tous accès aux mêmes services, pendant le temps de l'expérimentation. Cela aussi c'est une évolution dans notre appréhension du système de santé.

Au final, l'article 51 traduit une nouvelle donne, une nouvelle politique publique invitant à déroger. C'est inédit et différent de la façon dont on a collectivement fonctionné jusqu'à présent pour faire évoluer notre système de santé. Son succès dépendra de notre capacité collective à opérer cette transformation sur nous-mêmes. Car ce changement culturel nous concerne tous : pouvoirs publics, financeurs, opérateurs et usagers du système de santé. ✕

L'article 51 ne se résume pas à la mise en place du fonds pour l'innovation du système de santé

LE COMITÉ DE SÉLECTION DES TROPHÉES DE L'INNOVATION 2018 S'EST RÉUNI LE 11 SEPTEMBRE DERNIER !

99 dossiers ont été reçus dans le cadre de la 8^e édition de l'appel à innovations. Réalisée avec notre partenaire historique, la caisse d'épargne, cette édition a permis d'accueillir un nouveau partenaire des Trophées de l'innovation FEHAP, Nehs.

Le comité de sélection de l'innovation s'est réuni le 11 septembre 2018. Les membres du comité ont retenu, parmi les 99 projets candidats, 10 gagnants dont 1 coup de cœur dans la catégorie « RSE », 1 coup de cœur du Jury, 5 lauréats dans la catégorie « RÉALISÉ » et 3 dans la catégorie « ESPOIR ».



LE COMITÉ ÉTAIT COMPOSÉ DE

Marie-Aline Bloch, Directrice recherche et innovation pédagogique, École des hautes études en santé publique (EHESP);

Estelle Camus, Chargée d'étude Autonomie, APRILES – ODAS;

Béatrice Fermon, Maître de conférences, Université Paris-Dauphine;

Michel Louazel, Responsable Master Management en santé, École des hautes études en santé publique (EHESP);

Robin Mor, Directeur adjoint des partenariats, Nehs;

Pierre Naves, Inspecteur des affaires sociales, IGAS;

Isabelle Paris, Responsable Santé et Médicosocial, BPCE / Caisses d'Épargne ;

Marc Paris, Responsable de la communication et de l'animation réseau, France Assos Santé ;

Joachim Reynard, Responsable de la communication - Coordinateur APRILES, APRILES - ODAS;

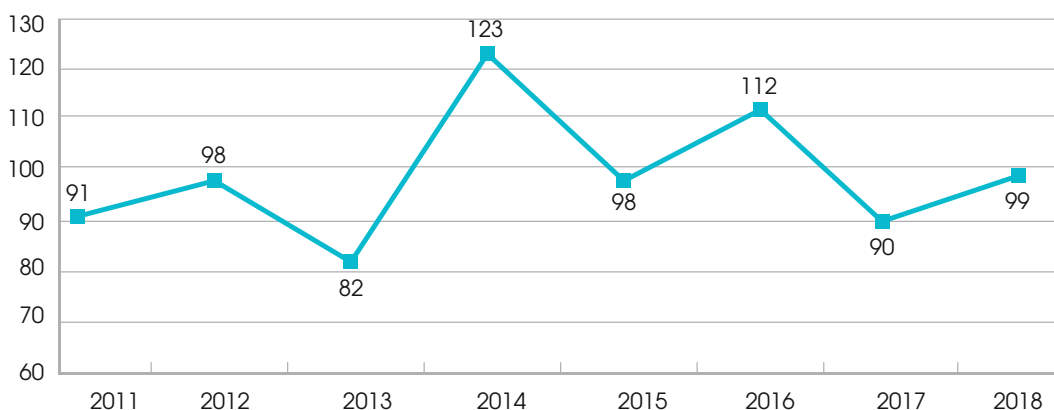
Cédric Routier, Professeur associé à l'IFSCD, Membre du groupe de réflexion sur l'innovation de la FEHAP, Directeur de l'unité de recherche HaDePas attachée à l'Institut Catholique de Lille;

Romain Valée, Conseiller en innovation, Paris Région Entreprise.

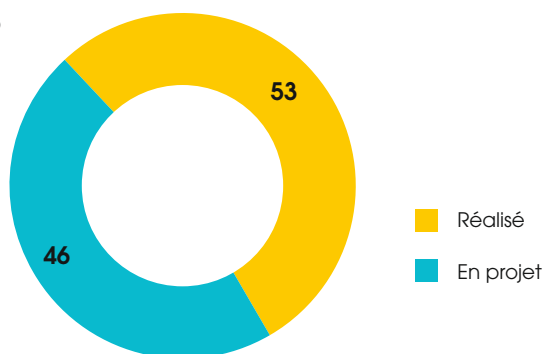
Le nombre de projet reçus en 2018 s'inscrit dans la continuité des années précédentes. La dynamique de l'innovation chez les adhérents de la FEHAP est donc constante malgré un contexte parfois difficile et une actualité dense qui exigent une mobilisation forte des équipes dirigeantes.

En dépit de ces préoccupations, le chiffre de participation montre que les adhérents FEHAP continuent encore et toujours à innover, ce que confirme leur engagement dans le processus initié par l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DOSSIERS REÇUS



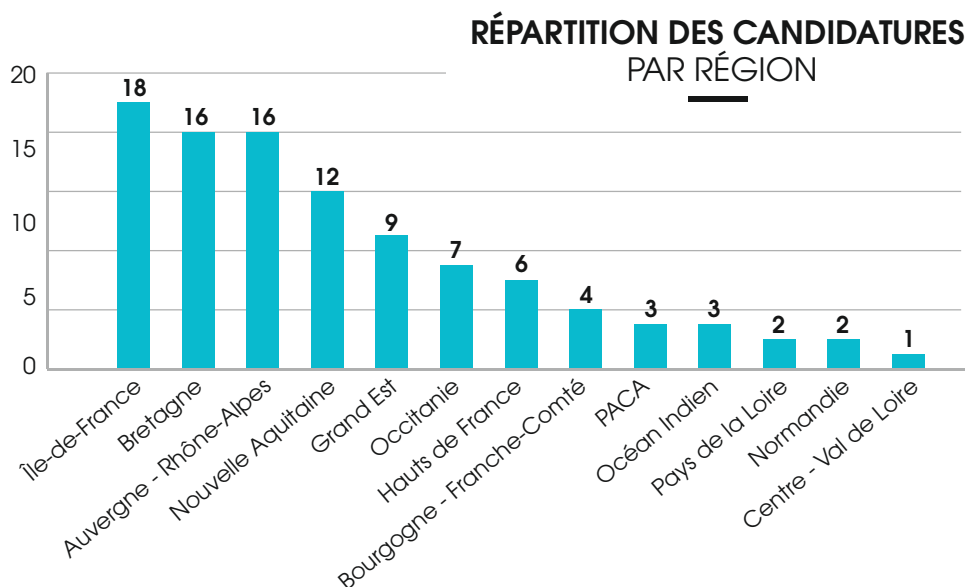
STADE DE RÉALISATION DES CANDIDATURES



Les lauréats aux trophées ne seront pas récompensés de la même manière en fonction du stade de réalisation du projet.

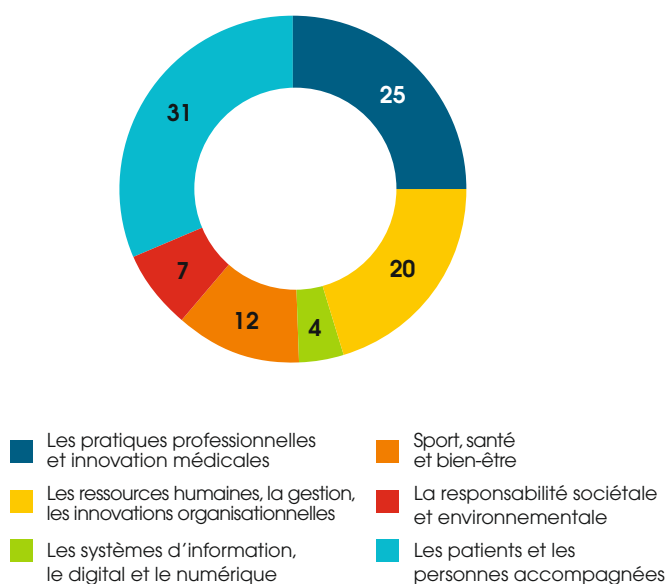
Pour les projets en cours de réalisation, Nov'ap propose un accompagnement à la recherche de financement et une cellule d'accompagnement à la réalisation du projet en lien avec des experts de l'innovation partenaires.

Pour les projets réalisés, un film met en valeur l'innovation et un accompagnement à la recherche de financement est également proposé.

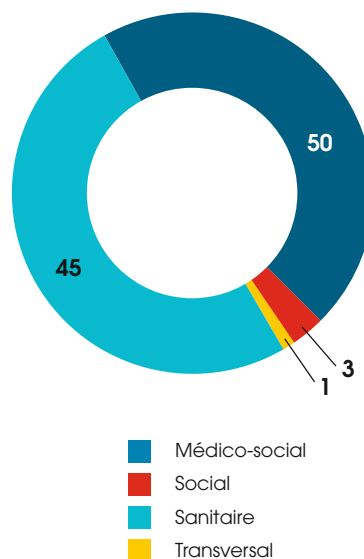


La région Île-de-France comptabilise le plus de dossiers, suivie de près par la Bretagne et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

RÉPARTITION DES CANDIDATURES PAR THÈMES



RÉPARTITION DES CANDIDATURES PAR SECTEURS



PRENDRE SOIN DE LA TERRE POUR RENOUER AVEC LA VIE

PABLO MOLANES Infirmier, CSAPA La Ceresaie,
Association Hospitalière Sainte-Marie

En guise de thérapie non médicamenteuse, le CSAPA La Ceresaie a décidé de transformer son actuel jardin en permaculture. Un atelier qui s'inscrit dans le projet thérapeutique de la structure.



Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) La Ceresaie accueille uniquement des hommes polytoxicomanes, en séjours postcure de 6 mois. Ce public, marqué par un parcours de vie difficile, souvent en rupture avec la société et en manque de repères, se trouve en situation de vulnérabilité sociale et psychique. Le centre de soin propose à ses résidents de transformer l'actuel jardin en permaculture. L'hortithérapie, reconnue depuis 2008 comme thérapie non médicamenteuse, permet de compléter l'offre de soins du CSAPA grâce à une approche permaculturelle, en utilisant le jardin comme médiateur.

UNE DÉMARCHE COMPLÉMENTAIRE

Complémentaire des autres activités, l'atelier de permaculture s'inscrit dans le projet thérapeutique du CSAPA : la mise à distance des produits, l'amélioration de l'image de soi, la recherche d'orientation nouvelles, la découverte de plaisirs différents ou encore l'acquisition de nouvelles capacités. Cette démarche leur permet de s'investir dans un projet collectif d'aménagement de la propriété. Elle les aide à valoriser leur savoir-être et leurs savoir-faire, via des formations, la mise en avant de leurs compétences, de leur coopération...

Afin de profiter de sa situation géographique privilégiée, au cœur d'un site naturel exceptionnel, le centre permet aux résidents de retrouver des liens avec la nature et de prendre soin d'eux-mêmes. ✕

PERSPECTIVES

- **Nouer de nouvelles collaborations qui pourraient déboucher sur des contrats de réinsertion ou de nouvelles sources de financement**
- **Former d'autres membres de l'équipe pour pérenniser l'hortithérapie sur le site**
- **Participer à des colloques, rencontres scientifiques et revues scientifiques, afin de propager le concept**
- **Rédiger un manuel méthodologique pour la mise en place des jardins thérapeutiques en permaculture**
- **Permettre au référent du projet de suivre une formation en 2018**

GUIDE ECO GESTES

LUC BENET *Directeur général, Association Hospitalière
De Bourgogne Franche-Comté (AHFBC)*

Afin que chacun se saisisse de gestes éco-responsables, l'AHFBC a réalisé un guide à destination des professionnels.

Opérateur sanitaire, médico-social et social important en région, l'AHFBC a souhaité développer son engagement en faveur du développement durable en incitant le personnel, au quotidien, à des actions simples permettant de préserver l'environnement.

La solution proposée consiste en la rédaction et la diffusion à tous d'un guide qui explique comment être acteur au quotidien du développement durable. Cette création a été permise par la mise en place d'un groupe de travail pluri professionnel « éco gestes ». C'est un support ludique et pédagogique des professionnels à destination de leurs collègues permettant d'impliquer et de mobiliser chacun au quotidien avec un minimum de contraintes. Ces actions concernent en général autant le milieu professionnel que personnel.

L'OPPORTUNITÉ D'AGIR

Chaque jour la vie au travail donne l'opportunité d'agir pour réduire les impacts environnementaux, à travers les déplacements, les consommations d'énergie et de ressources. Outre la politique institutionnelle de l'établissement (travaux, achats...), ce guide permet de favoriser davantage l'engagement environnemental avec le concours des professionnels. Il est également pédagogique pour les patients et résidents. Les objectifs de cette démarche sont essentiels, puisqu'il s'agit d'inciter à davantage d'éco responsabilité en expliquant à chacun comment il peut être simplement et quotidiennement acteur du développement durable au travail. ✕

BIEN AU-DELÀ D'UN JARDIN PARTAGÉ

HÉLÈNE LE BOUEDEC Directrice Générale Adjointe en charge
des Ressources Humaines, Maison d'Accueil Spécialisée (MAS)
Le Village de Persvien, Association hospitalière de Bretagne

La MAS Le Village de Persvien, dotée d'une réelle volonté d'inclusion de ses résidents dans la vie de la cité a mis en place un jardin partagé, notamment avec les enfants de l'école voisine.



Plusieurs problématiques constituent de véritables défis pour notre société. La nécessité d'une meilleure inclusion des personnes polyhandicapées accueillies au sein de la cité, une démarche éco-responsable, citoyenne et partagée tournée vers le développement durable, une réflexion autour de la prise en charge médicamenteuse et des techniques alternatives en font partie.

En 2014, la MAS Le Village de Persvien, a développé l'idée d'un projet de jardin partagé entre l'établissement et d'autres structures de proximité, en particulier l'école primaire et l'EHPAD de la commune.

Totalement accessible aux personnes en situation de handicap et à mobilité réduite notamment, le projet est pensé comme un lieu d'échanges de techniques, mais surtout un tissu de lien social entre les personnes en situation de handicap, enfants de l'école primaire voisine, personnes âgées de l'EHPAD et les voisins du quartier.

UNE RÉFLEXION AUTOUR DES APPROCHES ALTERNATIVES

La structure s'inscrit dans un esprit de développement durable, en lien avec une approche écologique des cultures de tomates, courgettes etc. Cette dynamique a permis de dynamiser les échanges et les liens entre les parties prenantes du projet. Très rapidement, une nouvelle ampleur a été donnée au projet en s'appuyant sur un développement de connaissances et de compétences autour de l'utilisation des plantes et de leurs vertus dans notre quotidien. Cette démarche a également permis de développer une réflexion autour des approches alternatives type phytothérapie, notamment auprès des familles et des professionnels de la structure. De quoi sensibiliser les équipes à de nouvelles perspectives... ✕

LE PORTAIL : UN TIERS-LIEU OUVERT À TOUS AU SEIN DE L'IEM

PHILIPPE DURIETZ

Directeur, IEM Christian Dabbadie

Dans un contexte de désinstitutionnalisation des ESMS, l'IEM Christian Dabbadie a conçu des stratégies de décroisement sur son environnement, s'inspirant de l'économie sociale et solidaire et impliquant les personnes handicapées dans la résolution des problèmes qui se posent à elles.



L'IEM a ouvert un Tiers Lieu pour « faire société » en interne de l'ESMS, pour créer des opportunités de partenariats nouveaux, pour favoriser l'empowerment¹ individuel et professionnel des personnes handicapées, pour « décadrer le regard » des personnes accueillies sur les situations de handicap.

Il est composé de 5 pôles, en interaction les uns avec les autres, situés au sein de l'établissement :

- 👉 La plateforme d'entreprise, lieu d'accueil de séminaires d'entreprises au sein de l'IEM Dabbadie,
- 👉 Le Handifablab, lieu de conception et de réalisation d'objets grâce à la mise à disposition de différentes machines pilotées par ordinateurs,
- 👉 Le pôle « Les Arts et la Culture », lieu permettant la production artistique et la démocratisation culturelle,
- 👉 Le pôle « La Maison Universelle », lieu de formation et d'information sur l'habitat universel et ses multiples déclinaisons inclusives hors institution,
- 👉 Le pôle « La Place du Marché », proposant un marché éphémère de produits locaux issus de circuits courts, un Repair Café avec à terme aussi des jardins partagés, des espaces pédagogiques de formation au développement durable.

UNE PLUS-VALUE GÉNÉRALE

Les bénéficiaires de l'innovation sont les personnes en situation de handicap, qu'elles soient accompagnées par l'ESMS ou non avec un impact sur l'emploi, sur la valorisation des rôles sociaux, sur la mise en évidence de leurs capacités, de leur expertise d'usage sur les situations de handicap. Le Portail a également un impact sur le développement de réseau, la sensibilisation au handicap, l'utilisation d'un espace numérique dédié aux nouvelles technologies, la mutualisation d'équipements, l'accessibilité à des prestations culturelles. Ce projet innovant est également profitable à l'IEM enfin, par l'ouverture sur l'extérieur, la possibilité de faire société dans un ESMS, la mutualisation d'équipement et la création de réseaux. ✕

1- L'empowerment, ou autonomisation, est l'octroi de davantage de pouvoir aux individus ou aux groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ils sont confrontés.

COMPOST'URBAIN ACCESSIBLE

JONATHAN MACOBELY

Résident, Pôle Kerlivet, APF France Handicap

Engagé dans une démarche RSE, l'établissement souhaite favoriser l'implication pleine et entière de tous les résidents dans la gestion des déchets. Il s'est donc rapproché de l'Université de Bretagne Occidentale et d'une association locale pour envisager la conception d'un système de compost'auto afin de rendre le brassage accessible à tous.



Soucieux de son engagement citoyen, Kerlivet s'est lancé depuis 2013 dans une démarche de développement durable en constituant un groupe actif, composé de résidents et de salariés, qui s'investit de façon concrète pour soutenir les initiatives dans ce domaine. Ayant suivi une formation, des professionnels et résidents sont ainsi devenus les conseillers en matière de compostage

et de paillage au sein de l'établissement, mais font aussi partie d'un réseau de guides au niveau de l'agglomération.

IDENTIFIER UN SYSTÈME AUTOMATISÉ DE BRASSAGE DU COMPOST ACCESSIBLE À TOUS LES RÉSIDENTS

Au cours des années d'expérimentation, et depuis l'installation du composteur, un besoin d'accessibilité a été identifié dans l'optique de rendre actrices toutes les personnes de l'établissement, mais également pour anticiper la perte des capacités et d'autonomie des résidents vieillissants. Implanté en zone urbaine, l'établissement envisage de recourir à un système photovoltaïque qui permettrait de garantir l'accessibilité de tous au brassage du composteur. Ce système présente également l'intérêt de privilégier les technologies et énergies propres.

Au-delà de cette innovation, ce projet vise à favoriser la participation du résident mais aussi son implication en tant que citoyen dans la politique de la ville. En favorisant son pouvoir d'agir, la personne accompagnée prend conscience que la pratique du compostage n'est pas un obstacle lorsqu'on vit dans une structure collective, en ville. ✕

CULTIVER LE BONHEUR AU TRAVAIL : PLUS QU'UN CONCEPT, UNE NÉCESSITÉ

◆
DELPHINE SCHNEBELEN

Responsable RH, Alaph

Imaginé par les salariés, l'Alaph lance une démarche de qualité de vie au travail de ses salariés, en déployant plusieurs moyens innovants comme la mise en place d'une fonction de « madame ou monsieur bonheur ».

Pour remédier à des difficultés temporaires, de baisse de moral, de baisse de motivation... il est souvent fait recours au domaine médical. Sans remettre en cause ces décisions, l'Alaph s'est interrogée sur sa responsabilité et sur les leviers dont elle dispose pour faire évoluer cette situation en tant que collectif de travail et pour proposer des actions avec un impact positif sur la qualité de vie au travail et au-delà sur la qualité d'accompagnement des usagers.

Formaliser un programme « bonheur » aurait deux objectifs essentiels. D'une part, proposer des temps spécifiques pour les résidents afin d'explorer le champ du bonheur et stimuler leur intérêt envers de nouvelles approches thérapeutiques favorisant le bien-être et la santé. D'autre part, élargir le programme initialement pensé pour l'accompagnement des résidents aux salariés via des méthodes alternatives de management et dans l'objectif de favoriser une bonne ambiance de travail et un climat social apaisé facteur essentiel de la qualité de vie au travail.

PLUSIEURS MOYENS

Ainsi, l'Alaph a souhaité formaliser et déployer une « politique du bonheur » au sein de l'institution. Plusieurs moyens sont envisagés comme poursuivre la découverte et promouvoir les méthodes d'accompagnement alternatives par le biais de la formation des salariés ou mettre en place une fonction « madame ou monsieur bonheur » au sein de l'association. Elle compte également former ses encadrants à des méthodes alternatives de management favorisant le bien-être au travail, crée un espace bien-être dédié aux salariés ou encore mettre en place un baromètre social pour mesurer objectivement le niveau de qualité de vie au travail. L'association part du postulat que des salariés plus heureux et objets d'attention seront par déclinaison plus attentifs et disponibles pour répondre aux besoins des personnes qu'ils accompagnent. ✕

FAVORISER LE TRI ET VALORISER LES DÉCHETS ALIMENTAIRES AUTOUR D'UN PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL

MARIE-HÉLÈNE PARA Directrice, EHPAD La Providence,
Congrégation des Sœurs de la Providence

En mettant en place une démarche de tri sélectif et de valorisation des déchets, l'EHPAD la Providence souhaite améliorer les capacités cognitives de ses résidents.

Sensibilisé aux enjeux du développement durable, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) La Providence a souhaité favoriser le tri au travers d'actions intergénérationnelles et valoriser les déchets alimentaires sous forme ludique.

Deux axes seront développés et s'inscriront dans un cadre plus général autour du développement durable. Le premier consiste à faire trier par les résidents les objets dont ils se débarrassent eux-mêmes, notamment les journaux et magazines ainsi que les petites bouteilles d'eau. À cet effet, des poubelles à des hauteurs adaptées seront prévues car les résidents âgés ont des difficultés à se baisser. Pour que ces poubelles soient bien identifiées par les résidents, elles seront décorées (peinture acrylique) par les enfants de l'École Saint Pierre située en face de l'EHPAD. Une rencontre sera au préalable organisée entre les enfants et les résidents pour définir ce que contiendra chaque poubelle, et comment la décorer.

VALORISATION DES DÉCHETS

Le deuxième axe du projet traite de la valorisation d'une partie des déchets alimentaires (épluchures, pain, etc.) par la création d'un poulailler et l'installation de trois poules. Cette réalisation présente plusieurs intérêts pour un EHPAD : permettre de limiter le volume des déchets alimentaires jetés, proposer à nos résidents une activité qu'ils ont souvent entreprise dans le passé (choix et achat des poules, conseils pour le poulailler, ramassage des œufs), utiliser les œufs pour confectionner des pâtisseries : ateliers mixtes entre résidents et écoliers.

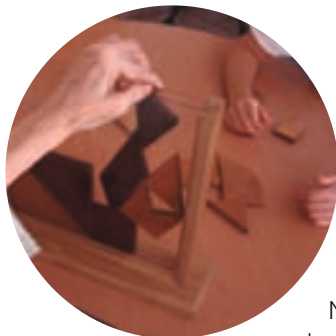
Avec cette démarche, l'EHPAD souhaite améliorer les aptitudes cognitives des personnes âgées, notamment à travers le tri sélectif, et améliorer leur cadre de vie en limant le stockage d'objets. Il n'y a pas d'âge pour trier et valoriser les déchets ! ❌



LE JEU COMME MÉDIATEUR THÉRAPEUTIQUE

MURIEL NIEDDU *Centre Hospitalier Sainte-Marie de Privas,
Association Hospitalière Sainte-Marie*

Par le biais du jeu, le Centre Hospitalier Sainte-Marie de Privas cherche à stimuler ses résidents âgés, tout en leur offrant un moyen privilégié pour maintenir le lien social.



Les résidents âgés, souvent sujets aux problèmes moteurs et à l'isolement social, font fréquemment part d'un sentiment d'ennui, accompagné d'une perte d'investissement, d'anxiété voire de dépression, avec des comportements inadaptés. Le Centre Hospitalier Sainte-Marie de Privas a choisi de proposer le jeu comme médiateur thérapeutique. Il est pratiqué une fois par semaine au sein du service, mais peut aussi l'être de manière ponctuelle avec la famille, d'autres patients ou les soignants.

Nécessitant une ludothèque adaptée aux diverses problématiques du grand âge, quatre types de jeux sont répertoriés : jeux symboliques, d'exercices, d'assemblage et de règles. Pour obtenir un fonds de roulement varié, certains jeux ont été conçus et fabriqués en interne, afin de les adapter aux résidents, avec leur participation et celle du service ergothérapie. Des jeux en bois grand format « sur mesure » émergent régulièrement de cette collaboration.

MAINTENIR UN LIEN SOCIAL

Un premier contact avec la ludothèque de Privas « l'Ardé jeux » a permis d'entamer une réflexion sur l'aide aux choix des jeux pour le service. L'expérience d'autres professionnels de ce secteur peut être un atout et procure de nouvelles ressources. Tester certains jeux devient ainsi possible avant l'achat, vérifiant ainsi la réelle pertinence de l'acquisition et répondant d'une certaine manière au questionnement du public spécifique de l'unité Sainte Agathe. Pour améliorer la qualité de vie de certains patients, l'achat de jeux muraux fixes pourrait être envisagé pour canaliser les troubles de la déambulation et de la manipulation incessante d'objets au quotidien. À long terme, la structure envisage des jeux extérieurs ponctuels mais aussi des jeux de stimuli sensoriels pour créer la permanence du jeu dans l'environnement, dans le respect de chacun. ✕

MAIN MÉCANIQUE IMPRIMÉE EN 3D

GÉRARD CARLE *Éducateur technique spécialisé,
Centre d'éducation motrice, Accueil Savoie Handicap*

Soucieuse d'apporter une réponse la plus proche possible des besoins des personnes en situation de handicap qu'elle accueille en son sein, l'Association Accueil Savoie Handicap a créé une main mécanique pour les personnes souffrant d'agénésie.

L'expérience de l'Association Accueil Savoie Handicap en matière de handicap depuis près de 100 ans et sa volonté d'apporter une réponse au plus près des besoins des personnes en situation de handicap l'a poussée à investir dans une imprimante 3D pour apporter une réponse personnalisée, adaptée et innovante.

Pour aller plus loin, elle a proposé la création d'une main mécanique articulée, pour toute personne, enfant ou adulte, accompagnée ou non par un établissement sanitaire ou médico-social, résidant sur le territoire Rhône-alpin. La main a été réalisée et « imprimée » grâce à une imprimante 3D au sein de la structure, ce qui permet de proposer une main articulée personnalisée et adaptée à son bénéficiaire.

UNE MAIN ADAPTÉE AUX BESOINS

Les personnes souffrant d'agénésie disposant d'une main articulée personnalisée voient leur vie quotidienne simplifiée. La main est adaptée à leurs besoins, leur donnant accès à des activités qui ne leur étaient pas possible sans cette main articulée.

L'engagement et la curiosité du porteur de projet, les appuis et conseils d'une équipe pluridisciplinaire (des compétences en rééducation à l'accompagnement social et pédagogique notamment la médecine physique et de réadaptation, l'ergothérapie, les apprentissages pré-professionnels, les activités physiques adaptées...) ont permis, au fil du projet, d'améliorer cette main articulée. Par ailleurs, le support de la direction et la contribution d'une fonction support ingénierie de projet a facilité l'élaboration du projet.

L'association vise ainsi à apporter une aide dans la vie quotidienne aux personnes en situation de handicap souffrant d'agénésie en alliant son expérience du handicap, la connaissance des problématiques auxquelles font face les personnes en situation de handicap et une technologie de pointe. ✕



LËKA ET LES TRAITS AUTISTIQUES

PHILIPPE CLAVELIER *Cadre Supérieur de Santé, Centre Hospitalier
Sainte-Marie Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie*

Le centre s'est équipé de robots bulles, Lëka, équipée de fonctions attractives pour les enfants atteints de troubles du spectre autistique afin de favoriser l'amélioration de leurs compétences.

L'équipe du Pôle pédo-psychiatrique souhaitait moderniser ses outils de travail en investissant dans du matériel plus attractif, utilisant les nouvelles technologies. Au vu des résultats des évaluations scientifiques, l'équipe a décidé de se doter du petit robot Lëka. Ses stimulations visent à susciter l'intérêt de l'enfant et à l'aider à interagir avec son entourage. Il peut fonctionner en asservissement complet ou en indépendance relative suivant le mode choisi par le soignant. L'ensemble tablette/robot permet d'évaluer les niveaux d'habileté (motrice, sociale...) et les évolutions de l'enfant au fil du temps.

UNE PREMIÈRE THÉRAPEUTIQUE

L'utilisation de Lëka auprès d'un aussi jeune public, des enfants de 4 à 8 ans, est une première thérapeutique. À ce jour, l'équipe privilégie un usage comme « robot-extension » (re-médiation, indissociable du soignant) plutôt que comme « robot compagnon » (substitution, enfermante). Plusieurs perspectives sont aujourd'hui envisagées : l'utilisation d'autres robots, comme Nao pour les enfants plus âgés, ou d'applications sur smartphones et sur montres connectées mais aussi l'extension de l'utilisation de Lëka à d'autres services de pédo-psychiatrie du CHSM Clermont-Ferrand et à destination d'autres publics est à l'étude. ✕

MAISON DES CAPACITÉS

MICHAEL HERMOSILLA *Directeur adjoint, Clinique Médicale
Brugnon Agache, Fondation Arc-en-ciel*

Pour répondre au souhait d'une majorité de personnes de rester le plus tard possible à domicile, la Clinique Médicale Brugnon Agache a mis en place un projet inédit qui permet d'éviter ou au moins de retarder des institutionnalisations, voire des ré hospitalisations.



La Clinique Médicale Brugnon Agache à Beaujeu dispose d'une expertise de la prise en charge de la personne âgée dépendante ou à risque de dépendance, grâce à une équipe pluridisciplinaire de professionnels formés à l'évaluation gériatrique. À la suite d'un besoin local identifié dans les différents diagnostics de santé du territoire, elle a décidé de mettre en place « une maison des capacités » dont l'objectif principal est de favoriser le retour et le maintien du patient le plus longtemps à domicile. Selon les difficultés rencontrées, il s'agit de proposer des solutions personnalisées d'aménagement du domicile.

EVALUER LES SITUATIONS

La maison est une reproduction d'une habitation de Monsieur et Madame « tout le monde », où toutes les dimensions de la perte d'autonomie ont été pensées et compensées par un panel d'équipements qui permettent de conserver la sûreté, la sécurité et le confort de l'habitant et de l'habitat. Cet appartement a donc pour vocation d'évaluer en situation les personnes âgées susceptibles de présenter des diminutions de leur activité domestique et sociale.

La Maison des capacités s'adresse aux patients de la clinique en Hospitalisation complète principalement, mais également aux patients en hospitalisation de jour. Cet appartement thérapeutique permet d'évaluer les capacités du patient et d'anticiper les adaptations nécessaires à leur domicile. Les médecins traitants et les structures d'aides à domicile peuvent également y orienter leurs patients. ✕

L'AMOUR PROPRE

JEAN-LUC JOLY *Secrétaire général, Société dijonnaise
de l'Assistance par le Travail (SDAT)*

Contribuer à une meilleure hygiène et au développement
de soins et d'actions de prévention en faveur
des personnes vivant dans la rue, tel est l'objet
du nouveau véhicule mobilisé par la SDAT.

Les personnes sans domicile fixe sont confrontées à un manque structures d'hygiène et de suivi médical adapté à leur mode de vie. La Société dijonnaise de l'Assistance par le Travail (SDAT), qui possède une très grande connaissance depuis de nombreuses années des personnes occupant la rue, a souhaité proposer une solution à cette problématique cruciale. Ayant mis en place un premier véhicule médicalisé «du Sourire à l'œil», lauréat des trophées de l'innovation FEHAP en 2013, intervenant sur les problématiques dentaires et ophtalmologiques, elle a souhaité prolonger l'expérience en mettant en place un nouveau véhicule.

FAVORISER L'HYGIÈNE DANS LA RUE

Ce véhicule camping, aménagé pour créer un large espace douche, un espace vestiaire et un mini salon d'accueil et d'entretien permet d'apporter l'hygiène et le dépistage médical sur le trottoir. Des travailleurs sociaux rompus au travail de la rue interviennent dans ce cadre, ainsi que des professionnels de santé pour prodiguer des soins, notamment dermatologiques ou gynécologiques. Une attention toute particulière est portée sur les femmes à la rue, qui par leur problématique sociale, ne côtoient pas les structures adaptées.

Avec cette nouvelle initiative, la SDAT souhaite toucher 100% de la population vivant dans la rue pour les amener à fréquenter assidument ses structures, notamment l'accueil de jour et le centre de santé polyvalent. ✕

TÉLÉRADIOLOGIE À LA CLINIQUE DES AUGUSTINES

CATHERINE MONGIN Directrice générale, Clinique des Augustines,
Association clinique des Augustines

Pour pallier une démographie médicale en baisse en Bretagne, notamment en radiologie, la Clinique des Augustines a mis en place un système de téléradiologie, ce qui permet de maintenir cette activité en milieu rural.

La démographie médicale est en constante baisse en Bretagne, notamment la spécialité de radiologie. Depuis sa création (1928), la Clinique des Augustines dispose de locaux de radiologie et emploie des manipulateurs radios. Ce service est connu et reconnu et bénéficie d'une file active toujours en augmentation. La structure offre différentes activités qui entraînent la nécessité de poser des diagnostics rapidement et ainsi éviter d'accroître la durée de séjour des patients, notamment des personnes âgées.

OPTIMISER LE PARCOURS DU PATIENT

La Clinique des Augustines ne disposant plus de la compétence de radiologie, elle s'est tournée vers la Société RIVA qui assure les temps de présence de radiologues à la Clinique des Augustines. Cela permet aux usagers de bénéficier d'un service de radiologie de proximité. Les actes de radiologie sont effectués par la Clinique qui prend en charge physiquement le patient, mais les interprétations de ces actes sont réalisées à distance par le biais d'un dispositif de télé-médecine, avec une plateforme dédiée. Le dispositif permet la production d'un compte-rendu sous 24 heures en format PDF qui est inclus dans le dossier patient informatisé. Ce système fonctionne également pour les scanners des patients hospitalisés qui sont transportés en véhicule sanitaire léger (VSL) et les comptes rendus sont également insérés dans le Dossier Patient Informatisé.

Ce dispositif de téléradiologie permet d'optimiser le parcours patient (ne pas perdre de patients, répondre à la file active). Ce système permet également d'éviter les transports VSL pour les patients hospitalisés. ✕

CE DISPOSITIF RÉPOND À DIFFÉRENTS OBJECTIFS

- maintenir une activité de radiologie, en milieu rural, en permettant de stabiliser les Durées Moyennes de Séjours, des patients hospitalisés, voire de les diminuer ;
- éviter des transports sanitaires (CPAM) en coût et en temps ;
- éviter de déplacer des personnes fragilisées par l'âge et/ou la maladie, prenant en compte la spécificité de la Clinique des Augustines : établissement dédié à la prise en charge sanitaire du grand âge ;
- permettre un égal accès à l'offre de soins.

INNOVATION DANS LA VILLE : LA TÉLÉMÉDECINE, TRAIT D'UNION ENTRE PATIENT ACTEUR ET PROFESSIONNELS DE SANTÉ

SOPHIE BURLLOT-TUAL

Directrice Générale, Pôle Saint Héliier

Suite à un premier déploiement d'activité autour de la prise en charge des plaies chroniques, en faisant appel à la télémédecine, le Pôle Saint Héliier a souhaité faire évoluer son expertise en consacrant une journée par semaine à la téléconsultation pour la prise en charge de ces personnes.

Ce projet s'adresse à des patients atteints d'un point de vue neurologique, au niveau de l'appareil locomoteur ou des personnes âgées dépendantes, ayant des difficultés à se déplacer et donc à accéder aux soins.

L'équipe spécialisée est composée de médecins de médecine physique, de médecins de réadaptation et d'infirmiers, voire d'un ergothérapeute ou d'un diététicien en vue d'une approche pluridisciplinaire. Cette équipe est contactée par le soignant de ville (médecin généraliste, infirmier libéral) et le patient, au domicile de ce dernier, via l'utilisation d'un smartphone ou d'une tablette.

DÉVELOPPER UNE ACTIVITÉ HORS LES MURS

Ainsi le patient et le professionnel libéral ont accès, dans des délais réduits, à un diagnostic réalisé par un spécialiste. L'information et les connaissances, ainsi partagées, facilite l'alliance thérapeutique et est aussi l'occasion de donner au patient un rôle actif dans l'amélioration de sa santé.

Ce temps d'échange permet également au professionnel libéral, de bénéficier de fait d'une formation à distance lui permettant d'améliorer ses connaissances et ses compétences. La téléconsultation peut être, le cas échéant, complétée par un dispositif de téléassistance. 

SOINS-ÉTUDES : L'ÉCOLE DANS LA CITÉ

VERONIQUE ADES *Directrice du Centre Mathilde Salomon,
Fondation Vincent de Paul*

Spécialisée dans la prise en charge des adolescents présentant des troubles psychologiques ou des pathologies psychiatriques, la clinique propose de concilier les soins avec un dispositif de scolarisation, permettant aux jeunes de poursuivre ou de reprendre leurs études.

Les troubles des adolescents, ayant des répercussions sur leur scolarité, les empêchent de mener un quotidien « ordinaire » comme les autres élèves. En effet, ces troubles et pathologies lourdes nécessitent des soins continus et une surveillance permanente. L'objectif est de proposer une prise en charge conciliant études et soins, ouverte sur la Cité, et notamment sur son versant scolaire, afin que les jeunes restent au contact de la réalité pendant leur séjour hospitalier et aient moins de difficultés à réintégrer leur milieu d'origine, une fois leur situation médicale stabilisée et l'éventuel retard scolaire rattrapé.

UN DISPOSITIF TOTALEMENT INCLUSIF

Le projet de l'adolescent est construit sur deux versants : thérapeutique et pédagogique, en coordination étroite et continue avec l'équipe médicale du centre et les professeurs référents de la Cité scolaire de Phalsbourg. Les soins et les études se renforcent l'un et l'autre, contribuant chacun à l'évolution de l'adolescent dans l'optique d'un « retour en milieu ordinaire » tant socialement que scolairement.

Le dispositif de scolarisation dédié aux adolescents a la particularité d'être totalement inclusif : les jeunes sont tous inscrits dans une classe ordinaire de la Cité, de la 4^e à la Terminale et participent aux cours selon les modalités de leur projet pédagogique individualisé. Les compléments d'accompagnement (soutien individuel, cours par petits groupes) sont organisés de façon à prendre en compte les problématiques spécifiques des adolescents hospitalisés, en leur offrant un cadre sécurisé mais toujours dans l'optique de favoriser le lien avec les autres élèves. Ce dispositif permet à l'adolescent de ne pas s'enfermer dans une position de patient et de vivre son hospitalisation non pas comme une parenthèse, mais comme un appui ponctuel et une étape vers le retour en milieu ordinaire. ✕

ATOUT COEUR

KAMEL ABDENNBI Médecin Chef de service,
Hôpital Léopold Bellan, Fondation Léopold Bellan

ATOUTCOEUR vise à renforcer les capacités du malade en lui permettant de mieux prendre en charge l'affection qui le touche. Cette plateforme digitale propose un programme d'actions, intégrées au projet de soins, qui favorise l'appropriation des savoirs et des compétences nécessaires à la gestion de sa pathologie au quotidien. Ainsi, en devenant acteur de son changement de comportement, il est aussi plus autonome.



La réadaptation cardiaque est reconnue comme une étape indispensable après un accident cardiaque ou une intervention chirurgicale. Elle est basée sur un entraînement physique et une approche éducative menée par une équipe pluridisciplinaire. Elle intègre le plus souvent un programme d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP). C'est pourquoi, l'hôpital Léopold Bellan et Observia, se sont associés pour concevoir une plateforme reprenant l'ensemble de la démarche d'ETP et les recommandations de la Haute autorité de santé (HAS) afin d'accompagner les équipes soignantes dans les différentes étapes de cette démarche.

UNE ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT, VERSION 2.0

Cet outil digital propose un programme personnalisé, à la fois pédagogique et ludique, adapté au profil et aux besoins du patient. Il vise également à faciliter la coordination entre professionnels de santé mais aussi à suivre la réalisation des objectifs prédéfinis, ce qui permet d'apprécier les progrès des patients.

A l'issue de la période de réadaptation cardiaque, le patient reçoit des messages SMS adaptés pendant une durée de 6 mois afin de consolider les résultats et de l'encourager dans les objectifs de modifications comportementales envisagées.

Aujourd'hui, plusieurs centres de réadaptation cardiaque, en France et en Europe, s'intéressent à ce concept et souhaitent le tester. ✕

LES STAFFS SAINT-CAMILLE

CLÉMENT MORIN *Médecin, Hôpital Saint-Camille,
Association Hôpital Saint-Camille*

L'hôpital Sainte-Camille a mis en place des rencontres confraternelles et conviviales à destination des médecins généralistes pour répondre à leurs problématiques du quotidien.



Dans un premier temps, l'hôpital Sainte-Camille a souhaité créer un réseau pour faciliter les relations ville/hôpital afin que les partenaires de villes connaissent les médecins hospitaliers et vice-versa, ce qui permet de faciliter les échanges et retours d'expériences sur des patients en commun.

FACILITER LA FORMATION

Ensuite, en constatant qu'il peut être difficile pour les médecins de ville, principalement par manque de temps, de suivre l'actualité scientifique, la structure a souhaité répondre à cette obligation de formation continue en créant des STAFFs, des enseignements de courte durée (1h), validants pour le développement professionnel continu (DPC), organisés mensuellement autour de deux thématiques médicales et d'une revue scientifique.

Ainsi, l'hôpital propose une réunion mensuelle, d'une heure de présentation avec deux thèmes (choisis par les médecins), et une revue scientifique. La pause déjeuner étant le meilleur créneau horaire pour toucher les médecins de villes très occupés, un buffet indépendant des laboratoires pharmaceutiques est proposé 30 minutes avant le début de la présentation.

Le projet permet de faciliter les liens, les échanges «hôpital-ville», tout en permettant aux médecins généralistes de se former, de se tenir au courant de l'actualité, d'entretenir et développer leurs réseaux. Ce projet permet également à la structure de gagner en visibilité. ✕

CONTINUITÉ DE LA SÉCURITÉ DES SOINS PAR DES DISPOSITIFS DE TÉLÉMÉDECINE ET/OU D'OBJETS CONNECTÉS

YANN DRAYE

Directeur, Donation Brière, MGEN

Pour mieux assurer la continuité des soins des résidents des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), la Donation Brière utilise la télé-régulation et le suivi par objets connectés. Un projet aux multiples vertus pour les résidents comme les professionnels !

Les ressources médicales pour le suivi régulier des résidents des EHPAD par des médecins généralistes de ville sont en diminution, du fait notamment des départs non remplacés de médecins traitants, aboutissant à un ratio nombre de résidents par médecin traitant en forte augmentation. Parallèlement, du fait de l'augmentation de l'âge moyen des résidents, le besoin en soins est en forte augmentation.

Les EHPAD non adossés à une structure hospitalière ne bénéficient pas d'une présence médicale constante et n'ont pas, en cas d'urgence, d'alternative à l'appel au 15. Les situations critiques sont souvent appréciées par des personnels soignants non médicaux qui prennent éventuellement l'initiative de l'appel au SAMU. Cette situation aboutit à un recours accru au dispositif des urgences et des hospitalisations qui ne sont pas obligatoirement nécessaires sur le plan médical.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA CONTINUITÉ DES SOINS

La Donation Brière a donc pensé un projet ayant pour objectif d'assurer la continuité des soins hors présence des médecins traitants. Ce projet est composé de deux volets : la télé-régulation et le suivi par objets connectés pour la priorisation des consultations des médecins traitants. Cette innovation permet une sécurité médicale supplémentaire dans les situations critiques, une diminution des hospitalisations et des passages aux urgences ainsi qu'une réassurance des résidents et de leurs familles et des professionnels. ✕

PARTENARIAT VILLE-HÔPITAL DANS L'ARRÊT DU TABAC

NATHALIE LAJZEROWICZ Médecin addictologue,
Hôpital Suburbain du Bouscat

Déploiement départemental d'une expérience menée
par la consultation hospitalière d'addictologie de l'Hôpital
du Bouscat auprès de 30 médecins généralistes.

Nombre de personnes peinent à arrêter de fumer malgré les effets néfastes du tabac sur la santé. La consultation hospitalière d'addictologie de l'Hôpital du Bouscat a souhaité œuvrer pour réduire l'impact du tabagisme en familiarisant les médecins de ville avec l'arrêt du tabac, pour fluidifier les parcours patients en réservant aux consultations hospitalières l'accueil des cas urgents ou difficiles tels qu'un contexte pré opératoire, une grossesse, un post infarctus-AVC, au cours de chimiothérapies, en cas d'insuffisance respiratoire, de poly addictions ou de comorbidités psychiatriques.

UN PARTENARIAT INNOVANT ENTRE VILLE ET HÔPITAL

Ainsi, les professionnels d'addictologie familiarisent les médecins sur l'arrêt du tabac en les informant sur les enjeux et en construisant une chronologie du parcours : 10 consultations sur 6 mois sont mises en place dont 5 hospitalières et 5 en ville en alternance. Un référentiel et un dossier avec de nombreux conseils pratiques sont partagés entre la ville et l'hôpital. Un soutien des médecins pendant le programme est également prévu ((hot line permanente, formation collective de soutien, tutoriels de formation par internet). Ce projet est profitable à l'ensemble des patients puisqu'il leur permet d'accéder plus facilement à la prise en charge de l'arrêt du tabac en raccourcissant les délais¹, et leur permet d'être pris en charge à proximité de leur domicile par leur médecin. Pour les patients fumeurs urgents et complexes, ils peuvent être gérés rapidement dans des délais exigés par leur situation de santé. Au total ce sont une amélioration de leur état de santé, un accroissement de l'efficacité de leurs traitements et une réduction du recours aux soins qui sont escomptés. ✕

UN BEAU PARTENARIAT VILLE-HÔPITAL

L'initialisation est hospitalière (2 premières consultations plus longues et difficiles), puis 2 consultations suivantes par le médecin traitant, accompagnant la diminution du tabagisme du patient, puis consultation de renforcement hospitalière permettant l'arrêt, puis suivi mensuel par le médecin traitant, avec une évaluation hospitalière à 3 mois et 6 mois.

1 - Actuellement 4 à 5 mois d'attente en consultation hospitalière de tabacologie de l'hôpital du Bouscat.

HANDIMATHKEY : INTERFACE DE SAISIE DES SYMBOLES SCIENTIFIQUES ET MATHÉMATIQUES POUR TOUS

WILLIAM PREEL *Directeur, Centre Spécialisé d'Enseignement
Secondaire Jean Lagarde, ASEI*

Afin d'aider les jeunes scolarisés en situation de handicap à produire leurs écrits dans les outils de saisies informatiques, le Centre spécialisé d'Enseignement Secondaire Jean Lagarde a imaginé un outil adapté aux besoins des jeunes.



Les jeunes élèves scolarisés, en situation de handicap, présentent des difficultés dans leurs productions d'écrits scientifiques. L'outil informatique est une compensation indispensable qui reste difficile à utiliser en mathématiques : les différents éditeurs existants sont complexes et sollicitent des fonctions déficitaires (mémoire, visuo-spatiales, coordination bimanuelle) qui génèrent une fatigabilité et une lenteur dans leurs productions. Ces élèves restent dépendants de la tierce personne dans leurs écrits dans les matières scientifiques.

L'idée de ce projet était de proposer un seul et même outil de saisie de formules mathématiques « Solution TOUT en UN », regroupant les symboles nécessaires, utilisés dans les matières scientifiques et mathématiques, au collège et au lycée. Cet outil doit être adaptable aux besoins des jeunes atteints de handicap (mode d'accès souris, accès tactile, adaptation visuelle du clavier et aide vocale lors de la saisie...) et intuitif, pouvant être utilisé à tout moment. Le besoin prioritaire exprimé est un développement sous Word et Libre Office.

POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION

Les bénéficiaires sont les jeunes élèves scolarisés au collège et au lycée, présentant des difficultés motrices, visuelles et des troubles dans les apprentissages (dyspraxie) ainsi qu'aux étudiants de l'université. Mais cet outil de saisie de formules mathématiques peut être également utile aux personnes valides, étudiants comme professionnels. Grâce à cet outil, une meilleure intégration socio-éducative (par exemple, l'élève peut faire seul ou en collaboration avec ses camarades, ses devoirs, prendre ses notes à son gré) et une autonomie accrue de l'élève en situation de handicap sont constatés. ✕

MIEUX GÉRER SON STRESS OU SA DOULEUR PAR LA MUSICOTHÉRAPIE

JEAN-FRANÇOIS LABIT *Musicothérapeute, Clinique de Rodez,
Centre Hospitalier Sainte-Marie Rodez, AHSM*

Utilisée depuis plus de 28 ans au sein du Centre d'activité thérapeutique à temps partiel (CATTP) ambulatoire dans le cadre du Centre Psychotérapique de jour, l'Association Hospitalière Sainte-Marie a souhaité déployer la musicothérapie à plus grande échelle, pour aider les patients à s'approprier cette technique selon leurs besoins.

La musicothérapie est un soin non-médicamenteux, dont l'efficacité est notamment reconnue dans le traitement des syndromes avec angoisse/anxiété et d'autres troubles associés, comme l'insomnie ou les ruminations psychiques, etc. Elle est testée actuellement dans le traitement de la dépression et des syndromes douloureux chroniques comme la fibromyalgie et les neuropathies. Elle est aussi un bon levier thérapeutique lors de séances de relaxation de groupe, d'expression corporelle ou de massages.

UNE APPROCHE NON-MÉDICAMENTEUSE

Après une vingtaine de tests réalisés sur des patients volontaires, une étude clinique, prévue sur un an, axée autour d'un projet de soins avec une technique de musicothérapie individualisée, a été lancée fin octobre 2017 par l'Association hospitalière Sainte-Marie. Elle vise à mesurer son impact sur le stress, l'angoisse et la douleur des patients. Ce projet s'appuie sur la conception d'un CD « Musicothérapie et gestion du stress, de l'angoisse et de l'anxiété ». Chaque patient volontaire peut, de manière autonome, décider de l'écouter, pour chercher à atteindre un état de relaxation profonde, via un travail sur le souffle et la respiration, suivi d'un moment d'écoute musicale. Cette autonomisation du patient s'est accompagnée d'un volet formation pour le personnel soignant sur ce type de soins. Cette solution, non médicamenteuse, innovante et génératrice de réflexes soignants nouveaux, invite le patient à être acteur de son soin pour accéder à une meilleure santé psychique et physique. Les bénéfices ont été nombreux : la clinique a pu constater davantage de satisfaction des patients quant à l'offre de soins, une meilleure image de la psychiatrie qui ne se réduit pas seulement à des traitements médicamenteux ou autres, une meilleure gestion du souffle et de la respiration qui améliore considérablement de nombreux troubles liés au stress, aux angoisses, à l'anxiété... Un nouveau volume est en cours de réalisation, ainsi c'est une collection qui se veut évolutive et interactive! ✕

INFLUENCE DES HUILES ESSENTIELLES DANS LA PRISE EN CHARGE SNOEZELLEN POUR LA PATHOLOGIE DÉMENTIELLE

DELPHINE BIENON Neuropsychologue
THIERRY PODEVIN Docteur en Pharmacie, Résidence Théophile Bretonnière

La majorité des personnes accueillies au sein de la structure présente une démence Alzheimer et/ou un syndrome apparenté ayant des troubles du comportement. L'idée d'une approche non médicamenteuse, pouvant avoir des effets bénéfiques sur les difficultés comportementales des personnes accompagnées, a été initiée.

Pour les équipes soignantes, la difficulté réside dans la prise en charge de ces troubles du comportement, les empêchant parfois de faire les soins nécessaires au patient. En effet, lourd de conséquences, ces troubles peuvent se traduire par de l'agressivité, la déambulation ou encore des comportements moteurs aberrants.

Grâce à la collaboration d'une neuropsychologue et d'un docteur en pharmacie, une technique non médicamenteuse a vu le jour, permettant de limiter les difficultés comportementales dans le quotidien. Elle combine l'approche du Snoezelen, concept permettant un accompagnement relationnel, à l'aromathérapie, utilisation d'huiles essentielles à des fins médicales.

LE BIEN-ÊTRE DE LA PERSONNE PAR L'ÉVEIL DES SENS

Les bénéficiaires de cette technique sont tout d'abord les résidents eux-mêmes, puis les équipes soignantes. Avec cette approche, les résidents sont plus détendus, du fait de l'apaisement de leurs troubles comportementaux et les équipes soignantes, qui peuvent mettre en place des soins adaptés dans une ambiance plus sereine et paisible.

Les équipes soignantes sont formées à cette approche Snoezelen (création d'ambiance sonore et lumineuse) visant le bien-être de la personne par l'éveil des sens, ainsi qu'à l'utilisation des huiles essentielles à visée thérapeutique, afin de les intégrer dans le processus de soins.

Les troubles comportementaux des résidents ont été nettement apaisés. Les retours des résidents et de leur famille sont très encourageants, ainsi que ceux du personnel soignant qui a dû s'adapter à de nouvelles techniques de soins pour le plus grand bien. ✕

LA MÉDIATION PAR LE CHEVAL POUR RECRÉER DU LIEN

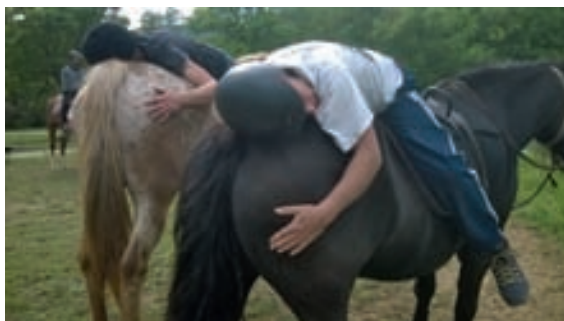
NADIA GREVET *Equithérapeute, CSAPA La Cerisaie,
Association Hospitalière Sainte-Marie*

Grâce à l'équithérapie, Nadia Grevet souhaite aider les résidents du centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) La Cerisaie à retrouver du sens à leur vie, en commençant par leur redonner confiance en eux et en «l'autre» mais aussi l'envie d'aller de l'avant.

La médiation par le cheval, l'équithérapie, fait partie des approches utilisées pour reconnecter des patients avec eux-mêmes et autrui. Le CSAPA La Cerisaie a souhaité l'utiliser pour aider ses résidents à renouer du lien avec le monde extérieur, en créant la rencontre, le partage et l'échange.

APPORTER DU BIEN-ÊTRE

L'équithérapie ne prétend pas guérir complètement les résidents, mais réduire leurs symptômes et leur apporter du bien-être. Elle touche à l'esprit, au moral et à la personnalité. Le cheval n'est pas un animal intrusif. Il laisse la personne venir à lui et s'adapte aux gestes et ressentis, et inversement. Cet effet miroir, permanent, fait plonger le patient dans l'instant, dans un état de concentration l'obligeant à gérer ses émotions. Cette pratique, se déroulant à l'extérieur, motive les résidents à sortir des murs, et par extension à aller à la rencontre des autres, du voisinage aux personnes de passage, ce qui les ouvre à la vie sociale. Au cœur d'un site naturel exceptionnel, le centre permet aux résidents de retrouver des liens avec la nature et de prendre soin d'eux-mêmes. L'équithérapie peut permettre également d'organiser des rencontres parents/enfants avec les familles des résidents, le cheval devenant le médiateur familial. À terme, le CSAPA souhaiterait ouvrir la médiation par le cheval à d'autres services du CHSM de Privas (ESAT, CSAPA Privas...) ainsi qu'au public (institution, particuliers). ✕



PLUS-VALUE DE LA MÉDIATION PAR LE CHEVAL POUR LES RÉSIDENTS

- Grâce à la présence des chevaux, les résidents sortent volontiers
- Procure de l'apaisement
- Ouvre au dialogue, à l'expression des émotions
- Permet le dépassement de soi dans le lien avec l'animal
- Favorise les initiatives des résidents : fabrication et installation de mangeoires, de piquets de clôtures, d'un rond de longe, participation à la récolte des foin...

BUS DES SENS

FRANCK FEVRIER*Responsable Recherche et Développement, Fondation ILDYS*

De nombreuses personnes en situation de handicap et personnes âgées en institutions ont des problèmes bucco-dentaires. Pour pallier ces difficultés, la Fondation ILDYS propose de mettre en place un bus bucco-dentaire allant au-devant des institutions afin de prodiguer des soins dentaires en établissement.

Le projet a été conceptualisé lors d'une rencontre avec des partenaires du Finistère accueillant des personnes âgées et ou en situation de handicap. Ces derniers font état d'une situation alarmante, dans laquelle l'accès aux soins est très difficilement assuré. Environ 90% des personnes handicapées ont des problèmes de gencive (35% pour la population générale) et le risque d'attraper une carie pour un enfant handicapé est multiplié par quatre.

«Lorsqu'une personne présente une déficience, le soin dentaire est un peu oublié», justifie Benoît Perrin, secrétaire général de l'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD). De surcroît, 75% des personnes âgées qui résident en institution ont un état bucco-dentaire incompatible avec une alimentation normale. Cette mauvaise hygiène bucco-dentaire peut entraîner plusieurs problèmes de maladies cardiaques, risques de dénutrition, rhumatismes.... Ces personnes n'ont parfois pas vu de dentistes depuis des années¹...

UN BUS BUCCO-DENTAIRE

La Fondation ILDYS a pour projet de mettre en circulation un bus bucco-dentaire allant au-devant des institutions afin de prodiguer des soins dentaires en établissement. Ce bus sera rattaché au centre de santé de la Fondation. Il pourra, dans un second temps, apporter des actions de consultation et de prévention dans les domaines ophtalmologiques et de l'audition. Ce bus sera adapté à l'accueil de personnes en situation de handicap. Il sera équipé d'une plateforme permettant l'accès à la salle de soins. Les soins pourront également être effectués depuis le fauteuil roulant du patient.

Au vu du besoin, il a fallu déterminer une cible prioritaire. Aussi, les publics visés en premier lieu seront les personnes en situation de handicap et les personnes âgées, en institution.

Une convention avec les établissements partenaires sera établie. Le bus bucco-dentaire effectuera des soins et des consultations au plus proche du public. Ce bus permettra de résoudre les difficultés de soins liées aux déplacements ainsi que celles liées à l'adaptabilité du fauteuil dentaire. À court terme, il s'agit d'établir un état des lieux et de répondre aux besoins de soins les plus urgents des institutions partenaires. Il s'agit ensuite de rentrer dans une logique de consultation à titre de prévention. A long terme, l'expérience de ce bus mis en place par la Fondation ILDYS devrait être étendue aux autres priorités liées au handicap et à l'âge : l'audition et la vue. ✕

1- Source Incisiv

APPL'IDEL

MATHILDE POUSSEO

Directrice, RESIF

Pour aider aux mieux les professionnels en ville confrontés aux soins palliatifs, le RESIF a mis en place une application dédiée, visant à rompre l'isolement.

Les infirmières des réseaux de santé consacrés aux soins palliatifs ont remarqué un besoin en soutien de leurs collègues en ville pour cette problématique qui nécessite une technicité particulière.

Ainsi, l'idée d'une appli, complète, permettant l'évaluation et la prise de décision en situation de fin de vie a émergé. Il a été imaginé dans un premier temps un livret, puis une appli, plus maniable, facile à actualiser et intuitive.

UN APPUI PAR DES EXPERTS

Cette innovation est un appui apporté par des professionnels experts, pour le professionnel confronté à des situations palliatives, il permet de le conforter ou de l'orienter et, ainsi, de prendre des décisions ou aider à la transmission. Cette appli permet de rompre l'isolement des infirmiers qui sont face à un patient et des aidants en souffrance. In fine, ce sont des hospitalisations non nécessaires évitées et des patients en grande fragilité mieux accompagnés.

Les infirmiers de l'ensemble des réseaux de santé prenant en charge des situations palliatives sont impliqués. Ils couvrent l'ensemble de l'Île-de-France et ont associé leurs pairs, en ville dans le projet. Cette appli, déjà en ligne et utilisée peut bénéficier à l'ensemble des infirmiers libéraux ou en établissement, accompagnants des patients en fin de vie, sur tout le territoire français.

Les objectifs pour les infirmiers sont une amélioration de l'accompagnement des patients en fin de vie, rompre le sentiment de solitude au lit du malade et d'éviter les hospitalisations quand elles ne sont pas nécessaires. ✕

UNITÉ DE SURVEILLANCE CONTINUE GÉRIATRIQUE SAISONNALISÉE

MARC HARBOUN *Directeur médical, Hôpital La Porte Verte,
Association Centre Médical Porte Verte*

Pour mieux répondre aux besoins des personnes âgées lors des épidémies saisonnières (grippe, canicule), l'Hôpital de la Porte Verte souhaite créer une unité modulable pour adapter le nombre de lits de médecine aux besoins et transformer temporairement une unité de médecine gériatrique classique en unité de surveillance continue.

En Île-de-France, l'épidémie de grippe provoque chaque année une augmentation du passage aux urgences et du nombre d'hospitalisations chez les personnes âgées. Cette situation se répète chaque année avec une plus ou moins grande ampleur, et les services d'urgences du département sollicitent les directeurs d'hôpitaux pour accroître les capacités d'hospitalisation sur une période correspondant à l'épidémie. En période estivale, les personnes âgées sont parfois seules et isolées du fait des vacances des aidants. De même, les médecins sont en congés et certaines unités hospitalières doivent être fermées, réduisant la capacité d'accueil hospitalière. Dans ce contexte, une vague de canicule peut nécessiter des adaptations organisationnelles. Dans le cadre de ces épidémies, certains patients hospitalisés nécessiteront une surveillance continue du fait d'une décompensation d'une pathologie chronique évoluée ou d'une instabilité clinique (hémodynamique, cardiologique, respiratoire, etc.). Ces patients sont hospitalisés en unité de gériatrie aiguë.

AUGMENTER LES CAPACITÉS D'ACCUEIL

Pour offrir une réponse à la hauteur de ces besoins, l'Hôpital de la Porte verte souhaite augmenter temporairement sa capacité d'accueil en hospitalisation complète pour proposer une prise en charge adaptée aux patients âgés en leur évitant de passer ou de rester aux urgences. Ainsi, la structure compte créer en premier lieu une unité modulable permettant d'adapter le nombre de lits de médecine aux besoins saisonniers avec la transformation d'une unité d'hôpital de jour au quotidien en unité d'hospitalisation complète en période de tension afin d'augmenter la capacité de l'hôpital de 10 lits. Ainsi, cela permet d'augmenter la capacité de prise en charge en réponse à une forte demande des urgences et en lien avec les autorités. Elle souhaite aussi transformer temporairement une unité de médecine gériatrique classique en unité de surveillance continue afin de prendre en charge les patients présentant des défaillances organiques sévères. Ces patients sont déjà dans les lits de la structure en période épidémique et ne bénéficient pas d'un dispositif et d'une surveillance permettant une prise en charge adaptée. Avec ce nouveau projet, l'Hôpital de la Porte Verte s'attache à proposer un parcours de la personne âgée le plus pertinent possible. ✕

PASS MIRAIL : ACCUEIL INNOVANT POUR LA PRÉVENTION DE SOIN PSYCHIQUE

◆
PHILIPPE CRIOU

Directeur, Etablissement de santé mentale de Bordeaux, MGEN

Quatre structures de la MGEN s'associent autour de la problématique d'un public commun: les jeunes en souffrance psychique domiciliés à Bordeaux ou dans les environs. Elles cherchent à développer un lieu d'accueil différencié.

En raison de l'absence de structure spécifique adaptée aux 18/25 ans, une part importante de ce public échappe aux soins malgré les besoins. Ce constat a conduit, dès 2014, les professionnels à proposer un lieu d'accueil spécifique pour les jeunes de 18/25 ans en souffrance. Ce dispositif qui a vu le jour en 2016, bénéficie depuis décembre 2015 et jusqu'à fin 2018 d'un financement de l'Agence régionale de santé (ARS). Pour envisager l'avenir de cette structure fréquentée par de nombreux jeunes et reconnue par les partenaires, un nouveau financement est sollicité pour prolonger ce dispositif expérimental de prévention.

UN LIEU D'ACCUEIL DIFFÉRENCIÉ

Il s'agit de proposer un lieu d'accueil différencié, s'adressant aux 18-25 ans, offrant un accès à la prévention de la souffrance psychique soit comme première approche de soins psychiques, dans une dynamique préventive, soit comme relais d'une prise en charge sanitaire ou médico-sociale pour adolescents, ceci afin de favoriser leur accès à des soins spécifiques.

Le projet repose sur un travail en réseau avec les établissements de soins et d'accueil pour adolescents et jeunes adultes, mais également avec le réseau des intervenants de premiers recours (mission locale, éducation nationale, etc...). ✕



CARMA : UN OUTIL INNOVANT !

◆
STÉPHANE TROIVILLE

Directeur, Résidences et Services Majouraou, L'autre regard

Pour améliorer la bientraitance au sein de ses établissements, l'association L'autre regard a lancé une démarche globale, à travers la réalisation d'une vidéo et d'une charte éthique qui a mobilisé usagers et professionnels.



Constatant des situations de négligence avérées, l'association L'autre regard a souhaité imaginer des actions correctives et revoir les pratiques professionnelles des salariés par une méthode innovante et ludique. Ainsi, il a été proposé aux salariés de jouer sur une vidéo lors d'un temps du quotidien (temps du repas) pour simuler et exagérer des négligences, des

écarts de bonnes pratiques et des risques potentiels.

Cette démarche a permis de fédérer les salariés et les usagers sur un projet commun. Le ton pédagogique et humoristique a permis de prendre du recul sur les accompagnements du quotidien, en développant le sens critique et en prenant de la distance par rapport à l'action. Un pilote du projet a été désigné (assistante qualité) pour coordonner le projet, un groupe de travail s'est réuni à cinq reprises. En tout ce sont 27 volontaires, dont 17 usagers et 10 professionnels qui ont participé au projet.

UNE DÉMARCHÉ GLOBALE

La vidéo a été diffusée à tous les salariés et les usagers (en réunion institutionnelle, CVS et auprès des familles via le Conseil d'Administration). En parallèle une charte éthique a été rédigée (par les usagers et les professionnels) en Facile à Lire et à Comprendre (avec des phrases simples, pictogrammes, images) afin qu'elle soit accessible à tous les usagers.

À long terme, l'association souhaite dynamiser son système d'événements indésirables et sensibiliser tous les professionnels à l'intérêt de signaler tout événement. ✕

DES OBJECTIFS PLURIELS AU SERVICE DE LA BIEN TRAITANCE

- Renforcer la mobilisation des professionnels
- Améliorer les pratiques professionnelles et l'accompagnement des usagers
- Dynamiser le système de signalement des événements indésirables.

VIVRE@DOM: POUR UN HABITAT QUI PREND SOIN DE VOUS

AURÉLY BOUGNOTEAU Directrice, services de soins infirmiers à domicile (SSIAD), Services Polyvalents d'Aide et de Soins à Domicile (SPASAD), Association Soins et santé

Dans un contexte de vieillissement de la population, du nombre de places insuffisant en EHPAD en centre Haute-Vienne, de l'impact sur les personnes âgées d'une entrée en institution et du souhait des personnes de rester dans leur cadre de vie... l'Association Soins et Santé s'est lancée dans un nouveau projet d'EHPAD à domicile.

Comment faire évoluer nos offres de services pour favoriser la poursuite du maintien à domicile avec une qualité de vie durable, optimale et vivable ? L'association Soins et Santé a envisagé de proposer un service « EHPAD à domicile » intitulé : « Vivre@Dom ». L'association dispose déjà d'une palette de services graduée permettant de couvrir plusieurs besoins comme le soin, l'aide à la vie quotidienne, la réhabilitation cognitive, l'aide aux aidants. A ce jour, elle couvre bon nombre de besoins. Il s'agit désormais de les réunir en proposant une offre de services globale, incluant les prestations : surveillance médicale connectée, services de restauration, blanchisserie, conciergerie, mobilité, téléassistance avec actimétrie.

UN PACK MULTI-SERVICES

Cette solution « Vivre@Dom » est proposée aux bénéficiaires du SPASAD et à toute personne s'aggravant dans la dépendance. Cette solution permettra de regrouper en un « pack multi-services » toutes les prestations telles qu'apportées à ce jour en EHPAD, sans avoir à quitter leur domicile. La coordination de ces services se fera par un seul et unique interlocuteur, qui sera le chef d'orchestre de l'équipe d'accompagnement. Des temps de concertations entre les différents professionnels intervenant permettront le partage d'informations utiles et nécessaires autour du projet personnalisé d'accompagnement et de soins de l'usager.

L'objectif à court terme est de réduire le risque majeur et le plus fréquent : le risque de chutes et de traumatisme post-chute par des outils, qui vont apporter une sécurité optimale dans les déplacements et le respect des habitudes de vie. Une sensibilisation sera faite auprès des équipes et des bénéficiaires sur l'installation des solutions médico-techniques. L'objectif à long terme est de favoriser la poursuite du maintien à domicile avec une qualité de vie durable, optimale et vivable. ✕

KIT D'ACCÈS ET DE PRÉPARATION AUX SOINS SOMATIQUES (KAPASS) POUR PERSONNES AVEC TSA

ARNAUD PENNETIER *Directeur ESAT de Castille, Association Laïque
de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion (ALGEEI)*

Afin de limiter les situations anxiogènes lors des soins, de sensibiliser les praticiens et les aidants et de favoriser l'autonomisation des usagers avec trouble du spectre autistique (TSA), l'ALGEEI a imaginé un kit d'accès et de préparation aux soins somatiques.

La prévalence de l'autisme en France est aujourd'hui de 1 enfant pour 100 naissances. Il existe aujourd'hui une sur morbidité des personnes avec TSA importante par rapport à la population générale (espérance de vie à 54 ans contre 84 chez les neurotypiques). Ceci s'explique principalement par des comorbidités nombreuses (épilepsie, accidents, maladies infectieuses, cardio-vasculaires, troubles gastro intestinaux, suicides...) non prises en charge. Selon l'étude Treating Autism de 2014, seulement 22% des prises en charges médicales chez les autistes seraient adaptées. Ceci provient principalement des difficultés communicationnelles rencontrées.

Pour savoir s'adapter à ce public, un outil accessible aux aidants pourrait permettre aussi bien aux professionnels, qu'aux familles, qu'aux usagers eux-mêmes de se familiariser aux situations de soins. L'ALGEEI a donc envisagé d'élaborer un kit permettant un travail de préparation et d'habituation aux soins, utile pour toute personne étant amenée à préparer un accompagnement médical.

LIMITER LES SITUATIONS ANXIOGÈNES

Cet outil a été pensé pour préparer les personnes présentant des troubles du spectre de l'autisme à l'acceptation et/ou la compréhension des soins. Il peut également concerner toute autre personne présentant ce type de difficultés. Il permettra, en fonction des besoins spécifiques des personnes, de prendre en compte la préparation sur le plan cognitif, sensoriel ou communicationnel. Ce kit rassemblera différents supports: une clé USB contenant des supports pédagogiques, du matériel médical pour permettre une familiarisation tangible aux situations de soin ainsi qu'une série de pictogrammes.

L'assemblage et la promotion de cet outil se fera entre autres par les travailleurs avec TSA de l'ESAT de Castille. Cet outil a pour objectif d'être expérimenté au sein des structures de l'ALGEEI mais également au sein d'autres associations gestionnaires partenaires du projet. La finalité étant une diffusion à l'échelle nationale et une transposabilité de son utilisation à l'ensemble des personnes aidantes (ESMS, praticiens médicaux, familles, usagers...). ✕

GRANDIR HORS DES MURS

MARC BERTSCH *Pédiatre, Institut médico-social (IMS)
les Champs de Merle, Association Frédéric Levavasseur*

Afin de mieux accompagner les enfants en déficience motrice, l'IMS Les Champs de Merle a mis en place diverses activités hors les murs. Des activités qui permettent aux jeunes patients d'être valorisés et plus réceptifs aux traitements plus traditionnels.

L'accompagnement des enfants porteurs de handicap (polyhandicap et déficience motrice) en milieu institutionnel que ce soit en semi internat ou en internat permet de soulager les parents d'une lourde charge au quotidien. Cet accompagnement est polyvalent : médical, thérapeutique, éducatif et social. De façon schématique, la mission centrale de l'IMS est de permettre à l'enfant polyhandicapé et/ou déficient moteur d'être simplement moins dépendant tant sur le plan moteur que mental, d'avoir le sentiment perpétuel d'exister en tant que non handicapé et au final d'être heureux. Avec la démarche « grandir hors des murs », l'IMS Les champs de merle, souhaite améliorer l'accompagnement des enfants en travaillant différemment, avec plus d'humanité. Hors des murs c'est hors de l'institution, mais néanmoins accompagné par des professionnels aux côtés des parents, dans l'harmonie des projets.

UNE SYNERGIE INNOVANTE

L'innovation vient de la mise en place d'une synergie entre la participation à une activité de bien-être et de découverte couplée à un objectif de rééducation accompagné par les thérapeutes et les familles. Le défi pour la structure est de développer et de pérenniser ces activités hors les murs pour que les enfants accompagnés par les services de l'IMS puissent bénéficier quotidiennement de ces activités. Considérés autrement, valorisés, les enfants vont accompagner positivement les actes thérapeutiques traditionnels en comprenant réellement les enjeux. La communication va s'améliorer et l'enfant va petit à petit ressentir ce sentiment d'exister. Psychiquement plus réceptifs, ils sont dans une meilleure dynamique de rééducation qui les pousse à aller au-delà de ce qu'ils pourraient faire en séance normale. Des bienfaits qui touchent également les proches et les professionnels, touchés par le mieux-être des patients. ✕

EXEMPLES D'ACTIVITÉS HORS LES MURS MISES EN PLACE

- équithérapie – zoothérapie (2h hebdomadaires, pour un groupe de 8 enfants avec 1 psychomotricien et une éducatrice)
- activités nautiques en piscine (2h hebdomadaires, pour 15 enfants avec 1 ergothérapeute, 1 psychomotricienne, 1 aide soignant)
- activités balnéaires
- initiation à la voile en mer (2h mensuelles, pour 4 enfants avec 1 ergothérapeute 1 aide-médoco-psychologique et un moniteur éducateur)
- sorties cinéma – marchés – concerts
- stages de danse intégrée
- stages musicaux en studio puis concert

LA RÉALITÉ VIRTUELLE COMME SUPPORT DE FORMATION À LA GESTION DE LA VIOLENCE EN PSYCHIATRIE

FRÉDÉRIC HENRY *Directeur des soins, Centre Hospitalier Sainte-Marie de Nice,
Association Hospitalière Sainte-Marie*

Avec ce projet, le Centre Hospitalier Sainte-Marie de Nice permet à ses salariés d'être confrontés à des situations complexes de manière virtuelle, pour qu'ils ne soient pas démunis et puissent réagir de façon réflexe.

Certains soignants peu expérimentés en psychiatrie, sont confrontés à des situations complexes souvent violentes auxquelles ils ne peuvent répondre de manière adéquate, par manque d'expérience, et ont trop souvent recours à la mise en chambre d'isolement. Cette incompréhension ressentie, parfois vécue, génère de l'anxiété pour ces collaborateurs qui ne peuvent trouver de sens à leurs actions et explique, en partie, le « turn-over » important, ainsi qu'un absentéisme en augmentation.

Pour pallier ces difficultés, il est incontournable de travailler sur l'approfondissement de la clinique, élaborer des actions pour actualiser et renforcer les savoirs fondamentaux (savoirs, savoir-faire, savoir être). Il est primordial d'appréhender l'interprétation au quotidien des comportements inscrits dans le cadre de la pathologie du patient, pour favoriser l'amélioration de sa prise en charge. Cette orientation prioritaire s'intègre dans la démarche qualité longuement initiée au sein du Centre Hospitalier Sainte-Marie de Nice et est aujourd'hui inscrit comme axe stratégique du projet de l'établissement.

FAIRE TOMBER TOUTES LES BARRIÈRES

La structure a imaginé réaliser un outil interactif en 3D en temps réel sous un format de réalité virtuelle permettant d'offrir aux nouveaux arrivants une expérience pédagogique leur permettant de se sensibiliser à certains cas d'agressivité des patients en psychiatrie. Sur le même principe que le « Serious Game », les animations en réalité virtuelle font appel aux mêmes approches que le jeu vidéo classique. Elles font tomber toutes les barrières en essayant de tromper l'esprit pour proposer à l'utilisateur une interface transparente qui va lui permettre de s'immerger dans l'environnement. La réalité virtuelle permet d'expérimenter des situations diverses de façon très réaliste et totalement immersive. On peut ainsi confronter l'apprenant à divers comportements du patient, qu'il va ressentir et littéralement « vivre ». Le soignant ayant déjà été confronté à ces situations ne sera pas démuni et pourra réagir de façon réflexe. De plus, il pourra revenir sur la situation vécue par un débriefing et une analyse *a posteriori* permettant une réponse adaptée. ✕

CRÉATION D'UN NOUVEAU MÉTIER D'AIDE-SOIGNANT COORDONNATEUR

CHRISTOPHE CUZIN, *Directeur multisite, EHPAD Bon Rencontre à Notre-Dame de l'Osier, EHPAD le Moulin à Saint-Etienne de Saint-Geoirs et EHPAD l'arc-en-ciel à Tullins, Fondation Partage et vie*

Le directeur multi-sites de structures de la Fondation Partage et vie a souhaité développer un nouveau métier, celui d'aide-soignant coordonnateur. L'expérience est très positive tant pour les salariés que pour les usagers et les familles.

Au sein des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), les effectifs autorisés sont contraints. La présence d'une équipe d'encadrement solide reste pourtant essentielle pour manager les équipes soignantes et logistiques et maintenir un niveau de qualité d'accompagnement satisfaisant. Une présence accrue sur le terrain ainsi qu'une bonne gestion du planning sont les facteurs favorisant une bonne maîtrise du taux d'absentéisme. Le Directeur a donc réfléchi à la création d'un poste qui n'est pas reconnu aujourd'hui dans la convention collective et dans les référentiels métiers : il s'agit du poste d'aide-soignant coordonnateur.

GARANTIR UN ACCOMPAGNEMENT DE QUALITÉ

L'aide-soignant coordonnateur, telle qu'imaginé, garantit aux résidents des soins et un accompagnement de qualité. Il est l'interface entre les résidents, leurs familles et l'établissement. Il sensibilise l'équipe à la bientraitance et assure une veille dans ce domaine.

À ce titre, il contrôle le bon déroulement des soins, participe à l'élaboration, applique et contrôle le bon respect des protocoles de nettoyage, il planifie, coordonne et contrôle le travail des salariés sous sa responsabilité. Il assure également des missions que personne n'aurait le temps matériel de suivre au sein de l'équipe d'encadrement : accompagnement des nouveaux salariés, suivi quotidien des protocoles, suivi et mise à jour régulier des plans de soins, évaluation régulière de la dépendance des résidents et adaptation de l'accompagnement de chacun, etc. La création de ce poste a tout d'abord été effective sur l'EHPAD Bon Rencontre en décembre 2015 puis dupliquée aux deux autres structures. L'évaluation a permis de montrer de nombreuses améliorations dans plusieurs domaines comme une meilleure connaissance des soignants et un suivi individuel des salariés de meilleure qualité. La mise en place de ce nouveau poste a également permis d'optimiser des plannings, ayant permis des économies pour les structures. L'aide-soignant se place également comme un interlocuteur privilégié des familles et est vigilant au quotidien sur la qualité de l'accompagnement. À terme, les établissements espèrent la reconnaissance de ce métier afin qu'il soit intégré dans la CCN 51. ✕

LE RECUEIL DES ATTENTES DES FAMILLES EN CAMSP

PATRICK GRÉGOIRE

Directeur, CAMSP, APF France handicap de Grenoble

Le Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) APF France handicap de Grenoble a historiquement développé une grande culture de travail avec les familles et a proposé aux parents d'être plus actifs à travers un processus de recueil de leurs attentes.



Il a été constaté dans la structure des liens complexes entre les familles et les équipes de professionnels. L'équipe de direction souhaitait sortir du découpage classique concernant l'élaboration du projet de l'enfant qui consiste en une synthèse entre professionnels puis une restitution aux familles. Cette organisation ne laissait pas une place suffisante aux familles.

Il a été décidé d'élaborer conjointement le projet de l'enfant, sans temps préalable entre professionnels, au cours d'une rencontre-projet unique. Cette organisation s'appuie sur un outil construit spécialement : le Recueil des Attentes des Familles (RAF). Cet outil a été construit autour des domaines du développement de l'enfant suivants : le jeu, les apprentissages et la découverte de l'environnement, la communication, la sensibilité à son environnement, les moments de plaisir, les déplacements, les repas, le sommeil, les relations, l'autonomie, la socialisation.

UNE RELATION DE CONFIANCE

Une réflexion d'un peu plus d'un an a été nécessaire pour construire le recueil et concevoir son usage. Il a été nécessaire d'organiser des temps suffisants pour les temps cliniques, les supervisions, les réunions d'équipe centrées sur les accompagnements. Le projet permet aux parents d'être acteurs du projet de leur enfant et instaure une relation de confiance entre les familles et les professionnels. La forte implication des professionnels a également été remarquée. Ils ont eu la volonté de dépasser les représentations et les freins à la co-construction avec les parents en réinterrogeant leurs modalités de fonctionnement habituelles. ✕

CRÉATION D'UNE UNITÉ COGNITIVO-COMPORTEMENTALE

CATHERINE MONGIN *Directrice générale, Clinique des Augustines,
Association clinique des Augustines de Malestroit*

La Clinique des Augustines, bien implantée dans son territoire, a mis en place une unité cognitivo-comportementale pour mieux prendre en charge les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées.

La Clinique des Augustines est porteuse de la Filière Gériatrique du T4 Nord avec une équipe médicale et paramédicale solide et expérimentée (plus de 200 professionnels et 22 médecins), un hôpital de jour gériatrique avec une consultation mémoire, une équipe mobile de gériatrie et 13 médecins coordonnateurs. Elle est engagée dans des partenariats multiples avec l'ensemble des professionnels du secteur (Groupement hospitalier de territoire (GHT), 13 Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) coordonnés, EAS, services de soins infirmiers à domicile (SSIAD), IDE libéraux...).

UNE NOUVELLE OFFRE

Afin de pouvoir prendre en charge les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées en situation de crise, la structure a envisagé la création d'une unité cognitivo-comportementale dans les locaux de l'hôpital de Malestroit avec une équipe de professionnels mixte à la Clinique des Augustines et à l'hôpital local, soit un partenariat public-ESPIC inédit.

Cette coopération, véritable innovation organisationnelle, permet à l'Hôpital Local de Malestroit, dans le cadre de la recomposition de son offre de soins, d'exploiter des locaux disponibles, en offrant à la Clinique des Augustines, établissement porteur de la filière gériatrique, une surface compatible avec cette activité. Un projet qui permet d'améliorer la situation sanitaire et médicosociale du pays de Ploërmel à travers une offre diversifiée innovante. ✕

UNE PLUS-VALUE POUR TOUTES LES PARTIES PRENANTES

- **Patients :** répondre à l'offre de soins non satisfaite sur le territoire Vannes - Ploërmel - Malestroit
- **Pour la Clinique des Augustines :** proposer une expertise complémentaire pour les patients Alzheimer ou apparentés en situation de crise et exploiter les ressources humaines existantes spécialisées
- **Pour l'Hôpital local :**
 - éviter des suppressions de postes, dues à la réorganisation du GHT
 - exploiter des locaux disponibles et ouvrir une unité d'hébergement renforcée (UHR)
- **Pour les professionnels du territoire :** disposer d'un lieu de prise en charge pour les patients en situation de crise avec les moyens nécessaires adaptés, matériels et humains

ACCUEIL D'UN STAGIAIRE EN FAUTEUIL ROULANT

MARIELLE LACAUT *Référent handicap et coordonnateur
troubles musculo squelettiques, Clinique du Diaconat Fonderie*

La clinique du Diaconat Fonderie a recruté pour la première fois
un stagiaire en situation de handicap au sein de sa structure.

Une initiative qui a rencontré des échos très positifs,
tant du côté de l'équipe d'accueil que des usagers.

L'intégration de travailleurs en situation de handicap dans notre société n'est pas toujours
aisée, pourtant elle est indispensable pour plus d'inclusion, d'insertion professionnelle.
Le travail est effectivement vecteur de lien social, d'estime de soi et d'accomplissement
personnel et professionnel. La clinique du Diaconat Fonderie a souhaité montrer
l'exemple en recrutant dans son service accueil et orientation, un stagiaire en fauteuil roulant,
en formation au centre de rééducation professionnelle (CRP) de Mulhouse (CRM). Il s'agit du
premier salarié en fauteuil roulant recruté au sein de la Fondation.

DES ÉCHOS TRÈS POSITIFS

Pour cela, elle a adapté son environnement de travail,
en modifiant son ordinateur et le clavier pour lui
permettre d'être à hauteur de son fauteuil roulant,
et en réorganisant l'espace commun de travail.
L'arrivée de ce stagiaire a montré une impli-
cation importante et plus d'empathie de la
part de l'équipe et de la hiérarchie, des
services techniques et des autres salariés
de l'établissement. De plus, une relation très
apaisante avec les usagers et les équipes a
été ressentie.

À long terme, la Fondation envisage de recruter
en CDI une personne en situation de handicap. ✕



QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL : PRENDRE SOIN DE SOI POUR PRENDRE SOIN DE L'AUTRE

◆
PHILIPPE LECAT-MAHIEU

*Chargé de la qualité de vie au travail et assistant communication,
Association Les Maisons Hospitalières*

L'une des complexités du fonctionnement des établissements sanitaires et médico-sociaux tient dans la difficulté de recrutement du personnel et l'accroissement du turn-over. Pour faire face à ce problème de raréfaction, l'association des Maisons Hospitalières a mis en place une solution visant à attirer et fidéliser les salariés, tout en améliorant leur qualité de vie au travail.

Face aux efforts physiques qu'impliquent les métiers du médical et du paramédical, il devient essentiel de prendre soin de ceux qui accompagnent les usagers au quotidien. L'objectif consiste à créer une ambiance de travail où chacun puisse se sentir bien. Cela passe par une politique d'amélioration de la qualité de vie au travail, fruit d'un travail collectif alliant tous les acteurs : dirigeants, cadres et salariés. Cette politique se déploie à travers la mise en œuvre d'actions visant à améliorer le bien-être des salariés au quotidien, en aménageant leurs horaires avec des cycles de travail et en établissant des plannings prévisionnels à trois mois, leur permettant de concilier vie privée et professionnelle. Cette nouvelle philosophie de management a pu émerger grâce à un plan d'actions mené depuis plusieurs années par l'association et pérennisé par le directeur à son arrivée en 2012. Les avantages de cette politique innovante sont remarquables : l'absentéisme et les accidents du travail ont nettement diminués. Quant aux équipes de soins, elles sont plus sereines.

ESPACES DE DÉTENTE DÉDIÉS AUX SALARIÉS

En tenant compte des attentes des salariés, la direction a créé des espaces de détente qui leur sont dédiés et organise des activités de loisirs. En 2019, elle envisage d'ouvrir aux professionnels l'accès à l'espace « Snoezelen », habituellement réservé aux résidents, et une salle de détente équipée de sièges-masseurs. ✕

FAVORISER LE DIALOGUE ET LES ÉCHANGES INTERPROFESSIONNELS PAR LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

KHEIRA ALOUACHE

*Assistante Ressources Humaines, Centre de Réadaptation de Mulhouse,
Association pour la Réadaptation et la Formation Professionnelle*

Le Centre de Réadaptation de Mulhouse est un établissement de rééducation, de soins et de formation professionnelle accueillant des personnes en situation de handicap.

La mission principale du centre consiste à accompagner la personne dans son projet d'autonomie à la fois fonctionnel, professionnel et psycho-social. Elle se traduit au quotidien par deux activités professionnelles distinctes, d'une part la rééducation et le soin, d'autre part la formation professionnelle. L'établissement est composé de différents services, comme par exemple les équipes en charge de la restauration et de l'entretien, ou encore les services administratifs et informatiques. Les salariés se côtoient au sein d'une même équipe mais n'ont pas de contact avec les autres corps de métiers. Face à cette distance relationnelle, la direction générale a souhaité y répondre via la promotion d'échanges interprofessionnels et interservices autour de la qualité de vie au travail.

DÉVELOPPER LA CULTURE D'ENTREPRISE

L'objectif est de créer la rencontre entre les salariés qui ne se sont jamais côtoyés et de favoriser l'échange entre ceux qui se connaissent déjà. La Direction souhaite promouvoir la création de liens entre professionnels, tout en leur permettant de se détendre et de se divertir sur les temps de pause. Cette volonté se traduit par la mise en place de 4 à 5 actions annuelles à destination des salariés basées sur le partage et la convivialité.

Dans un premier temps, des carrés potagers ont été mis à disposition des salariés pour qu'ils puissent venir jardiner librement durant leurs pauses. Des cours de cuisine ont également été organisés en interne. Pour finir, toujours dans l'optique de renforcer les liens entre salariés autour d'une activité atypique, des pièces de théâtre et des ateliers de tricot ont été proposés. Ces actions permettent de développer la culture d'entreprise et d'accroître le sentiment d'appartenance des salariés. Cette dynamique favorise nettement le bien-être quotidien des professionnels, très reconnaissants de l'initiative prise par les dirigeants. ✕

GUÉRIR, PRÉVENIR, SOIGNER EN ESSONNE : LE GPS 91

JEAN-LOUIS DI TOMMASO
Administrateur du GCS GPS 91

Pour favoriser le parcours de santé du patient et gagner en efficience, les 5 établissements sanitaires adultes FEHAP d'Essonne ont constitué un groupement de coopération sanitaire (GCS) au service de leur territoire.

L'organisation du système de santé doit évoluer pour répondre aux nouveaux enjeux (vieillesse de la population, développement des pathologies chroniques, démographie médicale, développement d'une médecine personnalisée...), dans un contexte de raréfaction des ressources toujours plus contraignant. Les établissements de santé doivent réviser leur organisation et évoluer vers des modèles plus ouverts, plus intégrés, pour mieux répondre aux besoins du premier recours, au profit d'une approche parcours patient à déployer au niveau de chaque territoire. Dans ce contexte, les cinq établissements de santé privés d'intérêt collectif (ESPIC) de l'Essonne ont décidé de se regrouper pour construire un projet commun au bénéfice des patients.

Ils ont ainsi créé un GCS de moyens regroupant cinq établissements du territoire pour structurer et décloisonner leur offre de soins, mais aussi organiser leur coopération avec les GHT, les établissements de santé et les acteurs du champ médico-social.

Les établissements ont pour objectif de se coordonner pour améliorer l'accès aux soins, construire des parcours de soins coordonnés, faciliter la fluidité des parcours, améliorer la coordination ville-hôpital, contribuer à la reconfiguration de l'offre à l'échelle du territoire.

CINQ AMBITIONS

Le groupement représente la première offre de soins SSR, la première offre de soins gériatrique en Essonne. 1 664 ETP, 1 200 lits et places, 1 budget compilé de 141 millions d'euros. 2 établissements certifiés de niveau A (V2014), 2 établissements certifiés de niveau B et 1 en attente. Le projet stratégique commun s'oriente autour de 5 ambitions : la priorité du domicile, la coopération public-privé, la proximité à partir de la gradation des soins, l'innovation sociétale avec, à terme, la volonté de responsabilisation populationnelle et enfin l'efficience pour les établissements.

En contribuant à la mise en œuvre d'une organisation en santé plus intégrée (ville-hôpital, sanitaire-médico-social, social) et une approche plus populationnelle, le GCS vise également à optimiser l'utilisation des ressources allouées. ✕

LES 5 ESPIC DU GCS 91

Le centre hospitalier de Bligny, le centre hospitalier Frédéric-Mahnès/EHPAD Marcel-Paul, l'établissement de santé La Martinière, le groupe hospitalier les Cheminots, l'hôpital gériatrique Les Magnolias

PROMOUVOIR LA QUALITÉ PAR LE JEU

MARIE-FRANÇOISE COHEN Cadre Supérieur de santé, EHSSR Sainte-Marie,
Association Vivre et Devenir

Pour mobiliser les salariés autour des questions de qualité, Marie-Françoise Cohen, Cadre supérieur de santé à l'Etablissement Hospitalier de Soins de Suite et Réadaptation (EHSSR) Sainte-Marie a imaginé un jeu de l'oie adapté aux différentes catégories du personnel.



La promotion de la qualité, au sens large, au sein d'un établissement sanitaire, est problématique car souvent perçue par le personnel comme un rappel à l'ordre et/ou un sentiment de « mal faire ».

L'EHSSR a souhaité utiliser le jeu pour promouvoir une meilleure qualité au sein de son établissement. La qualité passe par tous les professionnels, de l'agent d'entretien aux infirmières, de l'agent de maintenance aux médecins, de la secrétaire médicale aux kinésithérapeutes... Ainsi, tous les professionnels ont été conviés !

APPRENDRE EN JOUANT

Marie-Françoise Cohen a donc constitué un jeu de l'oie qui puisse se jouer en équipe. Le jeu a été organisé dans le cadre de la semaine de la sécurité du patient. Il a permis sur un plan humain et managérial une cohésion, un partage, une solidarité, la connaissance et le respect de l'autre, le sentiment d'une appartenance à un groupe. De plus, l'apprentissage et la formation des équipes ont été riches et exhaustifs, ce qui a permis de réexpliquer les procédures en vigueur et à chacun de se les approprier, sans jugement et en toute spontanéité. L'équipe gagnante, chanceuse, s'est vue offrir un petit déjeuner continental préparé au sein de l'établissement! ✕

LES FORCES DU PROJET

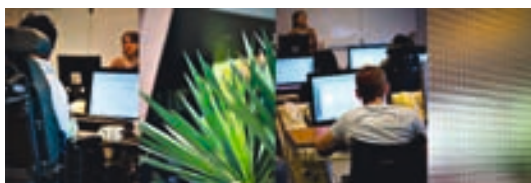
- l'accessibilité au jeu de l'oie à l'ensemble des équipes (de 14h à 18h pendant une semaine)
- des épreuves et des questions adaptées aux différentes catégories du personnel pour chaque thématique
- l'ouverture d'esprit de l'ensemble du personnel à cette innovation
- l'implication et une grande disponibilité de la responsable qualité et du chef de projet
- le soutien de la direction

LE LOGICIEL «VIEQ UOTIDIENNE»

PATRICK SALLETTÉ

*Directeur du pôle enfance et jeunesse 33,
Institut d'Éducation Motrice (IEM) de Talence, APF France Handicap*

Les jeunes accueillis à l'Institut d'Éducation Motrice de Talence poursuivent tous une formation étudiante en parallèle. Un logiciel a été mis en place pour faciliter la coordination entre vie personnelle et soins.



En fonction des heures de cours et des aléas de la vie étudiante, les jeunes ont besoin de pouvoir choisir leurs horaires respectifs de lever et d'aide au bain, de coucher, ainsi que l'heure et la forme de leurs repas (chaud ou à emporter). La structure fonctionnait avec un système de feuilles papier, par lequel les jeunes communiquaient aux professionnels de la structure leurs besoins en la matière. Loin d'être pratique car parfois source d'égarement, l'informaticien de l'institut a eu l'idée de créer un logiciel remplaçant les feuilles volantes et facilitant l'organisation de la vie quotidienne des jeunes.

AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES JEUNES

« Vie quotidienne » est un programme de gestion servant d'interface entre les professionnels de cuisine, le personnel soignant, les animateurs, les veilleurs et les jeunes eux-mêmes. Le logiciel est en ligne et peut être consulté depuis n'importe quel support informatique de l'établissement ou smartphone, que les jeunes soient dans l'institut ou à l'extérieur. Il présente de nombreux avantages pour l'ensemble des acteurs. Il permet d'une part aux professionnels d'organiser en temps réel leurs tâches pour répondre aux plus près des besoins des usagers. D'autre part, les jeunes ont la possibilité de mener une vie étudiante sans contrainte organisationnelle. Ainsi, la communication est nettement facilitée, les jeunes sont en responsabilité et l'institut constate une amélioration dans la gestion des plannings des professionnels. ✕

LA PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS ET LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

◆
PHILIPPE NAVET

Directeur, Résidence Les Lierres

La Résidence Les Lierres s'engage sur la durée pour améliorer la qualité de vie au travail de ses équipes soignantes et apporter plus de transparence, afin de prévenir les risques professionnels.

Lorsque les équipes souffrent, le manager doit redonner du sens à l'action en instaurant un dialogue social de qualité. L'objectif est de favoriser un climat paisible au sein de la structure, passant par la bientraitance des salariés et profitable à tous. En effet, les professionnels bien traités transfèrent inévitablement leur sérénité au sein de l'établissement, ce qui apaise les troubles des résidents.

« LIBÉRER » LA PAROLE DES SALARIÉS

Ainsi, dans cette logique de prévention des risques professionnels et de développement de la qualité de vie au travail, un comité de pilotage a vu le jour. Les différentes catégories professionnelles sont représentées au sein du comité mais la Direction est absente afin de « libérer » la parole des salariés sur les situations qu'ils rencontrent au travail.

D'autres mesures ont été adoptées par l'EHPAD pour améliorer le bien-être au travail des soignants et le confort des résidents, comme l'instauration de rails de transferts dans certaines chambres, ou encore l'augmentation du personnel soignant visant à alléger leur charge de travail quotidienne. ✕

RH TOUR : CRÉER DU LIEN ENTRE LES RH ET LES SERVICES

◆
CHRISTELLE MERCIARI
DRH, Fondation Lenval

Avec ce nouveau projet, la Fondation Lenval tente de rapprocher ses services RH des salariés de sa structure. Elle propose un RH tour, pour permettre à chacun de se rencontrer et d'échanger sur des sujets d'actualité du droit du travail et sur ses problématiques respectives.

La Fondation Lenval a constaté des difficultés de dialogue et de compréhension mutuelle entre les professionnels de sa structure. Les informations ne parvenaient pas toujours aux salariés, malgré le travail des cadres. Consciente de ces difficultés, elle décide de développer un projet RH numérique afin de faciliter la communication interprofessionnelle. Ainsi, elle dématérialise les bulletins de paye, les dossiers des salariés et crée des contrats de travail électroniques.

CRÉATION D'UN RH TOUR

Cependant, cette prise de distance induite naturellement par ces nouveaux outils n'était pas satisfaisante. Le service RH donnait l'impression d'être un peu plus inaccessible et le personnel venait à sa rencontre seulement pour signaler des problèmes. Ainsi, la Directrice des ressources humaines décide d'aller plus loin en créant un RH tour.

Le principe ? Le service RH part chaque mois à la rencontre d'un service pendant 1h à 2 heures et 30 minutes. Les salariés visualisent ainsi qui sont leurs interlocuteurs au sein du service RH et découvrent l'étendue de leurs missions, notamment en termes d'accompagnement. Des sujets d'actualité comme les ordonnances Macron ou le prélèvement à la source sont également abordés, ainsi que des thématiques plus institutionnelles. Les échanges peuvent être tendus, mais ils permettent au service RH d'expliquer de manière pragmatique les difficultés qu'il rencontre. Le cadre du service rencontré fait ensuite un tour du service pour décrire à l'équipe RH ses missions et son organisation, en abordant les contraintes et les ressources pour le personnel.

Les objectifs de ce projet sont pluriels : créer du lien, de la proximité et des échanges ; apprendre à se connaître et à mieux se comprendre, travailler à la fois sur une communication ascendante et descendante en vue des projets de réorganisation à venir. Dans un contexte budgétaire contraint, cette proximité entre les ressources humaines et les services semble incontournable !

Le 4^e RH tour est en préparation, pour la plus grande joie des salariés. ☒

UNE MINI-SIESTE POUR SE RÉGÉNÉRER

CHANTAL BONTEMPS *Soignante sophrologue, Centre hospitalier Sainte-Marie
Clermont-Ferrand, Association Hospitalière Sainte-Marie*

Afin de permettre à ses salariés de mieux profiter de leur temps de pause, le Centre Hospitalier Sainte-Marie envisage de proposer des temps de sieste de 15 minutes. Un bon moyen pour gagner en efficience et en disponibilité auprès du patient.

Le temps de pause des professionnels est souvent parasité par l'environnement : repas pris dans le service ou repas pris dans un self bruyant, sollicitations des patients et appels téléphoniques, transmissions orales informelles pendant ce temps...

Le Centre hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand a souhaité gagner en efficience dans le temps de pause d'une journée de travail afin de rendre les salariés plus opérationnels et créatifs. L'idée du projet est de réserver une salle pour permettre aux professionnels de pratiquer une mini-sieste d'une quinzaine de minutes.

DES EFFETS BÉNÉFIQUES

Cette pratique, de plus en plus répandue, permet aux soignants et agents de se « pauser », de s'accorder un confort tant physique que psychique, en se coupant momentanément de la réalité du travail. Inspirée de la méditation, la mini-sieste consiste à se relaxer, à se concentrer sur le souffle, sur l'ici et maintenant, en relâchant les tensions du corps et de l'esprit. Il ne s'agit pas de s'endormir, mais de se décontracter. Elle a des effets bénéfiques contre la somnolence et la fatigue et permet d'améliorer les performances cognitives, que ce soit la mémorisation, le raisonnement logique, l'efficacité ou la vigilance. Ce temps de pause contribuerait à concilier les bonnes conditions de travail pour les salariés et la performance collective, afin de favoriser une meilleure prise en soin auprès des patients. Une démarche de qualité de vie au travail appréciable! ✕

OBJECTIFS DU PROJET

OBJECTIFS À COURT TERME

- Convaincre que cette pratique relève plus de la pause consciente, énergisante, régénérative, que d'un temps de sommeil
- Assurer la continuité des soins : pendant chaque séance, un soignant volontaire assure une permanence téléphonique et d'accueil

OBJECTIFS À MOYEN ET LONG TERME

- Proposer cet outil à d'autres services pour que d'autres salariés puissent expérimenter cette pratique
- Créer un espace accessible pour tous les salariés du CHSM Clermont sur le temps de pause entre midi et 14 heures.
- Appropriation possible dans de nombreux établissements

LA MAISON D'ASSISTANTS MATERNELS : UN OUTIL CONTRE L'ABSENTÉISME

FLORENCE MOURGUES

*Soignante, Centre Hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand,
Association Hospitalière Sainte-Marie*

Pour faciliter la vie personnelle de ses salariés et prévenir l'absentéisme, le Centre Hospitalier Sainte-Marie à Clermont-Ferrand envisage de mettre en place une maison d'assistants maternels.

Les horaires atypiques ou les cas d'urgence des salariés se heurtent à la problématique de la garde de leurs enfants. Si des solutions existent, elles sont souvent onéreuses et pas toujours pérennes. D'un côté, une garde externe classique ajoute des contraintes de temps, notamment en transport. De l'autre, l'internalisation complète d'un service de garde d'enfants au sein d'un établissement hospitalier se heurte à un coût très important. Les choix qui découlent de ces difficultés peuvent amener certains salariés à devoir s'absenter, à réduire leurs horaires de travail ou à ne pas pouvoir postuler à certains postes.

RÉDUIRE LES TEMPS DE TRAJET

La mise en place d'une Maison d'assistants maternels, rendue possible depuis une loi de juin 2010 est envisagée par le Centre Hospitalier Sainte-Marie. Elle s'appuierait sur l'alliance entre, d'un côté, plusieurs assistants maternels indépendants, et de l'autre, l'hôpital, bailleur d'un local, qu'il met à disposition contre un loyer modique. Cette organisation présente plusieurs avantages. Réunis, les assistants maternels peuvent couvrir une amplitude horaire quotidienne plus importante, et même potentiellement les week-ends. Ils peuvent en outre se remplacer en cas de besoin. Le lieu, proche de l'hôpital mais hors de son enceinte, permettrait de réduire considérablement les temps de trajet des salariés tout en n'étant pas accessible aux patients. À plus long terme, l'Association espère dupliquer ce dispositif dans ses autres établissements. ✕

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE ET DES MODALITÉS D'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, SUJETTES À L'ÉPILEPSIE

AYMERIC AUDIAU

*Directeur, Centre national de ressources pour les handicaps rares
à composante épilepsies sévères, FAHRES*

Face aux difficultés rencontrées par les personnes atteintes de handicap et d'épilepsie, l'association souhaite concevoir une communauté de pratiques regroupant des acteurs de terrain d'horizons pluriels.

Les résultats de l'enquête sur le recensement des populations en situation de handicaps rares et épilepsies sévères en établissements sociaux et médico-sociaux soulignent plusieurs difficultés : au niveau de l'appréciation des manifestations épileptiques et de la gestion des crises, au niveau des connaissances et du savoir-faire mais aussi du déploiement d'un réseau.

La conception et l'animation d'une communauté favoriserait la capitalisation de connaissances et le développement d'une intelligence collective, entre professionnels, sur le sujet. Les réflexions et échanges ont permis d'aboutir à une organisation de la communauté autour de cinq cercles thématiques : informations/sensibilisation, accès aux droits et responsabilité, accompagnement, accès aux soins et formations.

ÊTRE ACTEUR D'UNE INTELLIGENCE COLLECTIVE

En concrétisant cette synergie, la communauté permettrait de rompre l'isolement des personnes accompagnées et de leur famille ou leurs aidants, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité de vie et d'accompagnement.

En tant que membres, les bénéficiaires seront eux-mêmes les acteurs de la mise en place et du développement de cette intelligence collective. Cette capitalisation de connaissances se révélerait donc riche, tant par la production de contenus que par l'accès gratuit offert à des services et ressources confortant l'action de chacun.

Au fil de sa réflexion, l'association FAHRES est accompagnée par un expert en *knowledge management*, ingénierie de formation et communication digitale. Son expertise et ses expériences, liant les approches sur les communautés de pratiques déjà existantes dans d'autres secteurs, favorise l'intégration d'éléments inédits dans les champs d'intervention visés et aiguille dans une mise en œuvre adaptée du projet. ✕

REGROUPEMENT DE NOS DEUX MAISONS D'ACCUEIL HOSPITALIÈRES SUR LE SITE DE PONTCHAILLOU À RENNES

ANNNIE CARESMEL

Présidente, Les Ajoncs Accueil et Accompagnement

L'Association Les Ajoncs Accueil et Accompagnement a décidé d'implanter ses deux maisons hospitalières sur le site de l'hôpital de Pontchaillou dans des locaux modernes pour améliorer la qualité de vie de ses résidents et faciliter les soins ambulatoires.

L'association Les Ajoncs propose des hébergements sur Rennes pour les familles ou parents de patients hospitalisés ainsi que pour les personnes en soins ambulatoires. Elle détient actuellement deux lieux d'hébergement sur Rennes dans des structures prévues initialement pour un autre usage (résidence retraite ou logement de fonction de cadres médicaux). Cela génère une perte d'énergie au niveau de la gestion du personnel, des bénévoles et des résidents accueillis qui peuvent être amenés à traverser la ville si la structure la plus proche du lieu de soin est complète. Les locaux ne sont pas forcément adaptés, notamment pour les résidents en long séjour (enfants prématurés, attentes de greffes, soins liés au cancer...) ou pour des personnes ne pouvant marcher sur une longue distance.

DES LOCAUX MIEUX ADAPTÉS

Le projet, qui rentre dans le cadre du projet de regroupement du CHU DE Rennes, vise à installer ces structures sur le site de Pontchaillou dans des locaux parfaitement adaptés, sur un site unique avec des espaces jeux pour les enfants, une offre de restauration, des espaces détente, des chambres mieux équipées. L'association a une longue expérience d'accueil et ne peut qu'évoluer pour continuer d'exister et répondre aux besoins de résidents souhaitant vivre en maison d'accueil plutôt qu'à l'hôtel, même hospitalier, ne disposant pas de tarifs dégressifs. Elle souhaite notamment développer les liens avec les soignants car ce sont eux qui, la plupart du temps, la font connaître auprès des usagers. ✕

EDEN'HOPALE : PORTAIL DE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE 2.0

JULIEN CROMBEZ

Chargé de communication, Fondation HOPALE

En souhaitant devenir une entreprise apprenante, aussi bien pour ses professionnels que pour les usagers qu'elle accueille, la Fondation HOPALE cherche à développer son niveau d'expertise, à favoriser les échanges et à mutualiser les différents outils.

L'activité de la Fondation HOPALE repose sur une centaine de métiers dont un certain nombre concourt à une meilleure implication des personnes accompagnées dans leur prise en charge. Face à ce besoin de co-crédation de savoir et de mutualisation de bonnes pratiques, la Fondation souhaite donc créer une plateforme de partage de connaissances en se basant sur les mcaniques pcdagogiques et éprouvées des MMORPG et en l'adaptant à son environnement.

LA GAMIFICATION POUR PARTAGER DES INFORMATIONS

Lors de sa première connexion à la plateforme, l'utilisateur (professionnel ou personne accompagnée) renseigne son histoire, son affectation et se positionne au niveau de ses compétences.



Lors de chaque utilisation, il initie son tutoriel d'apprentissage en fonction de son besoin. Il y trouvera de l'information, de la formation, des rencontres avec les experts, des partages de bonnes pratiques, de propositions de projet. En récompense de ses parcours, l'utilisateur reçoit un avatar qui ne possède que ses qualités, et l'accès à un bureau virtuel se situant dans un hôpital idéal composé de continents représentant nos spécialités/filières.

Plus l'utilisateur se forme, interagit, etc., plus il gagne des badges, de l'expérience et des coins. Cela lui offre des accès à la personnalisation de son avatar et de son bureau virtuel, lui permet de faire des emplettes à la boutique en ligne

Le réseau et l'expertise de la Fondation HOPALE lui permettent d'envisager de co-développer ce portail avec différentes écoles. ✕

LES MARDIS C'EST PRATIQUE !

JEAN-LOUIS MARTIN

Directeur, ESSRIN, groupe MGEN

Pour diminuer le nombre d'accidents du travail pour les salariés les plus à risque. L'établissement de soins de suite, de réadaptation et Institut de néphrologie (ESSRIN) a lancé à l'automne 2017 des sessions de formation sur les principes de sécurité physique et d'économie d'effort. Une démarche qui semble déjà porter ses fruits !



Dans les structures sanitaires et médico-sociales, de nombreux salariés sont exposés à des risques de lombalgies et de troubles musculo-squelettiques des membres supérieurs.

Pour pallier cette problématique, l'ESSRIN a développé un projet porté collectivement par les membres du CHSCT et des personnels sensibilisés. Il consiste à proposer à du personnel ayant des risques physiques d'accidents du travail ou de maladies professionnelles, un programme sur les principes de sécurité physique et d'économie d'effort baptisé « Portez-vous bien ! ». Les sessions sont organisées autour de deux séances de formation de 3 heures sur l'aide au transfert. Par ailleurs des sessions pratiques « les mardis, c'est pratique ! »

sont organisées tous les mardis pour réaliser des exercices en situation. A terme, ce programme a vocation à se compléter d'un programme de renforcement musculaire pour les salariés. Les sessions sont animées par un binôme kiné et ergothérapeute.

UN RETOUR POSITIF

Cette action a démarré à l'automne 2017. Une première évaluation, effectuée en mars 2018 et portant sur 17 personnes formées a permis de tirer plusieurs enseignements. Tout d'abord, la formation est bien accueillie et bien perçue par l'ensemble des participants : la forme et le contenu répondent aux attentes. Le bouche à oreille semble avoir fonctionné, les participants des sessions suivantes semblaient plus impliqués dès le début de la formation. Les différentes sessions ont aussi également permis aux personnels d'appréhender l'ensemble des aides techniques à leur disposition. La proposition d'un encadrement sportif individualisé (programme de renforcement musculaire) est soutenue par une grande partie des personnes formées. ✕

JO : FACILITER LE PARCOURS DU PATIENT

OLIVIER UNTEREINER

*Médecin anesthésiste réanimateur,
Institut Mutualiste Montsouris*

Pour gagner en efficience, l'Institut Mutualiste Montsouris s'est engagé dans un nouveau concept d'organisation, le « JO », qui permet au patient d'arriver le jour de son intervention. Les gains sont nombreux pour le patient, comme pour la structure.

Les contraintes économiques actuelles obligent les structures à augmenter leur efficience afin de maintenir des soins de qualité et d'améliorer la prise en charge des patients. L'Institut Mutualiste Montsouris (IMM) a lancé en 2014 un projet intitulé « Patient debout » en ambulatoire puis en 2016 dans tout l'établissement. Il s'agit du transfert à pied des patients valides de leur chambre au bloc opératoire. Le fait de venir debout, à pied, au bloc opératoire, permet de préserver la dignité et l'autonomie, de diminuer le temps d'attente, ce qui permet une meilleure efficience du bloc opératoire, de diminuer la pénibilité des transferts pour les patients et de permettre un accompagnement adapté et personnalisé. Ils sont accompagnés d'un brancardier jusqu'à la table d'opération et disposent d'une tenue respectant leur intimité¹. Pour gagner encore plus en efficience, l'IMM a souhaité mettre en place un nouveau projet centré sur le patient. Initié par une première réflexion en juillet 2015 et expérimenté dans un service pilote en octobre 2017, ce projet novateur vise à permettre aux patients d'arriver le jour J de leurs interventions à l'hôpital.

DES BÉNÉFICES POUR LE PATIENT ET POUR LA STRUCTURE

Ce projet conduit à un gain de temps, à plus de confort et moins de risques d'infections nosocomiales pour le patient et à des économies importantes générées par le gain de places pour la structure. Il lance un premier pas vers l'ambulatoire pour plusieurs spécialités (chirurgie hépatique mineure, PTH, PTG...). Cette nouvelle organisation nécessite une prise en charge précise, anticipée et personnalisée de chaque patient afin de leur permettre d'arriver en toute sécurité au bloc opératoire le jour de leur intervention. ✕

1- L'étude de satisfaction sur l'ambulatoire a révélé un taux de satisfaction relatif à cette prise en charge de plus de 98%, lié notamment à une diminution du stress préopératoire.

FAVORISER UN MAILLAGE LOCAL

YANN DRAYE

Directeur, Donation Brière, MGEN

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) La Brière souhaite proposer aux intervenants des centres communaux d'action sociale (CCAS) ruraux une formation sur les problématiques des personnes âgées. En leur permettant d'acquérir des savoirs, des savoir-faire et de la méthodologie sur ce thème, l'objectif est de leur permettre d'élaborer des projets de service et de favoriser un maillage local entre CCAS.

L'EHPAD a constaté une méconnaissance des intervenants des CCAS ruraux sur le champ de la personne âgée car ces derniers ne disposent pas en interne ni des compétences nécessaires ni d'équipes dédiées.

Ainsi, l'établissement souhaite leur proposer un cursus d'acculturation par des temps de formation et d'action sur le champ de la personne âgée :

- 👉 5 séances de formation de 2h
- 👉 7 réunions de 2h avec présentation d'une entité du territoire (Réseau de santé, MAIA, SSIAD...) et étude de cas cliniques concrets.

Les bénéficiaires de cette innovation seront principalement les CCAS car ils seront plus autonomes, mais elle sera également présenter aux patients à domicile qui seront mieux accompagnés et orientés par leur CCAS. ❌

FORMATION

- 👉 Session de culture professionnelle sur les personnes âgées : âge, dépendance, dispositifs, financeurs.
- 👉 Session sur la fragilité et son repérage / FAMO : fragilité, accueil et orientation

ACCOMPAGNEMENT

- 👉 Rendez-vous mensuels : connaissance et dynamique de groupe, travail thématique
- 👉 Disponibilité : réponses en temps réel ou presque, conseils, orientation vers des interlocuteurs

L'OUVERTURE D'UNE ANTENNE SSR DÉFICIENCE VISUELLE

DELPHINE DEVAUX,

*Directrice, Centre Régional Basse Vision et Troubles de l'Audition,
Association GCS Handicap sensoriel*

En lien avec l'association Ardevie, le Centre Régional de Nouvelle Aquitaine, spécialisé dans la prise en charge des personnes ayant un handicap visuel et/ou auditif, a souhaité co-construire un projet commun autour de l'ouverture d'une antenne d'hospitalisation de jour, en soins de suite et réadaptation, à destination des personnes déficientes visuelles.



La vision joue un rôle essentiel dans différents domaines : social pour interagir avec les autres, moteur dans l'imitation des gestes pour l'apprentissage ou encore cognitif car la vue permet de percevoir et de comprendre l'environnement de la personne. Pour faire face à ces carences, le centre régional envisage de proposer des parcours de rééducation/réadaptation à destination des patients afin de les accompagner et de leur apporter des solutions adaptées à la réalisation des gestes de la vie quotidienne.

Cependant, la contrainte liée à l'éloignement géographique, freine l'accès aux soins pour les habitants de l'ancienne région Poitou-Charentes. C'est pourquoi le Centre Régional et l'association Ardevie ont souhaité coopérer en vue de mutualiser les moyens et les compétences de chacun sur le département de la Charente.

L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS

La création de cette antenne permettrait aux personnes de ce département, d'avoir accès à des soins de qualité à proximité de leur domicile, limitant ainsi les coûts liés au transport et améliorant leur confort de vie. Ce service s'adresserait aux personnes atteintes de maladie chronique dont le niveau de fatigabilité est élevé, en particulier les patients atteints de Dégénérescence Maculaire Liée à l'Âge (DMLA). ✕

DES ACTEURS À L'ESAT

◆
CÉLINE DE ALMEIDA

Responsable, ESAT Saint Joseph, Association Hospitalière Sainte-Marie

Pour rendre son règlement plus compréhensible et plus dynamique, l'Etablissement et service d'aide par le travail (ESAT) Saint-Joseph l'a traduit en saynètes filmées, interprétées par des travailleurs de l'ESAT.



Plusieurs usagers connaissent des difficultés de lecture. Aussi, comment comprendre le règlement de fonctionnement écrit sur plus de 6 pages ? C'est la question que s'est posé l'ESAT Saint Joseph. Bien que les règles de vie à l'ESAT soient retranscrites par les moniteurs de manière orale, il a souhaité associer des images pour faire vivre ce règlement. Le besoin a été identifié lors du questionnaire de satisfaction, les travailleurs attestant avoir bien réceptionnés les documents écrits lors de leur admission mais une partie indiquant que cela ne les a pas aidés dans l'intégration et la compréhension du règlement. Le besoin a été validé lors des entretiens en présence de l'adjoint de direction et des moniteurs, avec les travailleurs mais aussi lors des conseils de vie sociale (CVS).

LES TRAVAILLEURS MIS À CONTRIBUTION

Pour y pallier, l'ESAT a lancé une vidéo sur le règlement de fonctionnement, afin de proposer une version visuelle attractive et compréhensible par tous. Durant les mois de novembre et décembre 2017, une dizaine de travailleurs volontaires de l'ESAT ont joué des saynètes, tirées de situations vécues, et ont aussi participé à la création des décors, à l'écriture du scénario et au montage du film d'animation. Ils ont reçu l'appui de l'association L'Équipée, ayant une renommée nationale dans le cinéma d'animation. Cette approche, inclusive et novatrice, est porteuse pour le respect des droits des travailleurs et le vivre ensemble. ✕

CHALLENGES ET PERSPECTIVES

Challenges relevés :

- Réunir les fonds nécessaires en répondant à des appels à projets
- Dégager du temps sur les autres activités pour réaliser le projet
- Trouver le partenaire pour aider à la réalisation
- Extraire les éléments importants du règlement

MON ACCOMPAGNANT SANTÉ, MON SÉSAME POUR UN SUIVI DE QUALITÉ

LYNDA GAILLARD-TERSAIN

Directrice, EHPAD Les Chantournes

En mettant en place un accompagnant santé, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Les Chantournes facilite l'accès à des soins préventifs et curatifs qui auraient pu être refusés tant par les résidents que par les spécialistes ou bien des soins auxquels il aurait fallu renoncer.

La résidence Les Chantournes est un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) spécialisé dans l'accueil des personnes en situation de handicap vieillissantes, porteuses d'une déficience intellectuelle avec ou sans handicap moteur associé. Dès l'ouverture de cet établissement atypique, s'est posée la question de l'accès aux soins et aux démarches de prévention pour les résidents accueillis.

La plupart des médecins généralistes se déplacent au sein la résidence. Toutefois, pour les consultations externes, l'accès aux soins reste difficile aux deux extrémités du lien/de la relation de soin. Pour le résident, il connaît souvent de l'anxiété face à un environnement et des personnes inconnus. Il peut également souffrir d'incompréhension de la situation, des examens, gestes ou traitements proposés ou avoir des difficultés à exprimer ses symptômes et ressentis ou se trouver dans l'incapacité de rester immobile durant un examen technique. Bien souvent, le professionnel de santé manque d'expérience pour les pathologies liées aux handicaps /ou au handicap mental et méconnaît des dispositifs légaux d'autorisation des soins pour les personnes sous mesure de protection. La consultation peut-être également être ralentie du fait de la lenteur de l'examen induite par le handicap du patient.

GARANTIR UN SUIVI MÉDICAL PERSONNALISÉ

L'objectif principal de ce projet est de permettre l'accès à des soins préventifs et curatifs qui auraient pu être refusés tant par les résidents que par les spécialistes ou des soins auxquels il aurait fallu renoncer. En mettant en place un poste d'accompagnant santé, la structure permet de garantir la qualité du suivi médical et du dépistage pour ses résidents en situation de handicap intellectuel.

Le but est de replacer le résident en situation de handicap intellectuel au centre du dispositif de soin et de l'accompagner au mieux dans l'acceptation, la compréhension et la participation à un examen médical nécessaire au maintien ou à l'amélioration de sa santé. ✕

BALADES D'OXYGÉNATION

BEATRICE GUSMINI Animatrice de l'établissement Les Vergers,
Fondation Partage et Vie

L'Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Les Vergers accueille des résidents dépendants, à des degrés différents, physiquement et psychologiquement. Des animations sont organisées quotidiennement, mais tous n'ont pas la possibilité d'y participer en fonction de leur degré de dépendance. Ainsi, proposer une activité capable de rassembler le plus grand nombre a été l'ambition recherchée par l'établissement à travers ce projet.

Les résidents ont exprimé le besoin de sortir des unités, de partager des moments conviviaux entre eux en s'aérant régulièrement et en ayant la possibilité, pour ceux qui le peuvent, de faire de l'exercice physique. En proposant, à toutes les unités, une activité « balade », au moins une fois par mois, les professionnels favorisent leur bien-être, tout en se donnant l'occasion de s'impliquer dans la vie quotidienne des personnes accompagnées.

S'AÉRER LE CORPS ET L'ESPRIT

Le but est de quitter le cadre habituel juste le temps d'une promenade, pour s'aérer non seulement le corps, mais également l'esprit. Les résidents peuvent faire un peu d'exercice ou simplement s'asseoir à l'extérieur, ils discutent entre eux et avec le personnel, tout en admirant le paysage qui évolue au fil des saisons. Accompagnés par l'animatrice, les soignants, les bénévoles ou éventuellement la famille, ils partagent un vrai moment de convivialité et font le plein d'oxygène. 



ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ AU SEIN D'UN EHPAD

ODILE MERDRIGNAC

Directrice, Les maisons de la touche, ISATIS

Afin d'assurer un maximum de bien-être à ses résidents,
Les maisons de la touche proposent un accompagnement
individualisé par le biais d'activités adaptées.

L'établissement Les Maisons de la Touche, situé à Rennes, accueille 90 résidents dont 5 places d'hébergement temporaire. La volonté de proposer aux personnes accueillies des activités et des animations convenant aux besoins et envies chacun a toujours été très présente en son sein. Le service animation a tenu une place importante dès l'ouverture de la structure en 2008.

En avril 2013, la structure a obtenu la labellisation d'un Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) pour accompagner 20 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et de troubles cognitifs avec troubles du comportement. L'accueil de jour a été transformé en PASA. Les aides-soignantes en charge de ce service ont bénéficié d'une formation « Assistant de Soins en Gérontologie (ASG) ».

UN ACCOMPAGNEMENT GRADUÉ

Assez rapidement, les équipes se sont rendu compte de la difficulté à faire comprendre à la famille et aux proches, la fin de la prise en soins au PASA, l'état général de la personne ne correspondant plus aux critères requis pour ce mode d'accompagnement. Le besoin d'accompagner d'une autre façon ces personnes en grande dépendance s'est révélé important. De la même manière, l'entrée au PASA est aussi une démarche difficile à accepter pour les familles mais surtout pour la personne elle-même, qui passe brutalement d'un accompagnement classique avec les autres résidents à quelque chose de plus marqué. Notamment par le lieu qui, même s'il est ouvert, reste ciblé sur des pathologies précises. L'angoisse et l'agitation peuvent être majorées par ce changement.

La structure a donc proposé deux nouveaux services d'accompagnement. Le premier mis en place est le groupe appelé « EMERAUDE » pour les personnes en grande dépendance. L'accompagnement est orienté vers des soins de bien-être (relaxation, aide d'un chariot Snoezelen, écoute musicale, massage...), réalisé par un agent d'accompagnement 3 après-midis par semaine. Pour ce qui est de la préparation à l'entrée au PASA, la structure a pensé à une forme de soutien qui fait entre-deux appelé « PASSERELLE » créé en 2014.

L'ensemble des résidents, suivant leur pathologie, bénéficie de ces services. Les plus-values sont nombreuses : un suivi personnalisé avec des soignants expérimentés, une diminution de l'angoisse, des troubles du comportement, de la déambulation. Les perturbations liées aux changements de repères sont minorées. La création de ces services rassure autant les résidents que les familles. L'établissement a retrouvé une sérénité et le calme qui permet à chacun de se sentir rassuré et pris en compte. Enfin l'isolement des personnes est au maximum évité. ✕

INNOVATION DANS LA VILLE : LE DISPOSITIF DE LIBRE PESÉE

SOPHIE BURLOT-TUAL Directrice générale, Pôle Saint-Hélier,
Association Pôle Saint Hélier

Le Pôle Saint Hélier répond à un vrai enjeu de santé publique des personnes en situation de handicap avec ce nouveau projet qui permet de contrôler leur prise de poids.

Pour une personne en fauteuil roulant, les possibilités de se peser ou d'être pesée sont très rares. En pratique, ce n'est possible que lors d'une hospitalisation ou d'une consultation dans un service hospitalier équipé d'un plateau de pesée. Or, connaître son poids et en surveiller les variations sont les meilleures façons d'évaluer son état nutritionnel et d'en déceler les anomalies, pour les corriger.

L'état nutritionnel normal des personnes en situation de handicap se situe à l'intérieur de marges de sécurité étroites : une prise de poids excessive aggrave le handicap, réduit les possibilités motrices et expose aux complications de l'obésité. A l'inverse, toute perte de poids involontaire peut atteindre la masse musculaire, diminuer les forces physiques, induire des carences et conduire à la dénutrition.

RENDRE LE PATIENT ACTEUR DE SA PRISE EN CHARGE

Ainsi, le Pôle Saint Hélier a développé un dispositif de libre pesée, à travers l'installation, hors des structures de soins, de pèse-personnes en libre accès pour les personnes en fauteuil roulant et/ou dans l'impossibilité d'accéder à un système de pesée standard. La libre pesée se définit comme la possibilité pour toute personne en fauteuil roulant de se peser, sans l'aide d'un tiers, aussi souvent qu'elle en ressent le besoin, dans un lieu ouvert au public, près de son domicile, dans l'anonymat, hors des lieux de soins via des plateformes de libre pesée. Parallèlement un réseau d'établissements volontaires est mobilisé pour réaliser la pesée initiale du fauteuil roulant et permettre une pesée à proximité du lieu d'habitation de l'utilisateur. Une démarche en adéquation avec l'un des axes majeurs de son projet d'établissement : rendre le patient acteur de sa propre prise en charge. ✕

LE DISPOSITIF DE LIBRE PESÉE CONTRIBUE À :

- faciliter la surveillance mensuelle du poids des personnes en situation de handicap comme le préconise la Haute Autorité en Santé
- prévenir et prendre en charge les troubles nutritionnels des populations en situation de handicap qui est un des axes majeurs de la Stratégie Nationale de Santé
- tendre vers l'égalité des droits et des chances pour les personnes en situation de handicap (Loi 2005-102 du 11/02/2005) en facilitant l'accès aux soins nutritionnels par la connaissance de leur poids et de ses variations

INNOVATION DANS LA VILLE : HANDIPRESSANTE, LES TOILETTES EN UN SEUL CLIC !

SOPHIE BURLOT-TUAL, Directrice générale, Pôle Saint Héliér,
Association Pôle Saint Héliér

Afin de permettre aux personnes en situation de handicap de pouvoir sortir à l'extérieur sans crainte de ne pas trouver de toilettes adaptées, le Pôle Saint Héliér a développé une application qui recense tous les lieux adaptés. Une application citoyenne !



Les personnes à mobilité réduite (âgées ou en situation de handicap), lorsqu'elles se déplacent en dehors de leur domicile dans l'espace public, ne disposent actuellement d'aucun système leur permettant d'identifier et d'accéder à des toilettes accessibles et adaptées. Cette difficulté peut représenter un frein à leurs sorties et à leurs déplacements, en particulier pour les personnes qui présentent des troubles urinaires.

Le Pôle Saint Héliér, à travers son living Lab, a souhaité mettre en place une application dédiée à l'accessibilité aux sanitaires, un projet réalisé avec le concours du Réseau Breizh Paralysie Cérébrale, réseau de santé breton qui, en complément de ses missions et à titre expérimental, développe certaines actions en faveur de l'accès aux soins,

du maintien à l'autonomie et de la qualité de vie des personnes en situation de handicap, au-delà de la population des patients atteints de paralysie cérébrale.

SÉCURISER LES SORTIES EXTÉRIEURES

L'application HANDIPRESSANTE, téléchargeable gratuitement, permet aux personnes à mobilité réduite de géo-localiser, autour d'elles, les toilettes accessibles, d'avoir des détails sur ces toilettes (photo, propreté, accessibilité, commentaires et avis des autres utilisateurs de l'application) et de participer au recensement des toilettes accessibles et adaptées (magasins, restaurant, toilettes publiques...).

Cette innovation sociale favorise l'accessibilité et l'intégration des personnes dans la ville tout en apportant une sécurisation des sorties extérieures des personnes en situation de handicap avec la certitude de pouvoir accéder à des toilettes adaptées, ce qui est déterminant pour qu'elles puissent mieux vivre en société.

À terme, la structure espère favoriser l'accessibilité des personnes en situation de handicap aux lieux publics grâce à l'usage des nouvelles technologies. ✕

OUTIL D'AIDE À L'EXPRESSION DES USAGERS EN SANTÉ : LE PATIONNAIRE

JEAN-LOUIS HUSSON

Président, Association Le Pâtis Fraux

Le Pâtis Fraux a mis en place un outil original d'aide à l'expression des patients quant à leur ressenti clinique, fonctionnel et leur besoin d'assistance, la parole leur étant rendue.

Pour permettre au patient de mieux exprimer ses propres doléances, se réapproprier la parole et maintenir sa personnalité, Le Pâtis Fraux a décidé d'adapter son questionnaire à ses capacités réelles de compréhension. Cela permet de mieux appréhender en pré et post thérapeutique le ressenti clinique, fonctionnel et besoin d'assistance pour mieux y répondre et mieux appréhender de façon itérative l'évolution, le degré d'efficacité thérapeutique pour s'adapter au patient et augmenter les performances.

UN AUTOQUESTIONNAIRE

Cet auto-questionnaire, intitulé le pationnaire, peut être renseigné sans aide extérieure et permet de fournir instantanément un profil. L'interrogatoire écrit est simple mais complet puisqu'il regroupe 33 questions impliquant exclusivement le patient et utilisant d'abord des cercles colorés lui conférant la qualité d'une échelle graphique visuelle ainsi que des pictogrammes évocateurs lui permettant d'établir instantanément son propre bilan clinique et fonctionnel pré et post thérapeutique.

Son utilisation itérative permet un meilleur suivi du patient, permettant d'apprécier l'évolution clinique et l'efficacité thérapeutique ressentie par le patient lui-même en facilitant ainsi la traçabilité, l'évaluation de la qualité des soins et des pratiques professionnelles. S'agissant d'un document unique, il peut être utilisable par l'ensemble des intervenants au cours du parcours du soin du patient (personnels médical et para médical). Il permet ainsi d'éviter la répétition de la nécessaire saisie d'informations à chaque niveau et aussi une meilleure gestion du temps et des conditions de travail pour chacun des intervenants. Les usagers ont été impliqués à chacune des étapes de validation et de construction du questionnaire. ✕

PRISE DE COMMANDE INFORMATISÉE DES REPAS DES RÉSIDENTS EN EHPAD

GILBERT FRANGEUL

Directeur, Résidence EHPAD Le Clos Saint Martin

L'EHPAD Le Clos Saint Martin propose à ses résidents de composer leurs menus, grâce à une prise de commande des repas informatisée.

Les repas sont des moments importants pour les personnes âgées : non seulement ils rythment leurs journées mais ils constituent surtout un temps d'échanges avec les autres résidents. Il est donc essentiel qu'ils ne soient pas perçus comme une contrainte qu'ils subissent. Depuis une dizaine d'années, les personnes âgées ont un véritable choix qui s'offre à eux.

DES RÉSIDENTS ACTEURS DE LA COMPOSITION DE LEURS REPAS

À l'origine de ce projet, la prise de commande se faisait sous format papier. Désormais, elle est informatisée grâce à l'utilisation de tablette tactile. Un choix de menu est proposé à toutes les personnes âgées. Chacun peut exprimer son choix comme au restaurant, mais tout est aussi fait pour préserver l'équilibre alimentaire. Les choix des résidents sont ensuite retranscrits via une solution logicielle pour la production en cuisine. Le temps de prise de commande, à la fois pour le repas du midi et du soir, est estimé à environ 45 minutes, pour une soixantaine de résidents.

En les rendant acteurs de leurs repas, l'établissement favorise la liberté de choix de la personne et répond au mieux à leurs demandes, ce qui concourt à améliorer la qualité de prestation et de satisfaction, tout en réduisant les délais d'attente et le gaspillage alimentaire.

Cette initiative a été transposée à d'autres EHPAD qui font appel au même prestataire de service pour les repas. ✕



UN JARDIN AU CŒUR DE LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE LA MAISON DE SANTÉ BÉTHEL

PASCAL VOINOT, Directeur, Maison de Santé Béthel,
Association des amis de la Maison de retraite et de soins d'Oberhausbergen

La Maison de Santé Béthel profite de son jardin pour en faire un lieu de contact et d'activités multiples : fêtes, jeux, ateliers créatifs, micro-marchés, cuisine...



Éloignement de la cellule familiale, modification des habitudes de vie, désorientation spatio-temporelle et relationnelle, l'entrée en Maison de Santé marque un tournant dans le parcours de vie d'une personne. Un accompagnement quotidien, adapté et individualisé, s'avère indispensable afin de lutter contre les risques d'isolement, de mal-être, d'ennui. Celui-ci doit aussi permettre à la personne de s'appropriier les espaces, se familiariser avec des nouveaux rythmes de vie ainsi que nouer de nouvelles relations. Ainsi, l'établissement ne doit pas être vu et vécu comme un lieu de « fin de vie » mais apparaître comme un lieu de vie où chacun peut continuer à s'épanouir selon des centres d'intérêt exprimés. Le jardin de la Maison de Santé Béthel s'est de fait révélé être un formidable support de nouvelles et nombreuses activités permettant d'élargir significativement la palette des animations offertes aux personnes accompagnées dans l'établissement.

UN LIEU DE CONTACT

Dans ce contexte, le projet d'animation a été repensé et a intégré le jardin, selon une approche globale et dynamique cherchant à apporter du sens à l'action, à développer le sentiment d'utilité, de partage, de bien-être, d'appartenance, d'appropriation. Le projet s'adresse et vise à impliquer les divers usagers de l'établissement qu'ils soient résidents-patients, familles, visiteurs, bénévoles, salariés, partenaires...

D'une superficie d'un hectare environ, le jardin offre tout à la fois un vaste espace ouvert et sécurisé ainsi que des ambiances diversifiées et plus intimistes. Il est appréhendé comme un lieu :

- de contact et de recueillement avec la nature,
- de promenade,
- de détente,
- de rencontres et de partage,
- de divertissement,
- d'activités manuelles et créatives. ✕

UNE MINI-FERME À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE

CORINNE GASPERINI, DIRECTRICE Foyer d'Accueil Spécialisé EQUIPAGE,
Association Fondation Bompard

Le Foyer d'accueil spécialisé Equipage a créé une mini ferme pour offrir le contact avec les animaux à ses résidents mais également pour accueillir des personnes extérieures. Un bon moyen de favoriser l'acceptation de la différence et la démystification du handicap, éléments essentiels du vivre ensemble.

La relation à l'animal est importante et porteuse de sens. Sur le plan émotionnel, relationnel, le contact avec l'animal a plusieurs vertus : se sentir responsable, être apaisé, rythmer les saisons... Adosser une mini ferme pédagogique à son foyer de vie est apparu comme une évidence pour la structure Equipage implanté en milieu rural et connaissant une forte solidarité des habitants du territoire envers le foyer. Offrir cette possibilité de découvrir la ferme à d'autres personnes s'est imposé rapidement en s'ouvrant sur le territoire et sur les autres.

UNE VISÉE PÉDAGOGIQUE

Cette démarche apporte une plus-value aux résidents et aux personnes extérieures¹ qui sont confrontés à la découverte de l'altérité, au partage et aux échanges. Si elle n'a pas de vocation thérapeutique, elle a une visée pédagogique : respecter l'animal, c'est aussi apprendre à respecter l'autre et réciproquement. Cela favorise les repères dans le temps, dans l'espace, se sentir responsable d'un autre, ne serait-ce qu'un court moment valorise les compétences de chacun et conforte la confiance en soi et responsabilise les résidents d'une façon extraordinaire. À terme, le foyer espère poursuivre et développer ces liens qui apportent un moyen privilégié d'ouverture et de découverte du monde, pour les résidents du FAS comme pour les visiteurs. ✕



1 - Élèves de l'école maternelle, résidents d'EHPAD, de MAS, d'IME, d'autres FAS, de FAM.

L'ÉCOLE DES TÊTES EN L'AIR

MARC WITCZAK *Directeur, Pôle IEM Artois, Institut d'Éducation Motrice (IEM)
Paul Dupas du Vent de Bise, APF France Handicap*

L'institut d'Éducation Motrice dispense une formation au télé-pilotage de drones, qui favorise l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap moteur dans un domaine innovant créateur d'emplois.



Une des vocations de l'IEM est l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap moteur avec ou sans troubles associés. À l'origine, un simple atelier de pilotage avait été instauré dans l'école. Aujourd'hui, les jeunes sont formés par des professionnels de l'IEM pour passer le brevet théorique de pilote ULM, ce diplôme est essentiel pour leur permettre de s'insérer dans le monde du travail. L'institut est particulièrement ancré dans le champ de l'emploi via sa plateforme d'inclusion professionnelle de l'Artois. En effet, grâce à la grande technicité de ses encadrants et leur implication dans l'exploration des drones, le projet est un véritable exemple de professionnalisme.

PILOTE DE DRONE : UN MÉTIER EN DEVENIR

Le projet ouvre des perspectives d'emplois très diverses en fonction des imaginations créatrices : événementiel, contrôle, surveillance, agriculture, drone pompier, publicité etc.

Pour l'instant, l'objectif est de permettre une progression dans les apprentissages spécifiques du télé-pilote avec une montée en compétences professionnelles. À terme, l'ambition de l'IEM serait de créer une école universelle, ouverte à la fois aux jeunes en situation de handicap et aux personnes valides pour que tous bénéficient du même cadre de formation dans un esprit d'inclusion. ✕

MAISON DES RÉPITS « LA VILLA GRE NADINE »

CLARISSE MENAGER Directrice, Centre médico-social Lecourbe,
Fondation Saint Jean de Dieu

La Maison des Répits mise en place par la Fondation Saint Jean de Dieu est la première maison de week-ends et de vacances à Paris pour enfants et jeunes en situation de handicap, de 2 à 20 ans.

Les enjeux d'accompagnement des enfants handicapés moteurs et polyhandicapés par leurs familles à la fermeture des établissements (aussi bien pendant les week-ends que pendant les vacances scolaires), fragilisent un grand nombre de familles. Epuisement tant physique que psychique des parents et parfois des fratries, fragilisation du lien social et de la vie professionnelle, affaiblissement de l'harmonie familiale et mise en péril du lien aidant-aidé, difficultés de certains enfants à trouver des lieux d'épanouissement et de vacances à la fermeture des établissements. Une enquête des besoins conduite par la structure a permis d'objectiver un besoin majeur à accompagner à Paris et en région Ile-de-France afin que chaque enfant et chaque famille puisse bénéficier d'un temps de répit personnalisé, nécessaire à la prévention des ruptures de parcours.

LA PREMIÈRE MAISON DES RÉPITS

La Fondation a ouvert le 12 Janvier 2018 au Centre Médico-Social la première « Maison des Répits » au cœur de Paris, une structure répondant autant aux besoins de l'enfant (épanouissement, bien-être, détente, découverte d'un autre milieu que le cercle familial) qu'à ceux des parents et proches aidants (ressourcement, repos, récupération physique et psychique). Mesurant que la difficulté pour les aidants réside dans l'acceptation de confier son enfant sans culpabilité, la structure a adossé la « Maison des Répits » à une Plateforme de répit et d'aide aux aidants, où les parents sont accueillis, dans un lieu neutre et bienveillant par une coordinatrice, missionnée pour leur permettre de raconter leurs parcours et formuler leurs besoins et difficultés. Elle dispose de 15 places d'hébergement et de 5 places d'accueil de jour, ces places d'accueil permettant notamment une habitude progressive de l'enfant et de sa famille. Elle propose pendant les vacances certains séjours délocalisés à la campagne ou à la mer. Elle prévoit également pendant les vacances d'été des séjours handi-valides. C'est une structure de recours régional pour Paris et l'Île-de-France qui s'adresse prioritairement aux enfants et familles particulièrement fragilisés, dont la rupture médicale/sociale/familiale doit être prévenue et accompagnée. ✕

DISPOSITIF GRADUÉ D'HABITAT INCLUSIF

MAGALI DEWERDT

Directrice générale, ALGEEI

Avec la mise en place d'un dispositif gradué d'habitat inclusif, l'ALGEEI permet aux usagers d'avoir leur propre domicile en fonction de leur autonomie, d'avoir la garantie d'une réponse adaptée dans une proposition d'offre graduée ascendante ou descendante et d'avoir un projet éducatif et/ou de soins adapté.

Au sein des structures de l'ALGEEI, les adultes en situation de handicap étaient précédemment accueillis dans des logements collectifs en chambre individuelle non accessibles, éloignés de tout centre urbain, ne leur permettant aucune indépendance d'action et de déplacement. Par ailleurs, l'absence de réponse graduée sur le territoire était constatée.

L'association a souhaité permettre à chacun d'accéder à un hébergement au sein de la cité, quelles que soient leurs difficultés en mettant en place un habitat individuel inclusif et gradué. Ainsi, un complexe d'hébergement avec studios de 25m² a été créé dont le projet architectural est pensé pour favoriser le développement de l'autonomie de la personne (déplacement, repas...) tout en bénéficiant de prestations adaptées.

Par ailleurs, des structures intermédiaires ont été envisagées comme la location d'appartements à des bailleurs privés au bénéfice des usagers ou des appartements loués à la charge du bénéficiaire.

UN SENTIMENT DE LIBERTÉ

Les bénéficiaires ont exprimé leur bien-être et un fort sentiment de liberté au sein des hébergements. Que ce soit pour les studios de 25m² avec terrasse ou les hébergements diversifiés, ils sont tout confort et s'accompagnent d'une prestation de service sur demande. Les transports et les services de proximité sont directement accessibles. Les personnes en situation de handicap soulignent le respect de leurs droits (libre choix de la prestation, intimité et valorisation de leur citoyenneté). Ils peuvent ainsi expérimenter de nouveaux modes d'hébergement sans rupture dans leur parcours.

Etre en hébergement chez soi en toute autonomie garantit une vie sociale de couple, familiale et citoyenne. L'aboutissement de ce projet serait de proposer un accompagnement médicalisé financé par l'agence régionale de santé (ARS), notamment pour la population souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) et vieillissante accueillie actuellement en foyer d'accueil médicalisé (FAM). ✕

PRÉVENIR ET ACCOMPAGNER LA DÉFICIENCE VISUELLE ET AUDITIVE DES PERSONNES ÂGÉES SUR UN TERRITOIRE RURAL

FRANÇOIS LOISEAU

Directeur général, Association Tremä

L'Association Tremä, sensibilisée à la question des personnes âgées en perte d'autonomie, a lancé sur son bassin de vie un projet de prévention et de guérison de la déficience visuelle et auditive des personnes.

De nombreuses personnes âgées en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et sur leurs bassins de vie perdent en autonomie ou s'isolent du fait de pertes visuelle et auditive importantes. Des études récentes démontrent que ces phénomènes contribuent pour une part significative à la dépendance des personnes âgées qui ne sont plus suffisamment stimulées par leurs sens. La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) constitue dans cette problématique un enjeu spécifique.

S'OUVRIRE SUR LA VILLE

L'association Tremä a répondu à un appel à projet lancé par l'Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du projet « EHPAD pôle de proximité ». L'association a été retenue pour déployer un dispositif préventif et curatif dédié à la déficience visuelle et auditive qui intervient au sein de ses 3 EHPAD mais également auprès des habitants du bassin de vie.

Grâce à ce dispositif, les personnes âgées disposent gratuitement des services d'un orthophoniste et d'un orthoptiste qui diagnostiquent leurs pathologies visuelles et auditives et les accompagnent dans l'ensemble des démarches nécessaires pour les équiper comme les démarches sociales en les solvabilisant, médicales en prenant les rendez-vous, techniques en les conseillant. Avec ce projet novateur, l'association Tremä a pu mettre en synergie deux de ses compétences. C'est le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) dédié à la déficience visuelle et auditive qui porte la mise en œuvre de ce dispositif sur le bassin de vie des EHPAD. Les EHPAD de l'association sont installées sur le territoire d'Aunis qui pour une part est en zone rurale mal desservie par les services médicaux.

Ainsi, sur son territoire, cette démarche permet d'organiser le dépistage des déficiences visuelles et auditives et de proposer des réponses curatives aux personnes, en lien avec la médecine de ville et l'hôpital, tout en sortant les personnes de l'isolement social. ✕

FOCUS

Ce projet s'inscrit dans la dynamique initiée par les pouvoirs publics de faire des EHPAD des pôles de ressources au service de la population locale particulièrement dans les zones rurales. L'EHPAD a vocation à devenir un « poste avancé » relève de la médecine de ville et d'hospitalisation. Le programme intègre donc une démarche forte vers les populations à domicile du bassin de vie.

L'ATELIER PETITE RECUP': UNE RÉHABILITATION ACTIVE

DANIEL BOISSIERE Ergothérapeute, Centre Hospitalier Sainte-Marie Rodez,
Association Hospitalière Sainte-Marie

L'atelier Petite Récup' développé par le Centre Hospitalier Sainte-Marie Rodez, mis en place dans le cadre de la filière réhabilitation, a permis d'insuffler une dynamique de solidarité et d'ouverture citoyenne remarquable.

Certains usagers, rencontrant des difficultés financières, ont du mal à s'équiper lorsqu'ils doivent emménager dans un nouveau logement. L'accès à du mobilier « bon marché » constituait jusqu'alors un problème récurrent. En parallèle, il est nécessaire pour le pôle d'évaluer les aptitudes de patients entrant dans une démarche de réhabilitation professionnelle, qui nécessite engagement et persévérance. Se projeter dans de telles démarches peut être une source de stress pour les usagers, par manque de confiance en leurs aptitudes.



UNE DÉMARCHE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

L'atelier Petite récup' cherche à répondre à deux enjeux. D'une part, il permet de voir si les patients qui participent à l'atelier peuvent se projeter dans des démarches de réinsertion. Clouer, visser, consolider, poncer, repeindre, récupérer les dons et se présenter aux donateurs sont autant d'habiletés professionnelles mesurées et évaluées, tout comme le respect des horaires et le travail en équipe. D'autre part, il donne du sens à ce qu'ils font. Le mobilier ainsi restauré et mis au goût du jour, est vendu pour une somme minime et symbolique aux patients souhaitant s'installer en logement autonome, sans pour autant avoir les moyens de se meubler.

Au-delà de l'évaluation dont ils bénéficient, les usagers savent qu'ils s'inscrivent dans une démarche de recyclage (dimension écologique) et « d'économie solidaire ». Cet atelier les place dans une position active, utile et citoyenne. 15 patients ont participé à cet atelier avec un objectif d'évaluation dans le cadre de leur projet personnalisé au sein de la filière réhabilitation. Certains ont réalisé depuis d'autres démarches en vue d'une réinsertion professionnelle. Sept patients ont acheté ou reçus des meubles. Parmi la soixantaine de dons de meubles, une partie importante provient du personnel administratif et soignant. Un bel exemple de solidarité et d'ouverture citoyenne! ✕

DES CONTES POUR MIEUX CONNAÎTRE SES DROITS

JEAN-LOUIS CHINCHOLE Responsable de la MAS Sainte-Marie,
Association Hospitalière Sainte-Marie

Pour permettre aux usagers de mieux connaître leurs droits, la maison d'accueil spécialisée (MAS) Sainte-Marie a modifié le format et illustré sa charte du résident. À terme, différents supports d'exploitation seront imaginés. Une démarche de démocratie en santé remarquable !



La charte du résident, délivrée lors de la présentation du livret d'accueil, peut rester complexe à appréhender pour les résidents, ainsi que pour les soignants qui les encadrent. Alors que la question des droits des résidents est fondamentale, ceux-ci rencontrent de réelles difficultés pour les assimiler et se les approprier. La MAS s'est rendu compte que le langage dans lequel les douze articles de la charte sont rédigés ainsi que les notions abordées n'étaient pas adaptés au public hétérogène qu'elle accueille.

PLUSIEURS NIVEAUX D'EXPRESSION

Ainsi, elle a souhaité adapter la charte sur différents supports, avec plusieurs niveaux d'expression. Le projet s'est mis en œuvre en plusieurs étapes. Après avoir identifié les éléments essentiels du document, celui-ci a été reformulé dans un langage plus accessible aux résidents, à la première personne du singulier pour permettre une meilleure identification. Ensuite, des contes ont été imaginés autour des articles de la charte, pour raconter les droits d'une manière plus ludique, accompagnés de dessins illustratifs. Le projet doit se décliner, à terme, sur divers supports d'exploitation (livret audiovisuel, saynètes en atelier théâtre).

Ce projet permet une meilleure compréhension des règles de vie, l'accès du public accueilli à une meilleure connaissance de leurs droits. Il s'agit d'un support utile pour animer des groupes de paroles autour de la vie en collectivité. ✕

LES SUITES DU PROJET...

- Améliorer et diversifier le projet sous différentes formes
- Elaboration de vignettes sur les thèmes abordés par la charte
- Transmission de la méthode à d'autres MAS

QUOI DE PLUS CITOYEN QUE DE PORTER SECOURS À AUTRUI ?

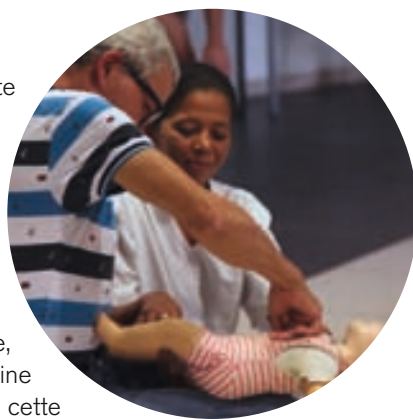
PHILIPPE YVER *Directeur, Pôle médico-social Philippe de Camaret, Fondation Père Favron*

Soucieux des droits de ses résidents, le Pôle médico-social Philippe de Camaret a souhaité mettre en place une formation commune de secourisme, vecteur de responsabilisation et de reconnaissance sociale.

Depuis le début du siècle, l'ensemble des politiques publiques, les différentes politiques sociales s'accordent pour encourager la reconnaissance des personnes handicapées comme auteurs et acteurs de leur vie, de leur parcours, en incitant fortement « d'ouvrir le droit commun pour que les personnes handicapées soient dans le monde commun ». L'institution doit être le dernier recours possible, et force est de constater « que ces lieux de résidence dans lesquels les personnes handicapées vivent dans l'isolement ou à l'écart de la société ne sont pas seulement contraires au droit de vivre dans la société, mais donnent souvent lieu à des violations des droits de l'homme »¹. En d'autres termes, les institutions concourent à mettre à l'écart de la société les personnes handicapées, faits dénoncés par les Centres de la Vie Autonome qui parlent de la vie en institution comme d'une ségrégation, d'une violation directe des droits humains.

PORTER SECOURS

Alors quoi de plus citoyen que de porter secours à autrui ? Cette idée, simple au départ, a pris corps au sein du pôle médico-social Philippe de Camaret, pour permettre la mise en œuvre d'une formation commune et partagée de secourisme « avec et pour » l'ensemble du groupe qui est constitué des usagers de plusieurs services, de familles, de salariés, et d'un formateur, tous en position d'apprenant et d'aidant pour l'autre. Le modèle emprunté est celui du Sauveteur Secouriste au Travail (SST). Porter secours, c'est être en capacité d'aider l'autre, voire même de sauver l'autre. Cela donne à la fois une certaine responsabilité et aussi la reconnaissance qui va avec. C'est cette spirale en amorce qui permet d'agir sur plusieurs facteurs de bien être : la reconnaissance et l'utilité sociale. Plus largement, agir de façon éclairée et responsable sur sa vie, sur son handicap en tenant compte de son environnement immédiat, c'est participer à la société, c'est être citoyen. ✕



1 - Une réalité pour tous - Stratégie du Conseil de l'Europe sur le handicap 2017-2023, point 69

RÉALISATION D'UN SPECTACLE PUBLIC MULTI-CULTUREL ET MULTI- GÉNÉRATIONNEL ENTRE UN FOYER DE VIE ET DEUX EHPAD

SANDRINE TURBET DELOF

Directrice, Foyer de Vie Les Cascades, APF France Handicap

Trois directrices ont mis en place un projet ambitieux : co-produire un spectacle culturel avec la participation des résidents, de leurs familles, les salariés et des bénévoles. Un spectacle qui s'est avéré être un succès !



Les résidents des trois établissements médico-sociaux souhaitent exercer leur rôle de citoyenneté, comme tout un chacun, en mettant en avant leurs compétences et leurs expériences. Cela, en impliquant l'ensemble des parties prenantes : les résidents, les salariés, les bénévoles, les familles et en mixant les populations des trois établissements, en créant des ponts et des liens extérieurs afin que les résidents soient davantage acteurs dans la ville.

PRODUCTION D'UN SPECTACLE

Les trois directrices des structures ont eu le souhait de les accompagner dans cette démarche en co-construisant et co-produisant un spectacle culturel, joué devant une scène publique. Ce spectacle mêle chants, danses, théâtre, slam et mimes. Il a été conçu, réalisé, préparé et joué en intégralité par des résidents, des salariés, leurs enfants, des familles et des bénévoles. Tous les décors, les costumes, la logistique et la communication ont été réalisés et organisés par eux et par des partenaires qui ont offert leurs prestations (dons, buffet offert et servi par les 2 sociétés de restauration, minibus prêté par un ESAT, etc.). Une représentation unique a été jouée le 5 mai 2018 dans une salle municipale, devant près de 400 personnes. Les recettes du spectacle ont été reversées à une association tierce, de défense des animaux. Un sentiment général de fierté a été exprimé par les 250 résidents, qu'ils aient été acteurs, participants ou spectateurs. ✕

RÉAPPRENDRE LA CUISINE AVEC DES PROFESSIONNELLS

MAXIME BOZZI

Diététicien, Centre Hospitalier Sainte-Marie Nice (CHSM), AHSM

Pour permettre aux patients de revenir à leurs habitudes quotidiennes une fois sortis de l'hôpital, le CHSM de Nice a mis en place un atelier de cuisine collaboratif !



Le patient en séjour de très longue durée peut perdre ses habitudes, concernant notamment tous les gestes du quotidien à domicile. En général, les services hospitaliers le déchargent de ces tâches. Mais ces commodités apportées peuvent devenir un inconfort lors d'un retour à la vie « normale ».

Sortant de cet environnement encadré, cette perte de repères peut devenir, à priori et à posteriori, une source de stress, voire d'angoisse, et constituer un frein vis-à-vis de la réintégration de la personne. Dans l'optique de réhabiliter le patient, une réappropriation et un réapprentissage de ces gestes s'avèrent primordiaux, pour lui permettre de reprendre pied dans sa vie de manière autonome.

UNE COLLABORATION AUTOUR DE LA CUISINE

Le Département d'Entraînement à l'Autonomie (DEA) du CHSM Nice propose à ses patients un atelier cuisine, qui pour la première fois, met en collaboration une équipe de soin et l'équipe cuisine, non soignante, dans un but d'éducation thérapeutique.

Encadrés et conseillés, les patients se réapproprient les gestes du quotidien en cuisine, réalisent des recettes simples, développent leurs habitudes sur l'hygiène et apprennent à choisir leurs aliments, dans l'optique de redevenir autonomes. L'accent est mis sur la lutte contre la prise de poids, problème de santé publique pouvant souvent entraîner l'arrêt du traitement neuroleptique.

Un chef étoilé, Christian Morisset, a participé à l'inauguration de l'atelier cuisine, le 28 novembre 2017, permettant de donner de la visibilité à l'action. ✕

PERSPECTIVES

- Possibilité d'étendre l'atelier cuisine à d'autres publics (comme les adolescents) dans d'autres services intra hospitaliers
- Adaptation aux services extrahospitaliers
- Création d'autres ateliers de ce type pour favoriser l'autonomie du patient (blanchisserie par exemple)

QUALITÉ ET AUTONOMIE

ODILE MERDRIGNAC

Directrice, Les maisons de la Touche, ISATIS

Les maisons de la Touche, soucieuses de mieux accompagner chacun de leurs résidents, ont décidé de constituer de petits groupes sur les temps de repas. Un temps convivial, où chacun peut davantage s'épanouir.

La vie en société obéit à des règles et il est évident que l'individu prend une place d'autant plus grande qu'il lui est attribué ne serait-ce qu'une place topographique, un espace de vie intime et adapté à la « petitesse » de sa capacité physique. De ce plus grand respect de l'individu peut naître un plus grand épanouissement physique (motricité simple et déplacement) mais aussi mental (autonomie et discussion, réflexion).

Ainsi donc est née l'idée, au sein des maisons de la Touche, d'autonomiser de petits groupes d'individus (six) dans des espaces restreints en passant de la salle de restaurant à une salle de 30m² plus adaptée. Le moment du repas a été choisi puisqu'il est inévitable pour tous et est propice aux discussions. La structure espère ainsi que chacun puisse, au sein du groupe à échelle adaptée, s'épanouir et parfois même confronter son état physique et sa pensée à celui et celle de ses voisins de table.

UN EFFET D'ENTRAIDE

À ce jour, uniquement deux groupes ont été créés sur les temps de repas accompagnés chacun d'un assistant de soins en gériatrie (ASG) ou d'un aide-soignant. Ce temps convivial est prolongé par une activité (lecture de la presse ou d'un livre à haute voix) suivie de la sieste, puis les résidents de ce groupe se retrouvent ensemble au goûter. Au sein du groupe, volontairement, se trouve inclus une personne dont le groupe iso-ressources (GIR), le mini mental state examination (MMS) est en dessous du reste du groupe. L'idée étant d'observer un effet d'entraide chez les personnes les plus autonomes ou un effet stimulant cérébral de l'individu plus dépendant. ✕

OBJECTIFS POUR LES BÉNÉFICIAIRES

- Maintenir l'autonomie des uns et de ralentir la régression des autres
- Stimuler les capacités restantes selon la pathologie (mémoire procédurale entre autre)
- Favoriser le lien social
- Favoriser l'échange, la communication et l'entraide
- Favoriser un espace, un moment plus intime, un espace rassurant qui libère la parole

CONTRIBUTION DES USAGERS ET DES CITOYENS AU PROJET DE LA FONDATION PAR LA CRÉATION D'UN FORUM CITOYEN

PASCAL CONAN

Directeur général, Fondation Bon Sauveur de Bégard

Depuis une dizaine d'années, la Fondation Bon Sauveur a amorcé un tournant investi dans le social et le médico-social pour sortir du schéma de la psychiatrie et du tout psychiatrique. Une volonté forte de la part du Conseil d'Administration de donner de la place à la parole des usagers. Elle s'engage dans un nouveau projet pour les usagers.

Bien implantée sur son territoire, la Fondation Bon Sauveur de Bégard a mis en place de nombreuses coopérations et partenariats avec les établissements de santé dans le cadre du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT), avec les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) du territoire, entre autres. De plus, elle fait partie d'un Groupement de Coopération Sanitaire et d'un Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale regroupant les Centres Hospitaliers Spécialisés en psychiatrie du département des Côtes d'Armor.

UNE FINALITÉ LOUABLE

À la suite d'une volonté forte du Président du Conseil d'Administration de la Fondation de donner de la place à l'expression des usagers et en prenant notamment exemple sur la mise en œuvre du Forum Citoyen du Centre Hospitalier d'Angers, elle s'est lancé dans la création d'un forum citoyen. Dans un premier temps, dans le cadre de l'élaboration du projet des usagers qui vient en complément du Projet de la Fondation 2017-2021, la parole des usagers, à travers les instances officielles a été recueillie. Le Forum Citoyen, d'une quinzaine de membres, issus de tous les secteurs géographiques du territoire n°7, a été créé et a élaboré des recommandations prioritaires intégrées dans le Projet des Usagers comme la mise en place des modalités de suivi des recommandations par le Forum Citoyen et par les représentants des usagers de la Fondation Bon Sauveur (CDU, CVS) sur la durée du Projet de la Fondation. Ce projet des usagers est rendu public (site internet de la Fondation Bon Sauveur) et tous les usagers sont concernés. La finalité est louable, permettre une meilleure prise en compte de la parole et du vécu des usagers et de leurs familles par les professionnels dans l'exercice de leurs tâches tant dans le domaine médical que dans le domaine social et médico-social. La Fondation espère que ce projet renforce le dialogue entre les usagers (et leurs familles) et les personnels sur les pratiques et qu'à travers le regard extérieur porté par le Forum Citoyen, l'image grand public de la maladie mentale s'améliore. ✕

LA PRÉVENTION BUCCO-DENTAIRE EN EHPAD

JÉRÔME FOULATIER *Directeur, EHPAD de la Vasselière,
Mutualité Française Centre-Val-de-Loire*

Pour répondre aux besoins de soins bucco-dentaires des résidents, l'établissement souhaite mettre en place, au sein de la structure, des consultations régulières à destination des personnes les plus dépendantes afin de leur éviter des complications, voire le cas échéant une dégradation de leur état de santé général.



Une mauvaise hygiène bucco-dentaire entraîne des pathologies qui peuvent conduire parfois à des problèmes de dénutrition (à cause de la douleur ou de la gêne occasionnée), à l'origine de chutes et de risques d'escarres.

L'instauration de bilans réguliers favoriserait une meilleure identification et prise en charge des pathologies bucco-dentaires. Ces consultations seraient aussi l'occasion de dispenser des recommandations de soins et d'apporter une meilleure qualité de vie aux résidents. En proposant ces soins, à titre gracieux, au sein de l'établissement, l'EHPAD de la Vasselière cherche également à limiter les désagréments liés au transport, à l'accessibilité ou la non-accessibilité aux cabinets de dentistes.

INSTITUER DES RELATIONS DE TRAVAIL ENTRE LE DENTISTE ET LE PERSONNEL SOIGNANT

Des ressources internes sont disponibles au sein de l'établissement. Il permettrait de développer des relations de travail entre un dentiste mutualiste, des aides-soignantes et des infirmiers. Cette collaboration sera aussi l'occasion de sensibiliser l'ensemble du personnel aux pathologies bucco-dentaires.

Le projet est en cours de finalisation, il ne reste qu'à le rendre opérationnel en informant les familles, les résidents et le personnel de la venue du dentiste et à programmer les dates de ses premières interventions. ✕

CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ D'USAGERS

SNEZANA WALZ

Directrice de la stratégie et du développement, Fondation HOPALE

La Fondation HOPALE, met en place un dispositif institutionnel permettant d'organiser le recrutement, l'implication, la formation, l'accompagnement et l'animation d'une communauté d'usagers « ambassadeurs-ressources ».

Depuis des années et de façon spontanée, des usagers ambassadeurs bénévoles de la Fondation Hopale et représentants usagers actifs dans les comités qualité sur les divers établissements, sont de plus en plus sollicités pour participer à la vie institutionnelle, pour des événements, des démonstrations d'équipements et de solutions portées par des startups, des groupes de travail dans le cadre de la démarche qualité, ateliers de travail en lien avec les démarches d'innovation ou encore des invitations pour des témoignages patients sur la prise en charge et la manière de vivre sa maladie ... De plus, dans le cadre du laboratoire d'innovation créé en 2016, Hopale a défini un axe de développement dédié à l'expérience patient. Ainsi, l'idée a germé de mettre en place un dispositif institutionnel permettant d'organiser le recrutement, l'implication, la formation, l'accompagnement et l'animation d'une communauté d'usagers « ambassadeurs-ressources ».

les étapes de transformation

L'impact positif se répercute sur l'ensemble des acteurs de la chaîne de soins et de services.
L'ensemble des acteurs, quel qu'il soit, apporte sa contribution à la chaîne de soins et de services.
L'ensemble des acteurs, quel qu'il soit, apporte sa contribution à la chaîne de soins et de services.

Les patients usagers qui nous accompagnent ont une vision unique de l'expérience d'être patient.
Ils nous apportent leur expertise et leur expérience.
Ils nous apportent leur expertise et leur expérience.



RÉAFFIRMER LE RÔLE DU PATIENT

Ce projet a pour ambition de changer les pratiques de prise en charge et de soins dans et hors les murs et d'être davantage à l'écoute des usagers, d'améliorer l'expérience vécue, la prise en charge et le parcours du patient et de ses proches, d'améliorer les organisations, de réaffirmer le rôle central de « l'expertise patient » et de permettre aux citoyens usagers d'endosser des rôles/missions en tant que partenaire.

À court terme, la Fondation espère que ce dispositif permettra d'améliorer les prises en charge et parcours, à travers le regard et l'action quotidienne des patients ambassadeurs.

À plus long terme, elle souhaiterait que ces patients soient de plus en plus nombreux et impliqués dans les projets et la mise en œuvre de solutions en collaboration avec les professionnels. ✕

UNITÉ MOBILE D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT : AUTOGESTION DE LA SCLÉROSE-EN-PLAQUES

JEAN-BAPTISTE GUIOT, *Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH), APF France Handicap Valenciennes*

Pour mieux répondre aux attentes des patients atteints de sclérose en plaques (SEP), le SAMSAH réfléchit à un projet d'ETP à domicile, au plus près du vécu des personnes.

L'équipe du SAMSAH a pour mission d'intervenir au domicile du patient dans le contexte de la vraie vie. Un focus group réalisé avec cinq patients atteints de sclérose en plaques (SEP) accompagnés dans le cadre du SAMSAH et des entretiens avec les professionnels qui les accompagnent ont mis en exergue la problématique de la gestion de la vie avec la SEP et de l'absence d'anticipation des conséquences, troubles et autres déficiences qui peuvent être subséquentes à la maladie. Les usagers ont ainsi pointé du doigt le besoin de s'outiller de véritables compétences liées à différents aspects de la vie sociale, afin de prévenir l'apparition de problématiques ou *a minima* de les appréhender de façon proactive.

INTÉGRER LA MALADIE DANS SA VIE

La structure a ainsi réfléchi à la mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique du patient. L'éducation sera d'autant plus pertinente qu'elle viendra répondre aux problématiques concrètes et singulières du patient. Les patients SEP rencontrés souhaitent connaître leur maladie, ses manifestations et apprendre à en gérer les conséquences au quotidien. De même, ils souhaitent être autonomes et proactifs. L'acquisition de compétences d'auto-soins et de compétences psychosociales permise par l'ETP leur permettra de gérer de façon autonome leur vie avec la maladie. L'éducation se déroulera au domicile du patient, dans le contexte de la vraie vie et dans son environnement pour qu'il intègre au maximum sa maladie comme une composante de son projet de vie. ✕

VERBATIMS PATIENTS

- « J'aurai voulu pouvoir anticiper la progression de la maladie, ce qui m'aurait certainement permis de ne pas investir et acheter une maison à étage. Aujourd'hui, l'adaptation de mon domicile est juste impossible à cause d'un grand nombre de travaux à faire »
- « J'ai toujours cru qu'il ne fallait pas faire de sport, que ça allait aggraver ma SEP »
- « Il y a beaucoup de choses qu'on ne sait pas et qu'on a découvert un peu tard »
- « Cela m'aiderait de rencontrer d'autres patients comme moi et de partager nos expériences »

ENSEMBLE POUR LA CITÉ! CONJUGUONS NOS RESSOURCES

PASCAL CACOT

Directeur général, Association d'entraide Vivre

L'association d'entraide Vivre met en place chaque année un rendez-vous partenarial. En 2017, elle a décidé de le construire à partir du savoir expérientiel et de la co-construction des personnes en situation de handicap.

La démocratie en santé semble fonctionner en parallèle de la démocratie de la Cité, connue de tous.

Comment intégrer la démocratie en santé dans la démocratie citoyenne ? L'Association d'entraide Vivre considère que le débat citoyen doit accompagner les évolutions du système de santé et que les droits des usagers du système de santé doivent s'affirmer dans la Cité. L'objectif du projet qu'elle développe est de montrer comment la prise en compte de l'expérience utilisateur en santé peut contribuer au respect des droits des usagers, à l'amélioration et à l'ouverture des services de santé et à faire vivre la démocratie. L'idée est de dépasser

le champ sanitaire et médico-social pour se placer au niveau de la Cité afin de permettre d'élargir les interactions à l'ensemble des acteurs que l'on rencontre lors de son parcours de vie (famille, éducation, travail, formation professionnelle, accompagnement social...).



UN RENDEZ-VOUS ANNUEL

Depuis 2012, l'Association d'entraide Vivre organise chaque année en décembre un rendez-vous partenarial, le « rendez-vous à Vivre », cette rencontre s'appuie sur les témoignages des personnes

en situation de handicap accompagnés par les structures sanitaires, médico-sociales et sociales de l'association. En 2016, la thématique de la rencontre était « la co-construction, outil de l'inclusion sociétale ? ». En 2017, inspirée par sa participation à l'organisation et au déroulé du forum rétablissement en santé mentale dont le principe était de s'appuyer sur le savoir expérientiel et la co-construction à partir du point de vue des personnes, l'association Vivre a repris ce principe. Elle a questionné en amont des personnes accompagnées sur les thématiques envisagées et a organisé avec elles ce rendez-vous. Au-delà des témoignages filmés ou de la présence aux tables rondes de personnes en situation de handicap, c'est un véritable partage d'expériences qui s'est mis en place et qui a contribué à changer la manière de se poser les questions de démocratie en santé.

À long terme, l'association souhaite faire tomber les obstacles qui empêchent la participation pleine et effective dans la Cité des personnes en situation de handicap, sur la base de l'égalité avec les autres personnes. ✕

DES DANSEURS ÉVOLUENT À L'HÔPITAL

◆
MYRIAM GRANGE

Responsable communication, Hôpital Cognac-Jay

Avec un projet autour de la danse, l'Hôpital Cognac-Jay souhaite offrir à ses patients, à leurs familles et à ses salariés, l'occasion de partager autrement et sur autre chose que la maladie ou les actes médicaux.

Si la culture prend une place importante dans la vie des biens portants, la maladie isole le patient.

Le plus souvent, le patient n'a plus la capacité d'accéder à une culture autre que celle apportée par des objets ou les médias (livres, disques, écrans...). Les spectacles vivants ne lui sont plus accessibles, alors même que le symbole du vivant prendrait tellement de sens. L'échange, le contact, le relationnel, la sensation, la rencontre, sont primordiaux pour la personne hospitalisée, et pas seulement dans le cadre des soins dispensés par le corps médical. L'hôpital Cognac-Jay est particulièrement sensible à faire entrer l'art au cœur de l'hôpital. Les patients restent longtemps hospitalisés, la structure souhaite donc trouver des moyens d'alléger leur séjour, de le rendre moins difficile, si ce n'est plus agréable.

UN TEMPS DANSÉ

Pour compléter sa palette d'activité, l'hôpital a souhaité mettre en place un projet autour de la danse, introduit en janvier-février 2017, sous forme de journées « découverte ». Par équipe de quatre, les danseurs de la compagnie ACM Ballet proposent de chambre en chambre, de service en service, des spectacles conçus comme pour la scène, travaillés, et nouveaux à chaque venue. Le temps dansé est suivi d'échanges, toujours dans une ambiance légère et joyeuse. L'ensemble permet de véritables rencontres entre les artistes, les patients, les visiteurs mais aussi les salariés de l'hôpital. Pour le patient, c'est là un moment d'oubli de la maladie et surtout de joie, de communion, d'évasion. Chacun peut participer à sa façon : taper des mains, chanter, et pourquoi pas même danser avec la troupe... Avoir des danseurs dans sa propre chambre c'est bénéficier d'un spectacle en VIP, se sentir important pour les autres. Les corps évoluent à quelques mètres, dans une infime grâce. Tout bouge, tout est alors vivant. Pour les soignants, ce sont des parenthèses festives qui stimulent sans perturber en aucune façon leur travail. C'est aussi une façon de découvrir les patients sous un autre angle. La relation soignant-soigné devient une relation de personne à personne, sans idée de dépendance. Pour les familles le spectacle permet d'alléger la visite vers un proche parfois très affaibli, de communiquer autour d'autres sujets que ceux qui touchent à la maladie et aux circonstances. ✕

CRÉATION D'UNE PLATEFORME INTERACTIVE D'ACCOMPAGNEMENT DE PERSONNES PRÉCAIRES MALADES

JEAN-LUC COUSINEAU

Directeur, Association Cordia

L'Association Cordia a créé une plateforme interactive pour les professionnels et les résidents à partir des besoins repérés identifiés, afin de co-construire le projet personnalisé des personnes d'une manière structurée.

L'association Cordia a souhaité réduire la durée du séjour du résident, potentialiser ses ressources (développement du pouvoir d'agir) et faciliter le travail pluridisciplinaire en mettant en place une plateforme interactive.

Accessible par les professionnels et les résidents accompagnés, elle facilite le travail de l'équipe qui repère, hiérarchise les besoins et les forces des personnes accompagnées. À partir de ces données, le résident co-construit des réponses et soumet également ses besoins et les moyens qu'il envisage de mettre en œuvre pour leurs réalisations. Les personnes accompagnées voient sur la plateforme le besoin évoluer en fonction du temps qui passe, permettant ainsi l'élaboration de la feuille de route personnalisée. Cette plateforme est un outil d'aide à la décision. Il permet aussi le stockage numérique des documents et contacts utilisés pendant l'accompagnement. L'ensemble étant restitué au départ de la personne via une clé USB.

RÉDUIRE LES EXPULSIONS

Pour les résidents accompagnés par Cordia, le principe contribue à générer de l'espoir et stimule la motivation.

La personne en position d'experte renforce son estime de soi, autour de son besoin, elle dialogue d'égal à égal avec le professionnel, elle apprend à mieux se connaître. Utilisée également auprès des bailleurs sociaux, ACX aide à réduire les expulsions locatives.

À court terme, l'association souhaite poursuivre le déploiement de cette plateforme sur tous ses sites. À plus long terme, elle espère développer le processus sur d'autres structures sociales, médico-sociales et auprès du public touché par l'expulsion locative. ✕

ZOOM

Sur 50 ménages accompagnés, le taux de maintien dans le logement est de 93%, le taux de reprise du paiement du loyer 3 mois après l'intervention de la plateforme s'élève à 47%.

POUR UNE CRÈCHE INCLUSIVE

GAËLLE LEGOURD

Directrice, Crèche Graffiti's, Association Le Moulin Vert

La crèche Graffiti's a à cœur de répondre à un besoin émergent et non encore satisfait d'accompagnement des jeunes enfants en situation de handicap et de leur famille dans le cadre d'une réponse inclusive.

Dès son projet initial, la Crèche Graffiti's s'est ouverte aux enfants en situation de handicap tout en restant dans le droit commun. Si à 3 ans la majorité des enfants entre à l'école maternelle, ce n'est pas le cas des enfants en situation de handicap, notamment ceux présentant des incapacités ou des retards de développement importants.

À partir de cet âge, faute d'autres solutions, la Crèche Graffiti's devenait dans les faits un lieu d'accueil spécialisé pour enfants en situation de handicap sans disposer des moyens adéquats. Cette situation l'a contrainte à suspendre l'accueil de ces jeunes à partir de 4 ans, dans l'attente d'une solution d'appui médico-social et de l'amélioration des capacités d'insertion des autres parties prenantes. C'est ce que prévoit le présent projet.

Les places dédiées à l'accueil d'enfants en situation de handicap sur l'agglomération rouennaise sont au nombre de 9 sur les crèches de la municipalité et de 10 à la crèche Graffiti's. Cette offre est, de fait, limitée.

MAINTENIR LE CARACTÈRE INCLUSIF

La démarche proposée par la crèche est de maintenir son caractère inclusif tout en augmentant son agrément. Cela ne peut s'envisager qu'en mettant à disposition des compétences habituellement présente dans le champ de l'éducation spécialisée à disposition de la crèche Graffiti's afin d'élargir l'offre de places réservées pour les enfants en situation de handicap disponible notamment pour les 3-6 ans dans les Établissements d'Accueil du Jeune Enfant sur le territoire de santé de Rouen-Elbeuf.

La mise à disposition de compétences de l'éducation spécialisée, telle qu'elle est envisagée dans ce projet, permettrait d'apporter le soutien technique nécessaire à l'accompagnement d'enfants lourdement handicapés en renforçant durablement l'équipe habituelle de la crèche par des professionnels de l'éducation spécialisée rattaché au CAMSP, mais mis à disposition de la crèche.

Il s'agit pour Graffiti's de créer une quatrième groupe composé de 5 places (soit une file active de 12 enfants) plutôt consacré à l'accueil des 3-6 ans.

La création de nouvelles places de crèche permettrait de répondre tant au besoin de répit que de garde des parents d'enfants lourdement handicapés. Ces derniers sont, dans bien des cas, contraints d'arrêter leurs activités professionnelles faute de solutions de garde. ✕

ATELIER CAUSE CAFÉ

CHANTAL CANTAREIL

Chef de service éducatif, MAS Les Myrtilles, ALEFPA

Avec la mise en place d'un atelier dédié, la maison d'accueil spécialisée Les Myrtilles souhaitent donner l'occasion à ses résidents d'échanger et de dialoguer entre eux ou avec les professionnels.



Pour les personnes polyhandicapées, comme pour tout individu, la communication est nécessaire afin d'échanger, d'élaborer, de donner des points de vue, d'établir des choix, de prendre plaisir à partager des moments avec d'autres... Que la communication soit verbale ou non verbale, elle suppose de la disponibilité, du temps devant soi et parfois même une installation particulière.

L'idée de la maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Myrtilles est de créer un atelier. Une fois par semaine (mercredi) en groupe, les résidents et

professionnels se retrouveront pour discuter, échanger sur différents thèmes que chacun aura envie d'aborder, d'exprimer, d'interroger. Cette discussion se fera autour d'un café ou autre boisson (selon le choix du résident). Tous les résidents intéressés pourront venir librement.

VALORISER LA COMMUNICATION

Dans le cadre de cet atelier, l'action de vouloir communiquer est valorisée. Elle permet à la personne de se situer comme un sujet qui participe et qui a des « choses à dire ». Ces dernières pourront être discutées, débattues. L'échange en matière de communication, demande aussi d'écouter, de se décentrer de soi afin d'aller vers d'autres personnes, d'autres points de vue. C'est ce que permet aussi cette activité. L'atelier « Cause café » amène la structure à travailler sur la socialisation qui a une grande importance. Il permet de développer les liens de camaraderie entre les résidents. Il est animé par un binôme : éducateur et aide-soignant ou aide médico-psychologique. Les deux professionnels co-animent, relancent le débat si besoin, reformulent, s'assurent que chacun ait compris et que le rythme de la discussion soit correct pour que tous puissent prendre part à la discussion et écouter. Les éléments de chaque atelier sont consignés dans un « cahier mémoire » afin d'assurer une continuité de l'atelier, des retours en arrière possibles. Selon le ou les thèmes abordés, les résidents peuvent faire la demande de convier un professionnel de la MAS en particulier : psychologue, kinésithérapeute, infirmier ou chef de service. ✕

DISPOSITIF HANDIJULESVERNE

ANNE FOREY

Infirmière IDE, Clinique Jules Verne

Le dispositif «HANDIJULESVERNE» vise à faciliter l'accès aux soins courants des personnes en situation de handicap, en échec de soins en milieu ordinaire. Il a pour mission de coordonner et d'organiser les prises en charge, d'assurer un accueil téléphonique et de conseiller.

Pour les personnes avec un handicap physique, mental ou psychique, inné ou acquis, les soins liés au handicap sont généralement assurés, mais les soins courants en milieu ordinaire restent difficiles. Les obstacles sont nombreux : manque de temps de la part des soignants, difficulté à comprendre et à interpréter les réactions du patient, problème d'accessibilité, absence de matériel adapté, etc. Cette situation entraîne une inégalité en matière de soins, un manque de dépistage et de suivi.

AVOIR ACCÈS AUX SOINS COURANTS

La filière HANDIJV, mise en place par la Clinique Jules Verne est une filière de consultations et de soins, pluridisciplinaire, adaptée. Ce dispositif s'adresse aux enfants et aux adultes, résidant en institution publique, privée ou à domicile. Il concerne tous types de handicap (handicap moteur, visuel, auditif, psychique, intellectuel) avec forte dépendance. Il vise à faciliter l'accès de ces personnes aux médecins spécialistes de la Clinique Jules Verne en préparant en amont la consultation et en accompagnant celle-ci dans son déroulement. Il se traduira par un numéro unique porté par le CHU de Nantes à destination des usagers et des institutionnels permettant de rediriger vers les offres des différents partenaires qui seront complémentaires sur le territoire. Une coordination en amont de la consultation sera organisée par une IDE coordinatrice connaissant les problématiques de handicap.

HANDIJV permet aux personnes en situation de handicap d'avoir accès comme tout un chacun aux soins courants, au dépistage et à la prévention. L'impact recherché est, grâce à un suivi régulier, d'améliorer la santé des personnes en situation de handicap et une limitation des recours à l'hospitalisation pour des situations aiguës ou de crise. À terme, ce dispositif devrait engendrer une diminution des coûts de prise en charge. ✕



INFIRMIER À DOMICILE, MÉDECIN À DISTANCE (IDOMED)!

JEAN-PIERRE COUDRE

Directeur, Atmosphère Aides et soins à domicile

Avec le projet connecté IDOMED, Atmosphère Aides et Soins à Domicile propose une solution pour prendre en charge les personnes âgées sans les contraintes induites par le déplacement du médecin au domicile de la personne.

Aujourd'hui, même à Paris, il existe des déserts médicaux. Les médecins, dans l'organisation actuelle du système de santé sont au cœur de tous les dispositifs et donc totalement débordés. Il suffit de commencer une journée avec un médecin généraliste, l'un de ceux avec lesquels Atmosphère Aides et Soins A Domicile travaille : 8h30, déjà 3 fax en attente, répondre au téléphone pour des appels de professionnels ou de patients ; 9h arrivée des patients dans la salle d'attente... Dans ce flot discontinu de sollicitations, les visites à domicile sont une contrainte lourde... ou une abnégation ! Aller au domicile d'un patient, c'est le risque de perdre un temps très précieux pour le médecin. D'autant plus à Paris, où une visite à domicile prend en moyenne 48 mn (2.6 fois plus qu'en cabinet) pour 35 euros (seulement 1.4 fois plus qu'en cabinet), le compte n'y est pas !

De l'autre côté, certaines personnes de plus de 75 ans ne peuvent plus sortir de leur domicile et se rendre chez leur médecin. Le risque de retrouver ces personnes engorger les urgences est maximum...

UNE RELATION À DISTANCE

La solution envisagée par Atmosphère Aides et soins à domicile est de permettre une visite à domicile sans que le médecin ne se déplace de son cabinet grâce à la coopération d'un(e) infirmier(e), libéral ou des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) ou des Services Polyvalents d'Aide et de Soins à Domicile (SPASAD). Le projet IDOMED permet de développer des outils très légers comme un IPAD ou un smartphone relié au téléviseur du bénéficiaire et doté d'une messagerie sécurisée et équipé d'un stéthoscope connecté. Ainsi, le bénéficiaire voit son médecin dans son téléviseur et l'infirmier réalise la consultation sur les directives du médecin. Les téléconsultations sont planifiées à l'avance mais le système de messagerie permet aussi aux infirmiers (et pourquoi pas demain aux aides-soignantes ou aides à domicile) de poser des questions au médecin sur une application de type whatsapp mais sécurisée. Avec ce nouveau projet, Atmosphère conjugue évolution numérique et support humain ! ✕

LA TÉLÉMÉDECINE AU CŒUR DU PARCOURS DES PERSONNES ÂGÉES

THOMAS LAURET *Directeur général, Hôpital La Porte Verte,
Association Centre Médical Porte Verte*

L'hôpital de la Porte Verte lance une offre de télé médecine et de télé expertise aux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et aux médecins libéraux du territoire des Yvelines, afin de mieux répondre aux besoins des personnes âgées.

L'hôpital La Porte Verte a réalisé une enquête auprès des EHPAD et des médecins libéraux partenaires en décembre 2017. Celle-ci a révélé que :

- plus de 40% des EHPAD avaient un besoin d'avis gériatrique et d'avis en urgence

- 25% des EHPAD avaient besoin d'avis gériatrique général et dans les mêmes proportions avaient besoin d'une expertise sur les plaies et cicatrisation

- plus de 60% des médecins libéraux avaient besoin d'avis gériatrique et d'avis en urgence

- 50 % des médecins libéraux avaient besoin d'un second avis gériatrique

Dans un contexte de vieillissement de la population des Yvelines et d'augmentation du passage aux urgences, l'Hôpital la Porte Verte a souhaité développer une offre de télé médecine répondant au besoin ainsi exprimé. Ainsi, en lien avec le CH de Versailles, il propose une offre de télé médecine et de télé expertise aux EHPAD et aux médecins libéraux grâce à un outil simple et ergonomique adapté à l'usage de chacun. Parallèlement, une demi-journée de consultation d'un gériatre 5 fois par semaine sera organisée pour répondre à la fois aux demandes de téléconsultations et de consultations en présentiel. Pour les demandes de télé expertise, un médecin référent par thématique (plaies, douleur, dénutrition, médicaments, etc.) sera désigné et répondra au fil de l'eau aux demandes.

UN TRAVAIL COLLABORATIF

Des collaborations entre les différents acteurs du territoire sont déjà structurées. L'Hôpital La Porte Verte a conclu une trentaine de conventions avec les EHPAD de son territoire et développe des partenariats avec le secteur du handicap notamment pour les sorties d'hospitalisation des patients atteints de pathologies neurologiques. Un comité ville-hôpital se réunit régulièrement afin de travailler entre médecins hospitaliers et médecins libéraux du territoire. L'Hôpital Mignot, le GHT Sud Yvelines et le GCS Sud Yvelines (associant établissements ESPIC et publics) structurent des filières de prise en charge (cardiologique, neurologique-AVC, oncologique...) dans le cadre du projet médical de territoire. ✕

LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS TERRITORIALES : EXPÉRIMENTATION DE LA TÉLÉ-EXPERTISE AUPRÈS DE PATIENTS À DOMICILE DANS LES COMMUNES RURALES

YANN DRAYE

Directeur, Donation Brière, MGEN Action Sanitaire et Sociale

Face à l'évolution des besoins en soins des personnes âgées à domicile, en zone rurale, l'EHPAD souhaite expérimenter des actes de télé-expertise mettant en lien des médecins traitants et des spécialistes.

Les besoins des personnes âgées à domicile ont évolué du fait de plusieurs facteurs : la désertification médicale, le vieillissement de la population maintenue à domicile et la demande de soins associée, l'inconfort des transports sanitaires... En voulant ouvrir la télé expertise aux zones rurales de son territoire, l'EHPAD joue de nouveau un rôle de facilitateur à des solutions d'accès aux soins dans son champ de compétence.

DES OUTILS TECHNOLOGIQUES POUR GARANTIR LA TRANSMISSION DES INFORMATIONS

L'outil de communication envisagé est un dossier médical partagé, facilitant l'échange sécurisé de données entre d'une part des médecins traitants ou des infirmières libérales et d'autre part, des spécialistes identifiés en fonction du contenu de l'expertise demandée (dermatologue, cardiologue, etc.). Cet outil sera spécialement développé, en lien avec un prestataire, en vue de la coordination à domicile. Le recours à la télé-expertise facilitera l'accès à des avis spécialisés pour les patients des villages, tout en réduisant le nombre d'hospitalisations et en privilégiant une réponse de proximité. ✕

APPLICATION « MON PARCOURS DE SOINS »

PATRICK LOUF

Médecin MPR, CMPR Bagnoles de l'Orne, Association Pierre Nodl

Le Centre de Médecine Physique et de Réadaptation (CMPR) envisage la création d'une plateforme en ligne, associée à une application mobile, dont l'objectif serait de diffuser du contenu pédagogique spécifique multimédia, à destination de patients suivant un atelier d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP).

Le centre propose depuis quelques années des ateliers d'éducation thérapeutique à destination des patients atteints de Troubles Musculo-Squelettique (TMS). Ils sont proposés en présentiel durant deux demi-journées et assurés par une équipe pluridisciplinaire.

Plusieurs constats sont à l'origine d'une réflexion autour de la conception d'un Parcours Numérique de Soins : seulement deux tiers des patients convoqués participent effectivement aux ateliers du fait du coût financier engendré, de la non reconnaissance de ces demi-journées comme un arrêt maladie, d'un manque de confiance dans l'efficacité de l'ETP... Par ailleurs, les supports de formation étant remis sous format papier, le message véhiculé risque de se perdre au fil du temps. Les équipes ont enfin du mal à recueillir le ressenti des patients sur ces ateliers.

UNE APPLICATION POUR PRÉPARER LE PATIENT

La mise en ligne de ce programme semble plus appropriée à l'époque actuelle, plus ludique pour certains patients, pour leur permettre d'accéder à une information et à une formation plus approfondies que des outils papiers statiques. L'intérêt de ce parcours en ligne reposera également sur une gamification du programme, notamment sous forme de questions réponses. Par ailleurs cette plateforme permettra une évaluation de son utilisation à la fois par le patient et par l'équipe grâce à leur nombre de connexion et une remontée d'information statistique quant aux taux de réussite de l'atelier. Le premier parcours de soin développé concernera donc les TMS. Le centre et la société de développement ont d'ores et déjà prévu la possibilité d'intégrer d'autres parcours, par d'autres établissements de santé, au sein de la plateforme. ✕

OUI MOUV

LYNDA GAILLARD-TERSAIN

Directrice, EHPAD Les Chantournes

Pour le bien-être de ses salariés, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Les Chantournes a mis en place des cours de renforcement musculaire et gainage, ouverts à tous les professionnels.

Comment concilier le bien-être physique et psychique des salariés, tout en renforçant la cohésion de groupe et en travaillant sur une problématique récurrente de maladie professionnelle ? L'EHPAD Les Chantournes a trouvé une réponse dynamique à cette question : mettre en place des activités sportives.

DES BÉNÉFICIAIRES MULTIPLES

Ainsi, la structure a travaillé avec les salariés, toute catégorie professionnelle confondue sur le thème du sport. Cela a permis de proposer des cours de renforcement musculaire et de gainage, dans une dynamique de bonne humeur, d'entraide, de valorisation, dans une ambiance entraînante avec des musiques actuelles et dynamisantes. Le tout, sans frais de matériels importants induits.

Les bénéficiaires de ce projet sportif sont multiples puisque toutes les catégories professionnelles sont prises en compte : agent de service logistique, aide-soignant, infirmier, psychologue, éducateur spécialisé, éducateur sportive, directeur.

Ce projet témoigne de la volonté de la directrice de proposer des démarches innovantes et s'inscrit pleinement dans la qualité de vie au travail. ✕

OBJECTIFS DE CE PROJET SPORTIF

- Le bien être psychique (libération d'endorphines) des salariés
- Le renforcement de la cohésion d'équipe pluri professionnelle
- Le renforcement de la posture et du maintien physique
- La diminution des problématiques et douleurs dorso lombaires des professionnels de soins et logistiques

AVIRON SANTÉ!

FRANCK FEVRIER

Responsable Recherche et Développement, Fondation ILDYS

Pour permettre à ses patients de mieux se rétablir et de rompre avec l'isolement en post hospitalisation, la Fondation ILDYS a mis en place une pratique d'aviron de mer, une activité non traumatisante et améliorant le système cardio-vasculaire.

La Fondation ILDYS prend en charge des patients au sein de ses deux services de Soins de Suite et de Réadaptation Cardio-vasculaire, que ce soit en hospitalisation complète ou en hospitalisation de jour.

Pour aider le patient à mieux se rétablir, la pratique d'un sport adapté est souvent recommandée en sortie d'hospitalisation. Par ailleurs, ils ressentent, subissent dans certain cas, un sentiment d'isolement. Ainsi, les équipes ont souhaité proposer une activité sportive dans un cadre adapté.

Avec ce nouveau projet, il s'agit d'effectuer en sortie d'hospitalisation, une prescription de sport adapté, et d'inciter les patients à pratiquer l'aviron de mer. Pour cela, un partenariat a été élaboré avec le Yole Club Saint-Polain, situé à Saint-Pol, commune limitrophe de Roscoff, en bord de mer. Ce club d'aviron de mer est titulaire du label «Aviron Santé».

UNE ACTIVITÉ COMPLÈTE

L'aviron est reconnu pour ses bienfaits sur la santé : c'est une activité complète (solicitation de 80% des groupes musculaires), portée et non traumatisante, améliorant le système cardio-vasculaire. Au plan psychologique, la pratique de l'aviron permet de rompre l'isolement, de lutter contre la sédentarité et de retrouver une hygiène de vie saine et équilibrée. Elle est particulièrement adaptée quand on souhaite se réapproprier son corps et ses capacités de mouvement. Elle est ajustable à une capacité physique affaiblie par les effets des traitements lourds et éprouvants, et au déconditionnement physique aggravé par l'inactivité. La Fondation ILDYS dispose d'espaces et de matériels adaptés à la pratique permettant un démarrage avec des investissements limités. Avec cette nouvelle pratique, la Fondation souhaite permettre aux personnes atteintes de diabète, de maladies cancéreuses ou cardiovasculaires de pratiquer une activité adaptée à leurs pathologies. Il s'agit également d'humaniser et d'ajouter du bien-être et du plaisir en sortie d'hospitalisation. Une cinquantaine de personnes vivant sur le territoire de Morlaix pourraient profiter de la navigation chaque année, chacun bénéficiant de 25 séances d'une heure. ✕

SÉJOUR PÉDAGOGIQUE INTERGÉNÉRATIONNEL : DÉCOUVRIR LA NORMANDIE À TRAVERS SES RICHESSES HISTORIQUES, CULTURELLES ET CULINAIRES

JULIE VERDIER

Animatrice, Foyer Françoise de Sales Aviat

15 personnes âgées et 15 élèves de lycée qui partent en vacances ensemble. C'est le projet intergénérationnel ambitieux réalisé par le Foyer Françoise de Sales, le Centre intercommunal d'action sociale CIAS et le Lycée de la Fontaine du Vé.



Le public accueilli au sein du Foyer Françoise de Sales Aviat est un public âgé qui nécessite un accompagnement adapté à chaque pathologie. Les objectifs de la structure sont de préserver ou maintenir l'autonomie dans la mesure du possible, favoriser la communication et développer les liens des résidents qu'ils soient familiaux, amicaux ou sociaux. Le foyer a identifié, après plusieurs enquêtes et à travers les différentes activités proposées, le besoin et l'envie de « s'évader de l'établissement » pour une partie des résidents. Ainsi, l'idée d'organiser un séjour vacances a germé.

Depuis plusieurs années, le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS), le Foyer Françoise de Sales et le lycée de la Fontaine du Vé ont pris l'habitude de travailler ensemble sur différents projets, notamment dans l'accompagnement des élèves de Bac Pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP). Des actions communes ont été organisées telles que des rencontres et des événements inter-génération, une semaine cuisine, des ateliers d'antan et un repas convivial.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

15 personnes âgées, 10 résidents du Foyer Françoise de Sales et 5 bénéficiaires du CIAS et 15 élèves du lycée étaient du voyage sur les plages du débarquement. Le voyage a permis aux personnes âgées de sortir de l'isolement en favorisant les rencontres notamment avec les jeunes du lycée. La proximité avec des jeunes a également permis de valoriser les connaissances et les expériences des personnes âgées. Un partage d'expérience qui a été très fort en émotion pour l'ensemble du groupe. ✕

ORCHESTRE EN IME : SEFONLAND ORCHESTRA

DOMINIQUE BOÉ *Directeur, Centre de Ressources IMEs Lalande
et Fongrave, SESSAD d'Agen, ALGEEI*

L'Institut médico-éducatif Fongrave (IME) s'inscrit déjà depuis de nombreuses années dans des actions visant le développement des pratiques d'expression. Le projet « Orchestre à l'Ecole » se présente comme le point d'orgue d'une série de rencontres fortuites et vient mettre en exergue l'engouement des jeunes pour la musique.

La finalité du Centre de Ressources est de préparer tous les jeunes à s'insérer professionnellement et socialement dans les meilleures conditions. Pour cela des actions d'intégration de toutes formes sont mises en œuvre, qu'elles soient scolaire, socio-éducative ou professionnelle.

Le projet « Orchestre à l'école », créé au sein du Centre de Ressources constitue pour l'IME un véritable projet à la fois musical, pédagogique mais également thérapeutique. Il est composé de 26 musiciens, 21 jeunes de 10 à 20 ans et 5 professionnels (une psychologue, une enseignante spécialisée de l'Éducation nationale, des éducateurs spécialisés).

L'éducation musicale est proposée par les enseignants de l'Unité Pédagogique mis à disposition par l'Éducation nationale. Un objectif principal : apprendre et progresser ensemble.

Dans une ambiance de motivation commune exempte de tout esprit de compétition, la pratique collective de la musique incite les élèves à une plus grande participation à la vie du groupe et encourage des valeurs telles que le partage, le respect mutuel et la solidarité. Le message est clair : pour atteindre l'harmonie, tous les éléments sont indispensables. L'expérience orchestre à l'école modifie en profondeur la relation entre les élèves et les professionnels et voit émerger talents et personnalités. Le succès du groupe passe par la réussite de chacun de ses membres.

REDONNER CONFIANCE

Ce projet apporte par ailleurs une réponse aux difficultés scolaires et sociales et permet un pas vers une meilleure inclusion dans la société pour chaque élève. Car le jeune apprend non seulement à jouer, mais aussi à s'écouter, à se concentrer, à faire preuve de rigueur et de discipline, tout en se faisant plaisir. Les orchestres favorisent donc une meilleure intégration des jeunes en valorisant les aptitudes et les efforts des élèves. La musique leur redonne confiance et fierté par le travail qu'ils accomplissent ensemble au sein de l'orchestre, notamment lors des différentes représentations, changer le regard sur le handicap, et sur nos propositions d'accompagnements. ✕

LES JEUX INTER-ÂGÉS

RENE-GEORGES JOACHIM, *Animateur socioculturel et sportif,
Office des Missions d'Action Sociale et de Santé (OMASS)*

L'office des Missions d'Action Sociale et de Santé (OMASS), coordonne plusieurs structures et services spécialisés dans la prise en charge des personnes âgées en établissement ou à domicile, et propose notamment des ateliers visant à améliorer les conditions de vie de cette population.

Dans sa pratique quotidienne de travail, l'OMASS s'est heurtée à plusieurs difficultés, notamment celle de faire sortir les personnes âgées de leur domicile ou encore de leur faire partager des bonnes pratiques de vie quotidienne, afin de leur apprendre à bien vieillir. De plus, on constate qu'il y a une rupture intergénérationnelle, avec une vision erronée des uns vis-à-vis des autres, ce qui casse le lien social et accroît les préjugés entre générations. C'est pourquoi, il est intéressant de favoriser des animations rassemblant à la fois des jeunes et des seniors, pour renforcer cette solidarité intergénérationnelle.

STIMULER LA MÉMOIRE POUR LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT

Durant l'année, l'OMASS propose différentes sortes d'ateliers, des activités sportives mais aussi culturelles et cérébrales, y compris les jours de fête qui sont des temps importants pour les personnes accompagnées. Sa mission de conseil envers les personnes âgées se concrétise par la transmission d'information par exemple lors du village santé et bien-être qui a lieu une fois par an. L'OMASS organise également la participation au semi-marathon de Fort-de-France, rassemblant le temps d'une course, les différentes générations. Puis, en fin d'année, les jeux inter-âgés sont l'occasion de valoriser et d'évaluer les connaissances et capacités acquises par les personnes au long de l'année écoulée.

De nombreux bénéfices sont notables, que ce soient pour les seniors autonomes ou non, vivant en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) ou à domicile. Des améliorations sont observées sur leur qualité de vie, avec la disparition de certaines pathologies grâce aux activités physiques et mémorielles, le renforcement de leur culture générale et une meilleure préservation de leur autonomie. Des progrès sont également réalisés dans l'appropriation de comportements alimentaires et sanitaires plus profitables. Les animations proposées, telles que les jeux inter-âge, suscitent l'engouement des personnes âgées, et permettent de rompre avec l'isolement, ce qui se traduit par un recul des états dépressifs chez cette population. ✕

CAFÉ DES FAMILLES

MATHILDE CHARLOTTE LASALA FARINA
ASS Psychologue, Foyer Marie Talet, ALEFPA

Afin de pérenniser les liens entre usagers, familles et professionnels de l'établissement et ainsi créer un climat de confiance nécessaire au bien-être de chacun, le Foyer Marie Talet a souhaité créer un café des familles dans un lieu neutre.

Le Foyer Marie Talet accueille des adultes en situation de handicap mental et/ou psychique âgés de 19 à 61 ans. Tous ont des parcours de vie différents, jalonnés plus ou moins par des difficultés. Ils ont au sein du foyer un espace de parole et un accompagnement proposé par les professionnels de la structure. Les familles des résidents ont aussi besoin d'un espace de parole pour relater leur expérience du handicap (à travers celui de leur enfant/parent).

C'est pourquoi la structure a créé un espace de parole dans un lieu neutre, et cosy, à l'extérieur du foyer de vie, au sein du restaurant «L'éveil des sens» toutes les huit semaines afin de permettre des échanges constructifs et une écoute bienveillante.

SE SENTIR SOUTENU

Le groupe de parole entre familles a été proposé car l'expérience de chacun est bénéfique pour l'ensemble des participants. De plus, cela permettrait de se sentir soutenu, encouragé et apporterait aussi une réassurance. Le groupe de parole est animé par une assistante de service social et une psychologue.

Ce double éclairage social et psychologique apportera donc une complémentarité pour les familles que ce soit pour leurs questionnements ou leurs réflexions.

Le Café des Familles sera une valeur ajoutée au travail qui est fait quotidiennement auprès des résidents par l'ensemble de l'équipe. 

OBJECTIFS DU PROJET POUR LES FAMILLES

- Partager ses vécus et ses ressentis notamment à propos du handicap
- Apaiser le sentiment de solitude en bénéficiant des expériences des autres familles
- Trouver du réconfort, du soutien auprès d'autres familles
- Restaurer la parentalité parfois mise à mal dans la situation du handicap de l'enfant
- Créer une alliance avec l'institution pour optimiser la prise en charge de leur enfant

MATCH: LE SPORT POUR AMÉLIORER LE BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

BENJAMIN ARNAUD Psychologue, Centre hospitalier Sainte-Marie Clermont-Ferrand,
Association Hospitalière Sainte-Marie (AHSM)

Avec le projet « Match », le Centre hospitalier Sainte-Marie de Clermont-Ferrand vise à améliorer le bien-être au travail de ses salariés en proposant du rugby touché et des ateliers sur l'estime de soi.



La qualité de vie au travail des salariés est aujourd'hui sur le devant de la scène, afin de lutter contre le mal-être professionnel, qui se traduit par des *burn-outs* d'infirmiers et même de médecins.

Avec le projet « Match! », le Centre hospitalier Sainte-Marie de Clermont-Ferrand souhaite améliorer la cohésion et la collaboration entre les salariés, issus de différents services, en tissant des liens entre eux dans un autre cadre que celui du travail. Les porteurs de projet se sont appuyés sur l'expérience acquise lors d'un précédent programme, RemedRugby, qui s'appliquait aux patients atteints de schizophrénie.

SPORT ET AFFIRMATION DE SOI

Le projet Match, combine des modules de techniques d'affirmation de soi avec des séances d'entraînement au « touch rugby » (ou rugby touché). Le choix de cette discipline permet d'éviter les contacts violents, afin de rester dans une pratique ludique. Plus généralement, le sport a des bienfaits sur la santé des pratiquants, ainsi que sur leur sens de la communication. Ces entraînements seront accompagnés de séances de formation à l'affirmation de soi, couplant théorie (état d'esprit, techniques communicationnelles...) et pratique (mises en situation professionnelle avec du jeu de rôle). Chaque participant sera invité à auto-évaluer son vécu face au stress professionnel, à l'aide d'un questionnaire. La première étape de ce projet est sa réalisation au niveau local, au Centre Hospitalier Sainte-Marie de Clermont-Ferrand. À moyen terme, l'objectif est de proposer sa transposition aux autres établissements de l'AHSM. Enfin, il trouvera sa pleine mesure dans la création d'un programme Sport et Affirmation de soi, généralisables à d'autres structures médico-sociales, voire à l'intégralité du secteur privé non lucratif. ✕

CHUTOPOLY: UNE APPROCHE LUDIQUE DE LA PRÉVENTION DES CHUTES

SOPHIE BEAUSSIER Ergothérapeute, Centre de Médecine Physique
et de Réadaptation Bretegnier, Fondation Arc-en-ciel

Une ergothérapeute et deux kinésithérapeutes du CMPR Bretegnier à Héricourt ont réfléchi à l'élaboration d'un jeu de plateau pour animer des ateliers éducatifs sur la prévention des chutes. Ils ont créé le jeu Chutopoly.

Les chutes engendrent un nombre important d'hospitalisations. Elles interviennent principalement au domicile des personnes. Depuis plusieurs années, les rééducateurs (kinésithérapeutes et ergothérapeutes) du Centre de Médecine Physique et de Réadaptation Bretegnier (Fondation Arc-en-Ciel) animent des ateliers pour sensibiliser les patients aux risques de chutes aussi bien au CMPR Bretegnier qu'à leur domicile. Dans ces ateliers, les participants étaient assez passifs et recevaient une information assez formelle. Pour y remédier, ils ont imaginé un jeu dédié car apprendre par le jeu apporte une dynamique dans les actions de prévention des chutes afin d'en renforcer l'appropriation par les personnes. Intitulé « Chutopoly » et élaboré à partir du modèle du « Monopoly » ce jeu de plateau s'adresserait au plus grand nombre, en simplifiant l'appropriation et en garantissant l'aspect ludique.

LA SENSIBILISATION PAR LE JEU

Le parcours du jeu serait organisé en zones correspondants aux différents lieux de chutes possibles, en identifiant un contexte particulier de risque. Ces zones sont : la maison avec les risques domestiques généraux, les différentes pièces de la maison et leurs risques spécifiques (cuisine, salle de bain...), le jardin, l'environnement extérieur, l'hygiène de vie (activité physique, médicaments, alimentation et hydratation...). L'activité serait proposée aux patients des différents services de l'établissement mais peut s'adresser à un public plus large, pour toute action en faveur de la prévention des chutes. ✕



INSTALLATION D'UNE SERRE CONNECTÉE POUR LES PERSONNES AGÉES

ABI-KENAN REBEL

Directeur, EHPAD des missions africaines

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) des missions africaines, déjà doté d'un cadre exceptionnel, envisage de créer une serre connectée pour en faire profiter ses résidents mais aussi les publics alentours.

Installé au sein d'un parc arboré et fleuri de 7 hectares, au pied des Vosges et sur la route des Vins d'Alsace, l'EHPAD des missions africaines, qui existe depuis 1865 a investi dans une serre connectée.

Ce projet répond à plusieurs visées. La première est thérapeutique puisqu'elle vise à encourager les résidents à sortir, à s'occuper de manière ludique de cette serre, tel que nourrir les poissons, récolter et goûter les végétaux cultivés et à profiter du lieu. La deuxième est culinaire, puisque l'EHPAD envisage de mettre en place, en fonction des périodes, un plat par semaine qui comprenne à minima un ingrédient de la serre.

DES PARTENARIATS MULTIPLES

L'EHPAD est partenaire de l'Institut médico-éducatif (IME) d'Epfig, la serre lui offre une occasion supplémentaire de renforcer ce partenariat, en mettant à disposition la serre aux jeunes en situation de handicap de l'IME. Dans la mesure où les récoltes sont « bonnes » l'EHPAD envisagera la distribution d'un panier légumes. Egalement partenaire de l'école maternelle de Saint Pierre, des ateliers avec les enfants sont envisageables. Un projet qui s'inscrit pleinement dans une démarche de responsabilité sociétale et environnementale. ✕



FAVORISER L'OBSERVANCE PAR DES OUTILS CONNECTÉS

FRÉDÉRIK JANIK, *doctorant, Centre de Réadaptation Fonctionnelle «Les Hautois»
de Oignies, Association Hospitalière Nord Artois Clinique (AHNAC)*

Mise en place d'une stratégie d'amélioration de l'observance
à l'activité physique post-réhabilitation chez les patients atteints
de lombalgie chronique via l'utilisation d'outils connectés.



En France, la lombalgie chronique constitue la deuxième cause de consultation chez le médecin soit près de 6 millions de consultations par an¹. Les traitements actuels dans le cas d'une lombalgie chronique s'orientent autour d'une prise en charge dynamique pluridisciplinaire intensive ou semi-intensive, par le biais de thérapies cognitivo comportementales et d'exercices physiques². Or, des études épidémiologiques³ montrent un taux de rechutes

allant de 30 à 50% chez ces patients. Ceci peut s'expliquer en grande partie par une mauvaise observance thérapeutique des patients et notamment par l'arrêt de l'activité physique régulière.

OPTIMISER L'UTILISATION DE LA E-SANTÉ

L'objectif principal de ce projet imaginé par le Centre de Réadaptation Fonctionnelle (CRF) «Les Hautois» est de déterminer les moyens efficaces à mettre en place pour une bonne observance thérapeutique chez les sujets atteints de lombalgie chronique grâce notamment à l'utilisation d'outils connectés.

C'est dans ce contexte que l'établissement a souhaité développer une prise en charge personnalisée à travers une application numérique qui puisse mieux fidéliser le patient à la pratique d'activités physiques. Le but étant d'étudier d'une part, l'efficacité d'un outil numérique connecté sur le maintien et/ou la progression des acquis de la réhabilitation réalisée en CRF, et d'autre part, étudier l'influence d'un programme d'activités physiques individualisé à partir des résultats de l'auto-évaluation par l'intermédiaire de montres connectées et de plateforme de suivi des patients.

Grâce à son application, les professionnels pourront communiquer avec les patients, faire des rappels concernant la nécessité de la pratique d'activité physique, proposer des exercices spécifiques à leurs conditions physiques et visualiser les résultats des auto-évaluations. ✕

1- Cherin et Jaeger, 2011

2- Van Wambeke et coll., 2010

3- Hoy et coll., 2010

UNE JOURNÉE TERRITORIALE DE SANTÉ POUR PLUS DE PRÉVENTION

ANABELLE MARQUET

Directrice, LADAPT Essonne

Avec la journée territoriale de santé, LADAPT Essonne cherche à impliquer les bénéficiaires dans la prise en compte de toutes les composantes qui participent à leur bien-être, en appréhendant les questions de santé au sens large. Un bon moyen de provoquer le débat et de libérer la parole sur des sujets parfois tabous comme l'alimentation, l'hygiène corporelle, les addictions ou la sexualité.

Si les problématiques de santé sont abordées dans chacun des établissements, que ce soit dans un cadre collectif ou dans un cadre individuel permettant de construire le parcours de chaque bénéficiaire en tenant compte de ses besoins spécifiques, les personnes en situation de handicap sont souvent tentées d'occulter les difficultés liées à leur état de santé, perçues comme limitatives de leur projet de vie. Le mode de communication est donc essentiel à la prise de conscience et à l'évolution des comportements. Initiée en 2009 dans le cadre d'un projet européen impliquant quatre pays, à savoir l'Angleterre, l'Espagne, la France et la Turquie, la journée Santé a bénéficié au cours des deux premières années d'un financement européen. Les objectifs de cet événement organisé simultanément dans les 4 pays le 1^{er} jeudi d'octobre étaient pluriels : engager des actions de prévention sur les problématiques de santé, mobiliser les professionnels de santé sur un même sujet et s'adresser au plus grand nombre de personnes concernées.

UNE DIMENSION TERRITORIALE

LADAPT Essonne, partenaire de ce projet, a décidé en 2011 de pérenniser cette action qui a pris depuis 2014 une dimension territoriale pour LADAPT puisque les 14 établissements franciliens s'associent pour construire un programme commun et adapté aux publics accueillis dans chaque structure.

Il s'agit, autour d'un thème fédérateur, d'utiliser tous les vecteurs de sensibilisation encourageant l'échange entre les personnes en situation de handicap et les intervenants (professionnels, partenaires extérieurs) : conférences, ateliers, projections, jeux, entretiens... et de permettre de bénéficier du même niveau d'information pour apprendre à mieux gérer sa santé. Cette action s'inscrit pleinement dans la prévention, la sécurisation des parcours, la sensibilisation à la santé et à l'éducation en santé.

En faisant de cette journée santé un temps fort et de sensibilisation, LADAPT souhaite rappeler que l'on peut préserver son capital santé tout en prenant du plaisir! ✕

PRÉVENTION DE LA SANTÉ AU TRAVAIL PAR LE SPORT

EMILIE CAZARD-CASTAGNE

Infirmière du travail, Institut Camille Miret

Dans le cadre du déploiement de la politique qualité de vie au travail portée par l'Institution, l'Institut Camille Miret a souhaité créer une salle de sport sur le site de Leyme.

L' Institut Camille Miret constatant les difficultés pour ses salariés à accéder au sport en milieu rural, ainsi que l'augmentation de l'absentéisme et du nombre de restrictions médicales du fait de troubles musculo squelettiques, a souhaité mettre en place une salle de sport au sein de sa structure.

La création de la salle de sport, dont l'accès serait gratuit pour les professionnels de l'établissement, revêtirait plusieurs objectifs. Tout d'abord, il permettrait d'améliorer la qualité de vie au travail, le bien-être et la santé des salariés. Il vise à prévenir l'absentéisme en véhiculant des valeurs de sport/santé. La création d'un poste d'éducateur sportif à hauteur de 30% permet ainsi d'organiser des cours pour les salariés et de les accompagner dans leur activité sportive. Il a aussi pour objectif de réduire les risques psychosociaux via le sport/santé ainsi qu'à faciliter l'accès aux activités sportives pour les salariés en situation de handicap avec un accompagnement ciblé par l'éducateur sportif afin de prévenir l'aggravation de leurs pathologies notamment pour les personnes présentant des troubles musculosquelettiques (TMS).

RECRÉER DU LIEN

Ce projet a également une portée managériale puisqu'il permet de créer des moments d'échanges et de convivialité entre professionnels tout en facilitant l'accès aux activités sportives dans une région rurale où l'offre est très limitée. Sont concernés dans la première phase, les professionnels travaillant sur le site de Leyme ou habitant à proximité sont concernés, ce qui représente environ plus de 600 personnes. Dans un second temps, l'objectif est d'étendre le projet à l'ensemble des structures de l'établissement réparties sur tout le département. Celle-ci pourra se faire par l'augmentation du temps de présence de l'éducateur sportif mais aussi par le développement de partenariats avec des associations locales. ✕

Perspectives

sanitaires & sociales

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE !

www.perspectives.fehap.fr



Perspectives
sanitaires & sociales



► DOSSIER

Accueil, Hébergement,
Insertion : lutter contre
l'exclusion sociale

ACTUALITÉS DES SECTEURS SANITAIRE,
SOCIAL ET MÉDICO-SOCIAL

DÉCRYPTAGE DES ÉVOLUTIONS
LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES

DOSSIERS THÉMATIQUES

ÉCHO DES RÉGIONS

RUBRIQUES :

Systèmes d'information, Relations du travail,
Formation, Achats, Droit et santé, etc.

ABONNEZ-VOUS !

6 n° par an
+ suppléments
+ 2 hors-série

Abonnement
au tarif de 220€

**TOUS LES DEUX MOIS, RETROUVEZ LA REVUE
D'INFORMATION DU SECTEUR PRIVÉ NON LUCRATIF
DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS, RÉDIGÉE
PAR DES EXPERTS DE VOS SECTEURS D'ACTIVITÉ**

BULLETIN D'ABONNEMENT *Perspectives Sanitaires & Sociales*

À COMPLÉTER ET À RENVoyer À :

Perspectives Sanitaires & Sociales / Service abonnements
179, rue de Lourmel - 75 015 PARIS - Tél. 01 53 98 95 21

☐ OUI, je m'abonne pour 1 an
à *Perspectives Sanitaires & Sociales*

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de la FEHAP
☐ Mandat administratif

Date :

Signature et cachet :

COORDONNÉES

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Tel :

*Conformément aux dispositions de la Loi relative à l'informatique, aux
fichiers et aux libertés, les personnes physiques disposent d'un droit
d'accès et de rectification des données nominatives communiquées.
Ce droit s'exerce sur simple demande auprès du siège de la FEHAP.
Ces informations sont destinées à la FEHAP uniquement.*